

2010-11

Rapport technique



UEFA
CHAMPIONS
LEAGUE



INTRODUCTION

Le présent rapport constitue un document de référence sur la Ligue des champions de l'UEFA 2010-11, qui constituait la 19^e édition de la compétition. Outre des données factuelles et statistiques, il propose des analyses, des réflexions et des points de discussion qui, nous l'espérons, donneront matière à réfléchir aux techniciens. Par ailleurs, en soulignant les tendances au plus haut niveau du football professionnel européen, il offre aux entraîneurs actifs dans le secteur junior des informations utiles en termes de développement des qualités qui seront nécessaires aux futurs participants à la Ligue des champions de l'UEFA.





La sixième finale disputée à Wembley a aussi été la première dans le nouveau stade, somptueusement paré aux couleurs de la Ligue des champions de l'UEFA pour cette édition 2011 opposant Barcelone à Manchester United.
BRENDAN MORAN / SPORTSFILE

LE PARCOURS JUSQU'EN FINALE

LA ROUTE DE WEMBLEY

L'équipe nationale espagnole en 2008 et en 2010, le FC Barcelone en 2009 et en 2011: les vainqueurs des dernières compétitions au plus haut niveau européen et mondial semblent être une publicité pour une certaine philosophie, un certain style de jeu. Toutefois, les dix mois de compétition de la Ligue des champions de l'UEFA qui ont culminé avec la démonstration du FC Barcelone au nouveau stade de Wembley ont brillé par la richesse et la diversité des cultures footballistiques. La variété des styles de jeu et des cultures a reflété la dimension géographique de la compétition, de Kazan à Lisbonne, de Glasgow à Athènes.

L'un dans l'autre, le scénario traditionnel a été respecté pendant la phase de groupes. Les entraîneurs calculent qu'en général, dix points suffisent pour poursuivre la compétition après le Nouvel An, et cela a été effectivement le cas. Le fait que l'AC Milan termine deuxième de son groupe avec huit points alors que le FC Spartak Moscou et le SC Braga étaient éliminés avec neuf points a suscité un froncement de sourcils. La relative stérilité offensive de Manchester United (sept buts en six matches de groupe lors de son parcours qui allait mener le club vers sa troisième finale en quatre saisons) a été inhabituelle. Mais l'équipe d'Alex Ferguson a établi un nouveau record en se qualifiant pour la finale de Wembley sans prendre un seul but à l'extérieur, les quatre buts à son passif ayant été tous concédés à Old Trafford.

Un autre club anglais a lui aussi suscité l'étonnement. Débutant dans la compétition, le FC Tottenham Hotspur FC termina à la tête du groupe A devant les champions en titre du FC Internazionale Milan en marquant 29 buts lors de ses six matches, ce qui amena les commentateurs à juger que l'équipe d'Harry Redknapp avait amené «une bouffée d'air frais». Belle récompense pour une approche ambitieuse avec juste un zeste de désinvolture! Bref, les «Spurs» étaient préparés à prendre des risques et à échanger des coups avec les poids lourds de la catégorie.



Luiz Adriano prend de vitesse le gardien de l'AS Rome, Doni, permettant ainsi au FC Shakhtar Donetsk de mener 3-1 et d'atteindre pour la première fois les quarts de finale.

Le même constat s'applique dans une grande mesure à l'autre qualifié «surprise», le FC Copenhague. Si les Danois n'eurent pas le même panache offensif que les «Spurs», Ståle Solbakken sut insuffler à son vestiaire une ambition et une confiance tranquille qui permit à ses joueurs d'opposer une résistance farouche au FC Barcelone aussi bien à domicile qu'à l'extérieur et d'obtenir la deuxième place de leur groupe, entrant du même coup dans les annales comme la première équipe danoise à se qualifier pour les tours à élimination directe.

Quant au FC Shakhtar Donetsk, premier du groupe H en dépit d'une défaite 1-5 à Arsenal et vainqueur de l'AS Rome aussi bien à domicile qu'à l'extérieur, il devint la première équipe ukrainienne à atteindre les quarts de finale – où il se cassa les dents sur un adversaire de taille, le FC Barcelone. «Ils ne sont pas imbattables,

commenta Mircea Lucescu, son entraîneur, après la défaite 1-5 au Camp Nou, mais aucune autre équipe n'est pareillement capable de pousser l'adversaire à la faute.»

Les nouveaux venus portugais du SC Braga firent montre de la même résilience que Shakhtar. Après un baptême du feu marqué par une lourde défaite (0-6) à Arsenal et une défaite à domicile 0-3 face au FC Shakhtar, l'équipe de Domingos Paciência remporta trois de ses quatre derniers matches et boucla une saison européenne mémorable en disputant la finale de la Ligue Europa à Dublin. Lors de la phase de groupes, Hapoel Tel-Aviv suivit une courbe d'apprentissage similaire puisque les Israéliens surent rebondir après leurs trois défaites initiales pour rester invaincus lors de leurs trois dernières rencontres. L'Olympique de Marseille suivit lui aussi un parcours semblable mais, après deux défaites initiales sans marquer un seul but, les Marseillais s'imposèrent lors des quatre rencontres suivantes (avec notamment une victoire fleuve record de 7-0 à l'extérieur à Zilina) pour assurer leur place parmi les seize derniers.

Même si la situation resta très ouverte jusqu'à la dernière journée de matches dans de nombreux groupes, il y a eu des écarts considérables en termes de points entre les premiers et les derniers. Dans six des huit groupes, la différence s'éleva à deux chiffres, allant de six points, dans le groupe A, à quinze dans les groupes F et H, où, par ailleurs, neuf points séparèrent le troisième du quatrième.



Le défenseur du FC Copenhague Mathias Zanka Jørgensen prive l'attaquant du Chelsea FC Didier Drogba du ballon durant le huitième de finale aller. Il s'agissait de la première rencontre à élimination directe disputée par un club danois.



L'attaquant du FC Internazionale Samuel Eto'o se retrouve privé d'appuis après avoir été pris en étau par ses adversaires du FC Bayern Bastian Schweinsteiger et Holger Badstuber, auteur du tackle. Ce huitième de finale peut être considéré comme une revanche entre les deux finalistes de 2010.

Au mois de février, on retrouva, comme la saison précédente, des équipes de sept associations nationales pour les huitièmes de finale aller et retour. Mais la comparaison s'arrête à peu près là. Cette année, pas moins de sept vainqueurs de groupe sur huit franchirent sans encombre l'écueil des huitièmes de finale et, sur les quatorze rencontres disputées des huitièmes jusqu'aux demi-finales, onze furent remportées par l'équipe disputant chez elle le match retour. Le contraste est saisissant par rapport à la saison précédente, puisqu'à neuf reprises, l'équipe en déplacement au match retour avait passé l'épaule.

Le premier tour par élimination directe, souvent fatal au champion en titre, fut négocié sans encombre par le FC Internazionale – quoique... Les Italiens, avec Leonardo sur le banc en lieu et place de «Rafa» Benítez, ne furent-ils pas battus 0-1 à domicile par Bayern Munich et ne durent-ils pas attendre le but de Goran Pandev à la 88e minute, à Munich, pour finir par s'imposer 3-2 et se qualifier grâce aux buts à l'extérieur? Le parcours d'Inter s'acheva toutefois au tour suivant, où il fut sorti par un FC Schalke 04 très moyen dans son championnat national mais qui aura été la surprise de la compétition en se qualifiant pour les demi-finales, une première dans l'histoire du club. Avec une équipe qui tanguait encore après le départ de Felix Magath et l'arrivée de Ralf Rangnick, rares étaient ceux qui auraient misé sur les Allemands lorsqu'ils se retrouvèrent menés 0-1 à San Siro après seulement 20 secondes de jeu – et encore plus rares auraient été ceux qui auraient prédit qu'ils remporteraient finalement le match 5-2, puis 7-3 sur l'ensemble des deux matches, et qu'ils se retrouveraient en demi-finale face à Manchester United, un os trop dur pour eux.

A l'autre bout du tableau, le FC Barcelone commença par éliminer le FC Arsenal dans un choc entre deux des équipes les plus réputées de la compétition pour leur jeu, avant de se défaire 5-1 du FC Shakhtar Donetsk, dont la défense se retrouva privée de deux éléments clés lors de son déplacement au Camp Nou après avoir joué dans la même composition pendant toute la

saison. Les tours à élimination directe offrirent deux confrontations entre équipes du même pays, qui furent disputées avec une intensité extraordinaire et débouchèrent sur les victoires de Manchester United face à Chelsea et du FC Barcelone contre Real Madrid. Les deux équipes espagnoles durent disputer une série de quatre «clásicos» en l'espace de 18 jours et, après un match nul en championnat et une défaite en finale de la Copa del Rey, l'équipe de Josep Guardiola se qualifia pour une finale de la Ligue des champions qui allait être la réédition de celle de 2009. Barcelone et Manchester United, qui ont tous deux remporté leur première couronne européenne à l'ancien stade de Wembley, allaient s'y retrouver pour une confrontation entre l'attaque la plus prolifique et la défense la plus hermétique d'une mémorable saison 2010-11.

Heurelho Gomes tente désespérément d'empêcher le tir de Cristiano Ronaldo de franchir la ligne mais ce but du Real Madrid à White Hart Lane mettra un terme en quart de finale à l'excellent début de campagne du FC Tottenham Hotspur FC.



SHAM BOTTRELL/GETTY IMAGES

LA FINALE

Les nouveaux Magiciens de Wembley

En 1928, l'équipe nationale écossaise battit l'Angleterre 5-1 à Wembley, une performance qui enrichit le folklore footballistique de la nation et conféra aux petits joueurs vifs et adroits de cette équipe le surnom de «Magiciens de Wembley».

Avance rapide jusqu'à la finale 2011 de la Ligue des champions de l'UEFA et la brillante démonstration du FC Barcelone face aux champions anglais de Manchester United: inspirés par leur triangle de poche magique formé de Xavi, Iniesta et Messi, les visiteurs ont eux aussi hypnotisé l'équipe qui évoluait sur ses terres. Evidemment, il est impossible de comparer le football simple et aéré des folles années 1920 au jeu rapide et tactiquement subtil du XXI^e siècle. Toutefois, les deux équipes en question, quoique séparées par des décennies d'histoire du football, ont quelque chose en commun: un jeu créatif basé sur des passes courtes et des individualités talentueuses, qui rendent leurs joueurs dignes du surnom de «Magiciens de Wembley».

Alors qu'il n'avait fallu que trois minutes aux Ecossais, autrefois, pour prendre l'avantage, les hommes de Pep Guardiola eurent besoin d'un peu plus de temps pour briser une équipe de Manchester qui avait pris l'initiative dans cette répétition de la finale de 2009. Pendant les premières minutes, l'équipe d'Alex Ferguson joua en avançant, le FC Barcelone se retrouvant contraint de contenir l'adversaire, une manière de jouer peu familière pour lui. Javier Mascherano, puis Víctor Valdés durent parer au plus pressé et dégager le ballon dans le public, avant que Sergio Busquets soit involontairement assommé par un tir de Michael Carrick. United dominait les débats et Víctor Valdés dut boxer le ballon pour annihiler une tentative de Wayne Rooney. Son



coéquipier attaquant, Javier Hernández, fut contrarié deux fois par une défense du Barça habile à prendre les Rouges au piège du hors-jeu. Graduellement, toutefois, la marée changea de direction et les Catalans commencèrent à peser sur le jeu en termes de possession du ballon et d'occupation du terrain. En particulier Xavi, le maître magicien à mi-terrain, commença à trouver l'espace et le temps nécessaires pour orchestrer le rythme des passes de son équipe.

Les champions d'Espagne avaient opté pour une structure en 4-3-3, avec Sergio Busquets dans le rôle

L'arbitre hongrois Viktor Kassai surveille de près le duel entre Ryan Giggs et Xavi Hernández.

L'attaquant de Manchester United Javier Hernández est à l'affût lorsqu'une passe en retrait de Gerard Piqué met en difficulté Víctor Valdés durant les débuts hésitants du Barça.



Pris à contre-pied, Edwin van der Sar assiste impuissant au succès du tir de Pedro, magnifiquement servi par Xavi.

de milieu récupérateur, David Villa et Pedro dans des positions de départ excentrées et Lionel Messi flottant librement entre la pointe de l'attaque et le centre du terrain. De plus, ils luttèrent avec conviction pour reprendre immédiatement la possession du ballon et construire le jeu en cherchant des espaces entre les lignes manciuniennes. Manchester avait débuté en 4-4-2 mais, avec un Wayne Rooney légèrement en retrait du premier attaquant, la configuration de l'équipe ressemblait davantage à un 4-2-3-1. Au début, l'approche vaillante d'Alex Ferguson, avec un pressing haut et un jeu offensif agressif, suscita quelques espoirs mais, lorsque Rio Ferdinand dû effectuer un tackle salvateur sur David Villa, la menace barcelonaise commença à se préciser.

Lionel Messi posait des problèmes aux arrières centraux des Rouges en se laissant décrocher jusqu'à mi-terrain et en n'offrant plus, ainsi, le point de référence normal constitué par un attaquant de pointe. Pendant ce temps, Xavi était déjà perpétuellement en mouvement et créait intelligemment des espaces derrière les lignes défensives de Manchester. Pour Alex Ferguson, la fleur rouge au revers de son veston symbolisait un danger imminent. Et cette menace allait se concrétiser.

Après 27 minutes de jeu, le ballon étant possédé les deux tiers du temps par Barcelone, Xavi déchira littéralement la défense de Manchester. Xavi Hernández, probablement le plus grand chef d'orchestre à mi-terrain du monde, combina avec Gerard Piqué et Andrés Iniesta avant de recevoir de ce dernier le ballon en retour juste à l'intérieur du camp de Manchester et dans le dos des milieux de terrain Michael Carrick et Ryan Giggs. Le champion du monde espagnol s'engagea avec le ballon jusqu'à l'angle des 16 mètres, focalisant ainsi l'attention des défenseurs. Au bénéfice d'une super vision périphérique et d'une grande habileté technique, le n°6 de Barcelone et capitaine du jour ne regarda sur sa gauche que pour glisser avec précision le ballon de l'extérieur du pied droit à Pedro, démarqué de l'autre côté, Evra, l'adversaire direct de l'ailier du Barça, ayant été quelque peu aspiré au centre par Lionel Messi. Et l'Argentin d'admirer, comme les 80 000 autres personnes présentes dans le stade, le contrôle parfait puis la frappe de l'intérieur du droit de Pedro. Dans les buts de Manchester, Edwin van der Sar eut un peu l'air d'un joueur de tennis pris à contre-pied par le passing de son adversaire. Barça menait et ses trois maestros Xavi, Iniesta et Messi, étaient d'humeur fanfaronne. Mais les équipes d'Alex Ferguson ont toujours été le reflet de son caractère, la résilience constituant une composante clé de leur force mentale.

Manchester réagit donc avec la vigueur attendue et égalisa en l'espace de sept minutes. Wayne Rooney, flamboyant, se trouva au départ et à la conclusion de l'action: récupération du ballon à la suite d'une remise en jeu de Barcelone dans son camp, une-deux avec Michael Carrick puis avec Ryan Giggs, puis tir du droit hors de portée de Víctor Valdés dans le coin supérieur gauche des buts. Sur la plus grande scène du football interclubs, Manchester United venait une fois de plus de faire la preuve de son esprit de résistance et de sa combativité en toutes circonstances.



Aucune des équipes n'avait marqué sur coup franc, ni direct ni indirect, avant la finale. Dès lors, rien d'étonnant à ce que le Barça ne convertisse aucune des deux occasions sur balles arrêtées qui lui échurent avant la pause, quand bien même il convient de souligner la construction astucieuse du second coup franc, tiré de l'angle de la surface de réparation (Iniesta à Busquets, puis Busquets à Pedro, dont le tir manqua la cible). Puis, juste avant la mi-temps, Lionel Messi échappa à Nemanja Vidić et à Michael Carrick, passa le ballon à David Villa sur le côté mais ne put pas reprendre le centre de ce dernier. L'Argentin, entrant en collision avec le gardien et le milieu défensif de Manchester, fut bien mal récompensé de son esprit d'aventure et de son courage. Deux ballons apparurent sur le terrain et les joueurs d'United, avec seulement 33 % de possession en première mi-temps, souhaitèrent certainement pouvoir en conserver un pour leur usage personnel. Manchester avait rétabli la parité mais allait devoir affronter pendant 45 autres minutes l'équipe qui donne le ton en matière de jeu fluide et de possession incisive du ballon.

Les quatre défenseurs de Manchester United et le milieu de terrain Ji-Sung Park semblent médusés lorsque Pedro réalise une percée dans leur dos.

A peine le FC Barcelone eut-il donné le coup d'envoi de la seconde mi-temps que Manchester chercha à le mettre sous pression. Mais, comme dans la première phase du match, les offensives de Pep Guardiola s'avèrent insaisissables. Trois corners courts de suite, puis un sauvetage des pieds de Van der Sar devant Dani Alves encouragèrent les visiteurs catalans à redoubler d'ardeur. Après 57 minutes de jeu, Xavi «chipa» le ballon à Wayne Rooney près de la ligne médiane. Le prochain joueur d'United à toucher le ballon fut le gardien, Van der Sar, lorsqu'il alla le récupérer au fond de ses filets. Entre-temps, le ballon avait circulé de l'aile droite à l'aile gauche, avant de revenir au centre, le mouvement impliquant six joueurs différents pour un total de dix passes. A la conclusion, Lionel Messi, avec son aplomb habituel, contrôla le ballon avant de l'expédier des 18 mètres dans le coin inférieur

LA FINALE

Les nouveaux Magiciens de Wembley

droit du but. La vitesse du ballon, la vision du gardien gênée par ses défenseurs et le rebond du ballon sur le sol devant la cage contribuèrent au malheur d'Edwin van der Sar, incapable d'intercepter ce tir. C'était le douzième but de Lionel Messi en treize rencontres de la Ligue des champions, faisant de lui l'incontestable meilleur buteur de la compétition. Le petit Argentin, habituellement timide et humble, laissa éclater sa joie avec beaucoup d'exubérance.

Manchester tenta une fois de plus de répliquer et s'aventura dans le camp adverse. Mais, comme on l'a déjà observé en de nombreuses occasions, le FC Barcelone se montre souvent le plus dangereux lorsqu'il est attaqué et qu'il a la possibilité de contrer et d'exploiter les espaces qui s'offrent à lui. A l'heure de jeu, Messi et Xavi sollicitèrent Van der Sar avant l'action décisive de la 69e minute. Un corner court tiré sur la droite déboucha sur une combinaison de cinq passes entre Dani Alves, Xavi et Messi; ce dernier effaça Nani, qui venait d'entrer en jeu, et s'engagea dans les 16 mètres en dribblant. Dans la surface encombrée, le ballon se retrouva dans les pieds de Sergio Busquets, qui le glissa à David Villa; celui-ci arma une frappe travaillée du droit dans la lucarne droite des buts. Le quatrième but de l'international espagnol lors de cette campagne sonna le glas des espoirs d'United.

Alex Ferguson fit alors entrer Paul Scholes pour ce qui allait être son dernier match sous les couleurs d'United, et le talentueux milieu de terrain chercha à prendre à son compte le jeu de passes de son équipe. Pendant ce temps, Park Ji-Sung tentait de presser Xavi, une gageure, le maître artisan du Barça restant continuellement en mouvement, lisant le jeu et trouvant des espaces avec une facilité déconcertante.

Wayne Rooney redonne espoir à son équipe en plaçant un tir du plat du pied dans le filet du Barça. Manchester United revient ainsi à la marque 1-1 peu avant la mi-temps.



Les yeux fermés et les poings serrés, Lionel Messi se laisse tomber sur le gazon de Wembley après avoir marqué son premier but sur son anglais, offrant ainsi l'avantage 2-1 à Barcelone.

Alors que la fin du match approchait, Pep Guardiola montra toute sa sensibilité en faisant entrer Carles Puyol – le capitaine de l'équipe avait manqué une demi-douzaine de matches pendant la compétition à cause d'une blessure, mais sa contribution au succès du club était substantielle et méritait d'être reconnue. Cet instant d'émotion fut suivi d'un dernier joyau technique offert par les Catalans: Andrés Iniesta fit une course en diagonale en direction du centre du camp de Manchester et Xavi lui adressa une passe parfaite. L'exécution du mouvement était la simplicité même, mais demandait une adresse extrême. Le marqueur du but décisif pour l'Espagne lors de la finale de la Coupe du



Les formations de départ du FC Barcelone et du FC Manchester United à Wembley

monde reprit la passe de volée et seul le bon placement d'Edwin van der Sar permit d'empêcher un quatrième but de Barcelone.

Au coup de sifflet final, Pep Guardiola se rendit directement dans la zone technique de Manchester pour aller embrasser Alex Ferguson, rendant en cet instant leur respect mutuel presque tangible. Les joueurs du Barça dansaient en cercle et même les jets d'eau qui éclatèrent ne purent doucher leur enthousiasme. Pendant ce temps, Paul Scholes quittait le terrain avec le maillot d'Andrés Iniesta et les nombreux précieux souvenirs d'une glorieuse carrière. Ensuite, il y eut encore deux images marquantes: celle de Lionel Messi, homme du match et roi des buteurs, posant le trophée sur sa tête comme s'il s'agissait d'une couronne, puis celle d'Eric Abidal, fraîchement remis d'une grave maladie et portant le brassard de capitaine, recevant la coupe des mains de Michel Platini, Président de l'UEFA. Xavi Hernández et Carles Puyol auraient pu être à sa place mais les deux choisirent de laisser cette gloire à leur précieux coéquipier: une fois de plus, le FC Barcelone avait prouvé sa classe sur le terrain et en dehors, et les joueurs avaient mérité sans contestation possible le surnom de «Magiciens de Wembley».

Andy Roxburgh
Directeur technique de l'UEFA



L'ENTRAÎNEUR VICTORIEUX

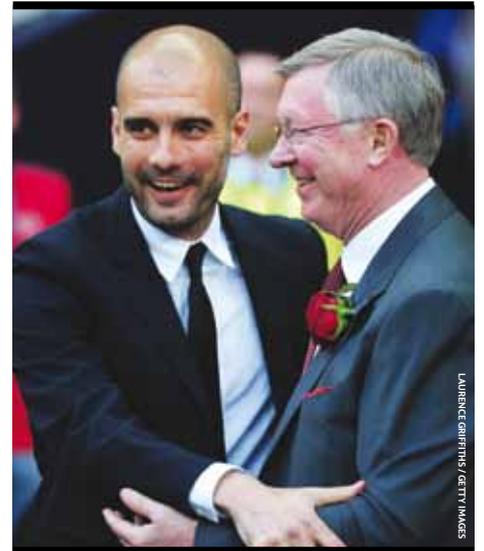
Après avoir été porté en triomphe par ses joueurs à Rome et à Londres, «Pep» Guardiola rejoint le club des six entraîneurs qui ont remporté la Ligue des champions de l'UEFA à deux reprises. A Wembley, six des joueurs de la formation de départ faisaient partie de l'onze aligné contre Manchester United au Stadio Olimpico en 2009. Entre Rome et Londres, son équipe avait remporté suffisamment de médailles pour être blâsée. L'un des défis majeurs était donc de conserver intactes la flamme et la soif de victoire de l'équipe. Pour motiver ses joueurs avant la finale de Wembley, il leur a annoncé clairement que s'ils jouaient comme ils l'avaient fait à Rome, ils seraient battus. «A l'époque, nous avions l'impression d'avoir disputé un bon match. Mais quand je l'ai visionné, je n'ai pas été vraiment impressionné.»

Le style et la philosophie du Barça sont restés inchangés. Mais le désir de Guardiola d'améliorer la performance de ses joueurs en vue de l'obtention du titre a nourri l'ambition d'une équipe qui, en dépit des années d'immersion totale dans la célébrité et les acclamations, a toujours suivi les principes d'humilité et de respect inculqués par son entraîneur, et notamment le respect de l'adversaire. «Si Alex Ferguson dit que notre équipe est la meilleure d'Europe, c'est le plus beau

compliment qui soit. Etre à la tête d'un club de tout premier plan tel que Manchester United pendant 25 ans et former sans cesse de nouvelles équipes... j'ai pour lui une admiration sans bornes.»

«Que vous gagniez ou que vous perdiez, a déclaré Pep à Wembley, ce sont les qualités humaines dont il faut tenir compte.» Quant à la décision de Carles Puyol de donner le brassard de capitaine à Erick Abidal pour la remise de la coupe, Pep Guardiola la décrit comme «un beau geste tout à son honneur». Parmi ses nombreux sujets de satisfaction de ce soir-là, on compte le sentiment que cette finale a mis le football à l'honneur. «C'était un de ces matches, a-t-il déclaré, où l'arbitre n'est pas indispensable.»

Pep Guardiola a ajouté: «Je me sens privilégié de travailler avec de tels joueurs. Ils ont dû travailler dur et je dois remercier tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cet objectif. Nous avons joué bien mieux que nous l'avions fait à Rome et nous nous sommes créé beaucoup plus d'occasions. La manière dont nous avons gagné à Wembley est ce qui me rend le plus fier. C'est précisément la façon dont je veux jouer au football.»



L'admiration de Josep Guardiola pour Alex Ferguson n'est pas un mystère et elle se lit sur son visage lorsque les deux entraîneurs se saluent sur la ligne de touche avant le coup d'envoi.

Explosion de joie à Wembley: la philosophie de Jeu du Barça lui a valu deux titres en trois ans.



ANALYSE DES BUTS

L'ANNÉE DE TOUS LES SUPERLATIFS

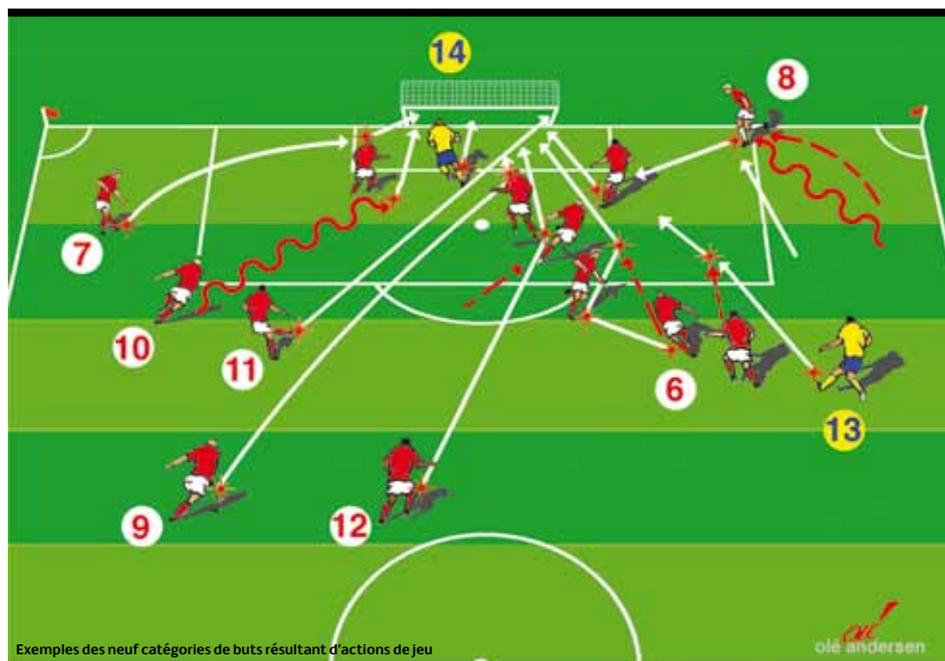
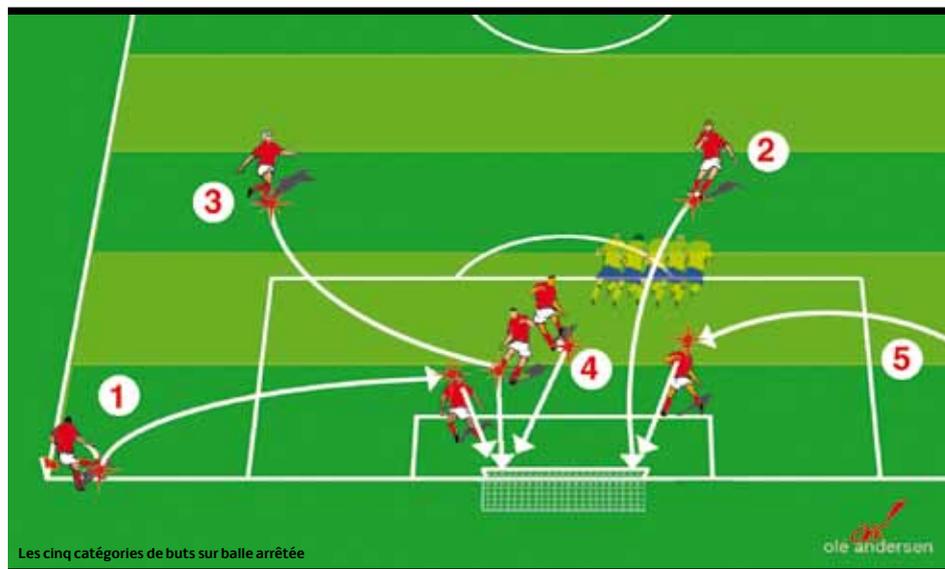
Le FC Barcelone a inscrit plus de buts que toute autre équipe lors de la Ligue des champions de l'UEFA 2010-11. Les Catalans ont également montré la voie en marquant 12 buts sur des combinaisons et des passes incisives en profondeur (un de plus que Real Madrid). Et le club champion a aussi compté en la personne de Lionel Messi le buteur le plus prolifique de cette édition, avec 12 buts en 13 matches, dont de magnifiques conclusions en demi-finale et en finale. C'est la troisième année successive que le numéro 10 du Barça est le meilleur buteur de la Ligue des champions, avec 9 buts en 2009 et 8 en 2010.

Dans l'ensemble, on a noté une forte augmentation du nombre de buts marqués, avec 355 buts contre 320 en 2009-10. Le FC Barcelone et Real Madrid en ont inscrit 55 à eux deux, alors que des équipes surprises comme Schalke, Shakhtar Donetsk et Tottenham ont été aussi prolifiques que des valeurs sûres comme Arsenal, Manchester United et Bayern Munich. A l'autre bout du classement, Bursaspor, Panathinaikos, Partizan et Rubin n'ont trouvé le chemin des filets qu'à deux reprises au cours des six matches de groupe, Rubin marquant deux fois sur penalty.

Le plus beau but issu d'une action de jeu, d'après le groupe d'observateurs techniques de l'UEFA, a été la reprise de volée spectaculaire de Dejan Stankovic pour l'Inter contre Schalke à San Siro: le ballon a parcouru presque la moitié du terrain à grande vitesse sans toucher le sol pour aller se loger directement au fond du filet. Les deuxième et troisième plus beaux buts ont été attribués à Lionel Messi pour son slalom contre Real Madrid dans la demi-finale disputée à l'extérieur et pour son but sur une astucieuse pichenette et une reprise de volée contre Arsenal à domicile. Le plus beau but sur balle arrêtée est revenu à Jefferson Farfán pour Schalke, avec son coup franc brillant inscrit contre Valence à la Veltins Arena, alors que Shakhtar Donetsk a été la seule équipe à marquer sur un corner, un coup franc indirect, un coup franc direct et un penalty. Aussi étonnant que cette constatation puisse paraître, Manchester United n'a pas marqué sur coup franc ni sur corner, en dépit du fait que le club a bénéficié de plus de corners que tout autre club de la compétition (76, pour être précis). Quant à l'AC Milan et à Bursaspor, ils n'ont inscrit aucun but sur balle arrêtée.

Comme dans les précédents *Rapports techniques* de la Ligue des champions, le tableau ci-contre, basé sur des impressions subjectives, est donné à titre de référence pour les entraîneurs dans la préparation des programmes d'entraînement. Les informations qu'il contient se rapportent aux actions techniques/tactiques qui ont mené aux 355 buts marqués au cours des 125 matches de la saison 2010-11.

| CATÉGORIE | N° | ACTION | EXPLICATION | NBRE DE BUTS |
|------------------------|----|-----------------------------|---|--------------|
| BALLES ARRÊTÉES | 1 | Corners | Directement sur / à la suite d'un corner | 28 |
| | 2 | Coups francs (directs) | Directement sur coup franc | 8 |
| | 3 | Coups francs (indirects) | A la suite d'un coup franc | 21 |
| | 4 | Coups de pied de réparation | Penalty (ou à la suite d'un penalty) | 24 |
| | 5 | Rentrées de touche | A la suite d'une rentrée de touche | 1 |
| ACTION DE JEU | 6 | Combinaisons | Une-deux / combinaison à trois | 33 |
| | 7 | Centres | Centre de l'aile | 57 |
| | 8 | Passes en retrait | Centre en retrait de la ligne de but | 15 |
| | 9 | Passes diagonales | Passé diagonale dans la surface de réparation | 10 |
| | 10 | Courses avec le ballon | Dribble et tir à bout portant / dribble et passe | 14 |
| | 11 | Tirs de loin | Tir direct / tir et rebond | 40 |
| | 12 | Passes en avant | Passé en profondeur, à travers ou par-dessus la défense | 82 |
| | 13 | Erreurs défensives | Mauvaise passe en retrait / erreur du gardien | 9 |
| | 14 | But contre son propre camp | | 13 |
| TOTAL | | | | 355 |



BUTS RÉSULTANT D'ACTIONS DE JEU

Plus des trois quarts des 355 buts marqués lors de la saison 2010-11 ont résulté d'actions de jeu. La plus grande augmentation par rapport à la saison précédente a été enregistrée dans la catégorie des passes en avant ou en profondeur (82 buts, soit 27 de plus que le total de 2010). Une autre variante offensive par le milieu de terrain (une-deux et combinaisons à trois) a également progressé. Des équipes comme le FC Barcelone, Real Madrid et Arsenal, pour n'en citer que quelques-unes, ont su déjouer le dispositif défensif adverse par des passes incisives. Une passe en profondeur millimétrée de Xavi à Lionel Messi a, par exemple, été à l'origine de l'ouverture du score contre Panathinaïkos au Camp Nou et une combinaison à trois, digne de figurer dans une anthologie, a abouti au deuxième but de Raúl pour le FC Schalke 04 dans son match à domicile contre Hapoel Tel-Aviv.

Les centres à partir des ailes sont restés à l'origine de nombreux buts, même si leur importance a connu une légère diminution par rapport à la saison précédente. Tottenham, Manchester United, Arsenal, le FC Bayern et Real Madrid ont disposé de véritables ailiers alors que le FC Barcelone, Chelsea, Marseille, Shakhtar Donetsk et d'autres équipes ont aligné des latéraux à vocation offensive, ce qui a assuré des centres d'excellente qualité. Souvent, la seule possibilité de mettre en échec les lignes de défense adverses a été de les contourner.

Si l'on y ajoute les centres en retrait de la ligne de but (Manchester United y excellait), et les diagonales vers la surface de réparation (une spécialité de Real Madrid et de Tottenham), on constate que l'utilisation des ailes reste une source importante de buts. Les équipes italiennes ont privilégié le jeu dans l'axe, l'AS Rome et l'AC Milan ne marquant ensemble que trois buts sur des centres. Quant au tenant du titre, Inter, il n'a inscrit aucun but de cette manière.

Même si les tirs de loin (décochés en dehors de la surface de réparation) n'atteignent pas le pic enregistré en 2010, ils restent en troisième position des buts résultant d'actions de jeu. Face à des défenses compactes et souvent très repliées, les tirs de loin ont constitué une arme redoutable. Le FC Barcelone et Shakhtar Donetsk se sont montrés particulièrement efficaces dans ce domaine. Lionel Messi a montré toute l'étendue de son art avec des tirs imparables contre Panathinaïkos lors de la phase de groupes et contre Manchester United lors de la finale, alors que la frappe enroulée de Douglas Costa lors du match à l'extérieur de Shakhtar Donetsk contre l'AS Rome complète le top ten des buts résultant d'actions de jeu. De plus, les trois buts mentionnés ont tous été tirés du pied gauche.



Le défenseur d'Arsenal Sébastien Squillaci marque de la tête le troisième but de son équipe dans la victoire 3-1 contre le FK Partizan à Belgrade. Au cours de ce match, trois pénalties ont été accordés mais un seul a été marqué.



Le défenseur d'Arsenal Johan Djourou ne parvient pas à empêcher Lionel Messi de reprendre le ballon de volée pour ouvrir la marque au Camp Nou après avoir éiéggamment lobé Wojciech Szczesny.

ANALYSE DES BUTS

Comme les meilleurs joueurs du monde évoluent en Ligue des champions, il n'est guère surprenant que des actions individuelles soient à l'origine d'un grand nombre de buts. Le meilleur exemple de la saison dans cette catégorie est fourni par le slalom épique de Lionel Messi lors de la demi-finale aller victorieuse (2-0) à Santiago Bernabéu: le petit Argentin a dribblé toute la défense madrilène avant de marquer du droit le deuxième but de la rencontre. Par leurs qualités individuelles, des joueurs comme Wayne Rooney, Cristiano Ronaldo, Samuel Eto'o, Arjen Robben, sans oublier Lionel Messi, ont souvent pu se défaire de blocs défensifs sophistiqués très compacts. A une époque où les défenses deviennent de plus en plus impénétrables, la valeur des solistes est inestimable. Le nombre total de buts plus élevé s'explique en partie par une légère augmentation du nombre de buts dus à des erreurs défensives (mauvaises passes en retrait ou dégagements dans un secteur dangereux) ou à des buts contre son camp. Le niveau de la Ligue des champions est si élevé que des erreurs individuelles comme une passe latérale dans son propre camp ou une passe dans l'axe dans la zone dangereuse peuvent se révéler très coûteuses, voire catastrophiques.

La quantité et la qualité des buts marqués au cours de l'édition 2010-11 ont constitué de nouveau une référence pour le football interclubs international. Les meilleures équipes se sont toutes fait un devoir de trouver le chemin des filets, en utilisant une variété de moyens techniques et tactiques. Un moyen commun utilisé par l'élite a été la capacité à exploiter les espaces lors des contres. On a noté quatre types de contre-attaques: les contre-attaques classiques sur l'ensemble du terrain, les contre-attaques collectives avec des combinaisons à partir du milieu du terrain, les contres avancés lors de la récupération du ballon dans la zone d'attaque et les contre-attaques individuelles. Un excellent exemple de ce dernier type d'action a été la percée de Gareth Bales pour Tottenham Hotspur lors du match aller contre Inter. Dans le même stade, Samuel Eto'o a donné l'avantage aux Italiens contre

Werder Brême, lorsque le ballon a été récupéré dans les 40 mètres adverses, alors que Zlatan Ibrahimovic a inscrit un but pour l'AC Milan lors d'une contre-attaque collective après la perte du ballon par l'AJ Auxerre. Un parfait exemple de contre classique a été fourni par le but marqué par Roman Pavlyuchenko pour Tottenham contre Inter au White Hart Lane, après une traversée de tout le terrain et un centre du vélocé Gareth Bale.

Globalement, les buts résultant de contres ou de ruptures rapides ont connu une baisse, passant de 27 % en 2010 à 21 % en 2011, en raison principalement de la tendance de plus en plus marquée ces dernières années de contrer les contres. Toutefois, en dépit des espaces réduits, les équipes de haut niveau ont de nouveau montré leur talent et leur enthousiasme à travers toutes les formes de contre-attaques.

Le gardien du FC Schalke 04 Manuel Neuer observe, impuissant, le ballon entrer dans ses filets après la longue reprise de volée réalisée par Dejan Stankovic (derrière le bras gauche de l'arbitre) et donner l'avantage au FC Internazionale après 25 secondes du quart de finale aller.



KERN/ONE

BUTS SUR BALLES ARRÊTÉES

Le pourcentage de buts marqués sur balles arrêtées a diminué de 25 à 23 %. S'il y a eu une légère augmentation du nombre de corners transformés avec succès (de 23 à 26), le taux de réussite général a été plutôt modeste: on a en effet compté un but pour environ 46 corners. Toutefois, certains corners ont été décisifs: par exemple, la déviation au premier poteau de John Terry qui a ouvert la voie de la victoire pour Chelsea contre l'OM à Stamford Bridge, ou le but sur corner qui a donné la victoire 1-0 à Marseille lors de son match à domicile contre Zilina. Le FC Barcelone a, quant à lui, souvent joué les corners et les coups francs de façon courte en remettant simplement le ballon en jeu, afin de limiter les possibilités de contres.

Moins de buts ont été inscrits sur coups francs directs ou indirects, mais certains de ces buts ont été décisifs, comme celui de Darijo Srna du FC Shakhtar Donetsk, qui a permis à son équipe de gagner à domicile contre le FK Partizan. Il convient également de citer les deux buts marqués de cette manière par le FC Twente, grâce auxquels les Néerlandais ont tenu en échec Tottenham (3-3). Concernant les coups francs indirects, des coups francs rentrants, frappés avec force et rapidité, ont été à l'origine du match nul de l'Olympique Lyonnais à domicile contre Real Madrid, de la victoire 1-0 du FC Internazionale Milan contre le FC Twente et de la victoire à l'extérieur du SC Braga sur Partizan. La compétition a enregistré une augmentation du nombre de penalties marqués (de 14 à 24), un résultat qui pourrait être lié au système des arbitres assistants supplémentaires. Un seul but a été marqué sur une rentrée de touche et il a été inscrit à l'actif de Manchester United.

Les balles arrêtées ont constitué, une nouvelle fois, d'importantes armes tactiques, mais la baisse du nombre de buts consécutifs à des coups francs directs est surprenante, surtout si l'on sait que la plupart des équipes de haut niveau comptaient des spécialistes, comme Cristiano Ronaldo et Jefferson Farfán. La prudence défensive à proximité de la surface de réparation, un ballon plus difficile à contrôler et les bonnes performances des gardiens pourraient expliquer ce rendement modeste.

L'ANNÉE DE TOUS LES SUPERLATIFS

Avec la finale de Wembley, une autre saison s'est achevée: elle a été marquée par un plus grand nombre de buts, par des conclusions encore plus spectaculaires et par le buteur le plus prolifique de ces dernières années. Lionel Messi, soutenu par ses brillants coéquipiers, était simplement le meilleur!



Le gardien de l'AFC Ajax, Marten Stekelenburg, plonge à droite, mais Cristiano Ronaldo a déjà scellé le destin du Real Madrid 4-0 à Amsterdam en marquant l'un des 29 penalties de la saison en plein centre.



Jefferson Farfán frappe brillamment un coup franc au-dessus du mur de Valence, permettant ainsi au FC Schalke 04 de revenir au score à la 40^e minute d'un match qu'il remportera finalement 3-1.

SUJETS TECHNIQUES

Barça et au-delà

Après la finale, les joueurs du FC Barcelone sortirent du stade de Wembley en arborant des T-shirts noirs conçus spécialement pour l'occasion. Sur le devant, les neuf lettres du mot «champions», divisées en trois lignes de trois lettres, ne laissaient aucun doute quant à la destination finale des médailles d'or. Au dos, était inscrit en catalan «le football vous rend ce que vous y mettez». Le message était une invitation à faire une pause et à réfléchir, comme l'était la victoire de l'équipe de Pep Guardiola, principalement constituée de joueurs formés localement. La manière dont la victoire a été acquise, bien plus impressionnante que le résultat lui-même, est une invitation ouverte aux entraîneurs, aux formateurs d'entraîneurs et à tous ceux qui œuvrent dans le développement des joueurs à méditer sur les qualités, sur le terrain et en dehors, démontrées par les champions 2011. Comme d'habitude, la saison de la Ligue des champions de l'UEFA a été riche et bigarrée. Mais inévitablement, de nombreuses images parmi celles qui resteront auront une teinte blaugrana.

1/ PRESSER OU NE PAS PRESSER

Les participants de la compétition 2010-11 ont offert de nombreuses variations sur le thème de la transition attaque-défense. Les champions 2010 et 2011 illustrent bien des positions extrêmes en la matière. Tandis que le FC Internazionale privilégiait le regroupement rapide en un bloc défensif compact après la perte du ballon, le FC Barcelone réagit généralement de manière très différente, instinctive, dans une telle situation. Pendant la saison 2010-11, près de la moitié des meilleures équipes, par exemple Arsenal, Manchester United, Chelsea, Bayern Munich ou Valence, ont choisi de presser rapidement et haut dans le terrain pour récupérer le ballon aussi vite que possible. D'autres, parmi lesquelles Tottenham Hotspur, l'Olympique Lyonnais ou Real Madrid, ont exercé occasionnellement un pressing haut en fonction de la situation de jeu. Les méthodes varient: un joueur peut se détacher du bloc défensif pour presser le porteur du ballon; plusieurs joueurs peuvent se coordonner pour couper toute possibilité de passe courte; d'autres équipes, enfin, fondent leur stratégie de reconquête du ballon sur le «pressing collectif» en faisant monter leur ligne de défense pour créer une unité compacte et restreindre ou fermer les espaces. Il y a tout juste cinq ans, on ne voyait que rarement un pressing haut dans la Ligue des champions. Cette approche devient plus répandue, désormais, et elle est souvent associée aux équipes les plus tournées vers l'offensive.

A l'évidence, le constat s'applique aux champions. Howard Wilkinson a fait remarquer que «le bon placement des joueurs en soutien quand l'équipe est en possession du ballon les met déjà en position pour presser.» Toutefois, comme l'a relevé Gérard Houllier, «la tendance est d'attirer l'adversaire vers son propre bloc défensif pour ensuite mettre beaucoup de pression sur le ballon.» Cette stratégie consistant à inciter l'adversaire à se prendre dans les rets du filet est inévitablement associée à des possibilités et à des philosophies fondées sur la contre-attaque.



Antonio Valencia, auteur d'une rupture exemplaire qui a permis à Manchester United de mener 1-0 dans la demi-finale retour contre le FC Schalke, tente d'éviter le tackle de l'arrière latéral Sergio Escudero.

Cinq ans ont passé depuis qu'Arsène Wenger a énoncé «qu'avec l'importance croissante de la contre-attaque, contrer le contre est devenu la tendance principale.» L'efficacité des contres a atteint son point culminant lors de la saison 2005-06, au cours de laquelle 40% des buts marqués au cours d'actions de jeu l'ont été de cette manière. Depuis lors, ce pourcentage a régulièrement diminué pour tomber à 27% lors de la saison 2009-10 et à 21% pendant la saison 2010-11. Les meilleures équipes ont clairement affiné leur stratégie en termes d'anticipation des contres rapides. Malgré tout, 21% reste un pourcentage significatif et Alex Ferguson l'a relevé, «le contre collectif reste très important», comme l'a illustré son équipe de manière saisissante par une rupture digne d'un manuel lors de la demi-finale contre Schalke, Antonio Valencia étant mis en position de marquer en deux passes. Cela illustre également le fait que, si les meilleures équipes de 2010-11 disposaient toutes de l'arme de

la contre-attaque dans leur armurerie, la phrase de l'entraîneur néerlandais Rinus Michels reste valable, lui qui disait qu'une «philosophie de jeu basée sur la contre-attaque peut vous permettre de remporter un match, mais rarement un titre.» Les deux finalistes ont donné des arguments en faveur de la théorie qui veut que les meilleures équipes soient celles qui sont prêtes à prendre constamment l'initiative. Comme l'a fait remarquer le directeur technique de l'UEFA, Andy Roxburgh, «Barcelone rappelle les grandes équipes néerlandaises qui attaquaient avec et sans ballon.»

2/ JOUER EN AVANÇANT

«Le football aujourd'hui, dit Fabio Capello, consiste avant tout à défendre de manière compacte avec tous les joueurs, puis à monter pour attaquer aussi nombreux que possible, idéalement à quatre au moins et, de préférence jusque dans la surface de réparation.» Dans la Ligue des champions, on remarque désormais que la recherche d'équilibre entre le mode défensif et le mode offensif a donné une plus grande fluidité et une plus grande liberté d'action aux attaquants. Même si les tâches défensives sont assumées par tous de l'avant à l'arrière, les équipes tendent souvent à se diviser en unités aux priorités offensives ou défensives clairement définies. La tendance à des blocs défensifs très structurés comportant deux milieux récupérateurs signifie que de nombreuses formations présentent des structures en 6-4. Le FC Shakhtar Donetsk, premier club ukrainien à avoir atteint les quarts de finale, en a offert une belle illustration en alignant six Européens aux postes de défenseurs et de milieux récupérateurs derrière un créatif quatuor d'attaque brésilien formé de Douglas Costa, Jadson et Willian en soutien de Luiz Adriano à la pointe de l'attaque.



Après avoir laissé Lisandro sur le carreau, l'ailier du Real Madrid Cristiano Ronaldo se défait de l'arrière latéral de l'Olympique Lyonnais Anthony Réveillère lors du huitième de final aller à Madrid.

La sophistication des dispositifs défensifs a considérablement accru la nécessité, pour les attaquants, d'être mobiles. Dans le cas du FC Barcelone, cela implique des permutations constantes parmi les cinq de devant, avec des latéraux s'insérant impétueusement dans les schémas d'attaque. Dans les meilleures équipes, en plus des permutations traditionnelles engageant des joueurs excentrés, des rotations défense-attaque ont amené un surcroît de flexibilité en termes de position. Wayne Rooney, par exemple, se laissait décrocher pour permettre aux milieux de s'engouffrer à ses côtés; chez les champions, Lionel Messi fait de même pour créer des ouvertures pour Xavi Hernández et Andrés Iniesta, qui peuvent ainsi percer et se mettre en position de marquer. Les attaques ne sont pas seulement basées sur la circulation du ballon, mais également sur celle des joueurs.

3/ UNE CONFIGURATION CHANGEANTE

La saison 2010-11 a accentué la tendance au 4-2-3-1. Neuf des équipes qui ont atteint les tours à élimination directe ont opté pour ce système, tandis que six autres ont évolué en 4-4-2. Mais il y a des nuances. Valencia, par exemple, a parfois joué avec le duo Aduriz-Soldado en attaque mais a aussi employé une variante en 4-2-3-1; la paire offensive du FC Schalke constituée par Raúl et Edu ou Gavranovic a rarement fonctionné avec les deux attaquants à la même hauteur; le FC Bayern a déployé Müller plus souvent derrière qu'à côté de Gómez; Rooney s'est souvent laissé décrocher par rapport à Hernández ou à Berbatov au sein de l'attaque de Manchester United, de même que Robinho, le partenaire d'Ibrahimovic à l'AC Milan. De nombreuses équipes ont présenté un 4-4-2 sur le papier mais, une fois la partie entamée, évolué, en fait, en 4-2-3-1. Des variantes ont parfois été introduites dans le but de reproduire en miroir la structure de l'adversaire et d'étouffer ainsi ses attaques. Pour José Mourinho, «le plus grand dénominateur commun a été le désir de ne pas être battu et les équipes ont été réticentes à prendre des risques importants.» Dans certains matches, cette prudence s'est traduite par le fait que six ou sept joueurs restaient derrière le ballon, même lorsque l'équipe en avait la possession.

L'exception manifeste à cette règle a été le FC Barcelone, la seule équipe parmi les seize dernières à adopter franchement un 4-3-3 avec un seul récupérateur à mi-terrain. C'est un contraste saisissant par rapport à la saison 2009-10, qui vit six équipes de la phase par élimination directe privilégier cette configuration. La variation de Barça sur le thème du 4-3-3 découle du positionnement de Lionel Messi, un joueur qu'on ne peut en aucun cas qualifier d'attaquant de pointe. Pour Massimiliano Allegri, l'entraîneur de l'AC Milan, «avec un Messi qui joue en position de 'second attaquant', il n'y a pas de point de référence pour les défenseurs.» Le mode opératoire de Messi tend également à bercer les défenseurs d'un faux sentiment de sécurité. Pendant la finale, 85% de ses mouvements ont été de 'basse intensité' – c'est plus que n'importe quel autre joueur de champ de Barcelone – mais un bon nombre des 97 sprints qu'il a effectués ont mis



Lionel Messi est à la lutte avec Rio Ferdinand, défenseur de Manchester United, lors de la finale à Wembley. Mais sa position de départ était suffisamment en retrait pour que Wayne Rooney se lance à sa poursuite.

en difficulté les défenseurs d'United. Alex Ferguson l'a admis après-coup: «Nous n'avons jamais vraiment contrôlé Messi».

4/ PROFILS DES JOUEURS

Comme lors de la saison précédente, la polyvalence positionnelle a été une des clés du succès. Le défenseur central Pepe monta d'un cran pour jouer au milieu du terrain lors de la série de matches de Real Madrid contre le FC Barcelone en compétitions nationale et européenne. Eric Abidal et Carles Puyol ont évolué tantôt au centre, tantôt sur les côtés de la défense pendant la course catalane au titre. Javier Mascherano a reculé avec succès en défense, troquant le poste de milieu récupérateur pour celui de défenseur central, qu'il occupa lors de la finale de Wembley. Maxwell a occupé les trois positions sur le flanc gauche de Barça. Toutefois, les identités des joueurs sont bien moins importantes que le profil de leurs postes. A cet égard, la saison 2010-11 a confirmé que ces profils sont en train d'évoluer.

En commençant par l'arrière, la description du poste de gardien continue à ajouter de nouveaux éléments à l'art d'arrêter les tirs. Bien que leur rôle premier soit de garder leurs filets, les meilleurs gardiens de la saison 2010-11 ont démontré clairement que la vivacité, la capacité à jaillir de ses buts et à gérer des situations en dehors de la surface de réparation sont désormais des exigences fondamentales. Cela a été parfaitement illustré dans les quatre meilleures équipes par Víctor Valdés, Edwin van der Sar, Iker Casillas et Manuel Neuer, toujours prêts à intervenir avec la volonté et la capacité de quadriller de vastes zones du terrain. Les meilleurs gardiens étaient également outillés pour construire le jeu au moyen d'une distribution intelligente et judicieuse du ballon, de la main comme du pied. A Wembley, par exemple, Edwin van der Sar a fait au moins une fois une passe à chacun des joueurs de champ d'United à l'exception du remplaçant Paul Scholes. En d'autres termes, les gardiens d'aujourd'hui doivent être des footballeurs.

Le constat vaut en grande partie pour les défenseurs centraux, qui ne peuvent plus se contenter de 'défendre et faire le ménage'. La tendance allant clairement à la construction de l'arrière, les défenseurs centraux ont, lors de la finale, contribué de manière bien plus significative au total des passes de leur équipe que les latéraux, encouragés à jaillir sur les côtés dès que le ballon était récupéré et à se trouver ainsi plutôt à l'arrivée qu'au départ des passes provenant de l'arrière. Gerard Piqué et Javier Mascherano ont fait davantage de passes que Dani Alves et Eric Abidal; quant à Rio Ferdinand et à Nemanja Vidic, ils en ont fait deux fois plus que Fabio et Patrice Evra. Le FC Schalke a été l'exception à cet égard, puisque ses défenseurs centraux ont réalisé moins de passes que les latéraux.

Lors de la saison précédente, de même qu'à la Coupe du monde en Afrique du Sud, près de 65% des équipes avaient aligné deux milieux récupérateurs. La tendance s'est renforcée en 2010-11, ce chiffre s'élevant à 75% des participants, ce qui correspond à la popularité croissante du 4-2-3-1. Les finalistes, toutefois, ont joué avec un seul récupérateur, Pep Guardiola confiant ce rôle à Sergio Busquets ou à Javier Mascherano, Alex Ferguson en faisant souvent de même avec Michael Carrick.

Le visage des équipes pouvait être ajusté selon le profil des deux milieux récupérateurs. Inter, sur le chemin de son titre en 2010, avait opté pour la paire Esteban Cambiasso-Javier Zanetti – un écran défensif efficace devant les quatre arrières. L'équipe changea légèrement de profil lors de la saison 2010-11 avec l'entrée de Thiago Motta dans l'équation. A Real Madrid, José Mourinho a lui aussi pu varier le dosage d'ingrédients défensifs et créatifs en choisissant tantôt Sami Khedira, tantôt Lassana Diarra pour épauler Xabi Alonso, un des meilleurs distillateurs de longues diagonales de la compétition. Au FC Copenhague, Ståle Solbakken s'est reposé, avec Claudemir et William Kvist, sur une

SUJETS TECHNIQUES

Barça et au-delà

combinaison brésilienne et danoise. A Shakhtar Donetsk, Mircea Lucescu a composé son cocktail défensif/créatif en faisant monter le défenseur Tomas Hubschman aux côtés d'Henrik Mkhitaryan. Louis van Gaal a adjoint le Brésilien Luiz Gustavo à Bastian Schweinsteiger au FC Bayern. Et Arsène Wenger a cherché le bon équilibre en faisant jouer Alexander Song très légèrement en retrait derrière Jack Wilshere au milieu du terrain d'Arsenal.

Près de trois quarts des équipes de la Ligue des champions ont opéré avec un seul attaquant de pointe. Certains, mais de loin pas tous, ont été les meilleurs buteurs de leur équipe: Samuel Eto'o pour Inter (8 buts en tout, dont 7 lors de la phase de groupes) et Mario Gómez pour le FC Bayern (6 buts dans le groupe E), tandis que Nicolas Anelka, à Chelsea, a entamé la campagne en tant qu'attaquant titulaire avant d'être relayé par Didier Drogba, puis Fernando Torres. Si, à l'exception de deux d'entre eux, les 19 joueurs ayant inscrit plus de trois buts pendant cette édition peuvent être décrits comme des attaquants, seuls dix d'entre eux méritent d'être qualifiés d'authentiques attaquants de pointe.

Trois buts seulement sur les 103 buts marqués par ces 19 joueurs l'ont été de la tête (par Anelka pour Chelsea, Karim Benzema pour Real Madrid, et Peter Crouch pour Tottenham). Dès lors, le bon vieux centre aérien du côté en direction des attaquants n'a-t-il pas fait son temps? Pour Alex Ferguson, «la tâche de l'attaquant principal consiste désormais à créer des espaces permettant aux autres de monter et attaquer.»

5/ DÉPLOIEMENT SUR LES AILES

La question des centres est liée à la tendance au 4-2-3-1 et à la nature des joueurs déployés sur les flancs, pour autant qu'il y en ait. Certaines équipes, à l'instar de

Roberto Soldado, habituellement déployé en tant qu'attaquant de pointe de Valencia, bondit pour reprendre de la tête un centre de la droite durant le match de groupe contre le FC Rangers à Mestalla.



Chelsea, avec, souvent, Ashley Cole et Yuri Zhirkov sur l'aile gauche et José Bosingwa sur l'aile droite, ont préféré resserrer latéralement leur formation. Valencia a varié son approche, jouant tantôt davantage dans l'axe, tantôt en élargissant le front de l'attaque avec Joaquín, Vicente et Jordi Alba. L'AS Rome pouvait écarter sur la droite avec Rodrigo Taddei, mais a souvent préféré s'appuyer sur Mirko Vucinic décroché sur la gauche.

Trois des quatre demi-finalistes ont aligné des attaquants dans des positions de départ excentrées. A Real Madrid, Cristiano Ronaldo et Angel Di María ont donné de la largeur, tandis qu'Alex Ferguson, même en confinant Ryan Giggs à un rôle plus central, a pu exploiter les côtés avec des joueurs comme Antonio Valencia ou Nani. L'utilisation des côtés par le FC Schalke a souvent été confiée à Jefferson Farfán et Alexander Baumjohann ou Manuel Jurado, aucun de ces trois joueurs ne pouvant être qualifié d'authentique ailier – pas plus, d'ailleurs, à strictement parler, que les attaquants excentrés du FC Barcelone, Pedro étant celui

La jambe droite en extension de l'attaquant de pointe du FC Bayern Munich Mario Gómez perturbe le gardien de l'Inter, Julio César, lors du huitième de finale aller à San Siro.

qui s'en rapproche le plus. David Villa et Andrés Iniesta ne sont pas du genre à courir jusqu'à la ligne de fond puis centrer, puisque la plupart des longues courses sur les ailes sont effectuées par les exubérants latéraux Dani Alves et Eric Abidal.

La structure en 4-2-3-1 favorise le profil de milieux de terrains excentrés. L'ailier n'est pas pour autant une espèce en voie de disparition, comme l'ont démontré Theo Walcott à Arsenal, ou plus spécialement Franck Ribéry et Arjen Robben au FC Bayern, ainsi que Gareth Bale et Aaron Lennon à Tottenham, où Harry Redknapp prône l'utilisation des ailiers – lorsqu'on en trouve. Dans le même temps, le «syndrome Messi» n'est plus une rareté. Avant de prendre un rôle plus au centre, le gaucher argentin était habituellement disposé sur l'aile droite. Avec d'autres joueurs déployés sur le «mauvais côté» à l'instar d'Arjen Robben et des situations similaires apparaissant au niveau des compétitions juniors de l'UEFA, cette tendance pourrait s'accélérer. Il s'agit dès lors de savoir si cette évolution a un rapport avec la diminution du nombre de centres aériens classiques destinés aux attaquants de pointe. Comme le relève Andy Roxburgh, «l'évolution des tactiques de jeu a modifié le profil de certaines positions de jeu.»

6/ LE POUVOIR DE LA PASSE

Lors de la saison 2009-10, cinq clubs avaient effectué moins de 400 passes par match en moyenne. En remportant le titre avec une moyenne de 409 passes, Inter avait donc fait un peu figure d'exception. Au cours de la saison 2010-11, seules trois équipes (Cluj, Panathinaïkos et Zilina) sont restées en dessous de cette moyenne. Les équipes qui donnent le ton ont toutes basé leur jeu sur des combinaisons de passes à un rythme élevé. Les longues passes destinées à un homme en pointe, par exemple à un Emmanuel Adebayor lorsqu'il rejoignit Real Madrid ou à un Peter Crouch, de Tottenham, n'ont pas disparu, mais ont servi

sporadiquement à varier les schémas de jeu. Les passes longues (de 30 mètres ou plus) ont représenté, en tant que composante du jeu d'équipe, un pourcentage allant de 9% (FC Barcelone) à 20% (Rubin Kazan, Tottenham, FC Twente, Zilina). Nombre de ces passes longues ont été des diagonales plutôt que des passes directes de l'arrière à l'avant.

Comme l'a fait remarquer Thomas Schaaf, l'entraîneur de Werder Brême, après avoir observé les Barcelonais lors de la finale de Wembley, «on a pu se rendre compte comme ils usent l'adversaire. United a été hypnotisé par leurs passes courtes et rapides.» Les joueurs de Pep Guardiola excellent, avec leur technique et leur habileté, à faire des passes dans des zones encombrées. Peu importe le nombre de joueurs ou d'être marqué à la culotte, la passe est donnée et reçue. Le ballon est continuellement en mouvement et même les coups francs se résument généralement à poser rapidement une main sur le ballon pour l'arrêter puis à faire une petite passe à un coéquipier pour relancer le tourbillon de passes.

Le jeu de Barça, par ailleurs, ne se caractérise pas uniquement par le nombre extraordinaire de passes (près de 1000 contre Rubin Kazan). Le défi, en termes de développement de joueurs, est de rivaliser sur le plan de la conservation du ballon avec des Xavi Hernández, Paul Scholes ou Andrés Iniesta, qui savent se retourner, pivoter et virevolter pour s'écarter lorsqu'ils sont mis sous pression ou lorsque la passe n'est pas immédiatement visible. C'est un élément clé de ce qu'Andy Roxburgh appelle le «style crotale», fondé sur des mouvements qui mettent la victime en transe avant le soudain coup fatal.

7/ FORCE PHYSIQUE ET FORCE MENTALE

Des schémas de course à haute intensité en 2010-11 ont confirmé que les attaquants et les ailiers/milieux de terrains excentrés couvrent de plus grandes distances avec le ballon que sans lui (deux fois plus, en ce qui concerne les attaquants). Quant aux défenseurs, ils doivent être à même de supporter des courses à haute intensité sans ballon, les défenseurs centraux devant effectuer près de quatre fois la distance qu'ils couvrent lorsqu'ils sont en possession du ballon. Roy Hodgson a relevé à cet égard que, «pour tenir la dragée haute à Barcelone, vous devez être plus athlétiques. Mais, par-dessus tout, vous devez avoir une discipline et une concentration incroyables – une nécessité contre les meilleures équipes de la Ligue des champions.» Et Thomas Schaaf de revenir sur le champion 2010: «Inter avait fait preuve d'une discipline incroyable. Mais les Barcelonais sont tout aussi disciplinés dans leur approche et la mise en œuvre d'un certain style de jeu. L'adversaire est souvent incapable de tenir le rythme, que cela soit sur le plan physique ou mental.» Et Howard Wilkinson de conclure, après cette finale à Wembley, que «cela a été un privilège d'admirer une équipe évoluant à un tel niveau d'excellence.»

Le gardien du FC Schalke Manuel Neuer s'élève avec confiance au-dessus de ses coéquipiers et de ses adversaires pour réaliser un arrêt très propre durant la demi-finale aller contre Manchester United.



L'attaquant de Chelsea Nicolas Anelka prend à contre-pied le gardien de l'Olympique de Marseille, Steve Mandanda, et marque le 2-0 à Stamford Bridge.



L'attaquant de Tottenham Peter Crouch protège bien le ballon face à l'arrière latéral de l'Inter Cristian Chivu lors de la victoire 3-1 de l'équipe londonienne à White Hart Lane.



POINTS DE DISCUSSION

CHANGER D'ENTRAÎNEUR POUR ACCROÎTRE SES CHANCES?

Chaque saison de la Ligue des champions de l'UEFA est ponctuée de changements sur le banc des remplaçants. Parfois, ils se font à un rythme spectaculaire. Lors de la saison 2007-08, par exemple, le SL Benfica, le FC Steaua Bucarest et le CF Valence ont joué leurs six matches de groupe avec trois entraîneurs différents, et, avant la fin de l'année, une équipe sur quatre avait déjà effectué un changement. La saison suivante, un club a recruté un nouvel entraîneur quelques jours avant le premier match de groupe, trois nouveaux visages sont apparus avant Noël, deux autres les ont suivis durant la pause hivernale et, à la fin de la saison, la moitié des 32 clubs participants s'étaient séparés de leur entraîneur principal, une fluctuation de 50 % qui est devenue depuis un chiffre de référence.

Lors de la saison 2010-11, l'AFC Ajax, le CFR 1907 Cluj et le FC Panathinaïkos ont changé d'entraîneur au cours des matches de groupes. Le FC Internazionale Milan et l'AS Rome ont commencé la phase à élimination directe avec de nouveaux entraîneurs. Et, à la surprise générale, le FC Schalke 04, alors qu'il était sur le point de se qualifier pour les demi-finales, a remplacé Felix Magath par Ralf Rangnick à la mi-mars.

Imputer ces changements directement aux résultats de la Ligue des champions de l'UEFA serait risqué. Par exemple, le départ de Louis van Gaal du FC Bayern Munich, qui est intervenu quatre semaines après l'élimination du club bavarois par l'Inter, était plus lié aux attentes – déçues – de cette équipe en championnat national qu'à ses ambitions européennes. En revanche, après la lourde défaite à domicile de l'AFC Ajax (0-4) contre Real Madrid, Martin Jol a avoué qu'il était «allé



aussi loin qu'il le pouvait» avec l'équipe. Le changement de technicien à la tête du FC Schalke était également davantage attribuable aux mauvais résultats du club en championnat qu'à ses performances en Ligue des champions de l'UEFA. Les débuts de Ralf Rangnick auraient difficilement pu être plus spectaculaires avec une victoire éclatante (5-2) à San Siro, où Leonardo avait déjà remplacé Rafael Benítez.

Les statistiques ne permettent pas de déterminer si un changement d'entraîneur se traduit par des succès sportifs. Tous les clubs ayant changé d'entraîneur durant la phase de groupes ont été éliminés et aucun autre club ayant remplacé par la suite son entraîneur n'a gagné son billet pour Wembley, où Pep Guardiola (depuis trois ans à la tête du FC Barcelone) a rencontré Alex Ferguson, qui allait fêter ses 25 ans à Old Trafford quelques mois plus tard. Pour trouver un club ayant remporté la Ligue des champions de l'UEFA après avoir changé d'entraîneur, il faut remonter à la saison 1999-2000, lorsque Vicente Del Bosque a mené Real Madrid à la victoire contre Valence après avoir succédé à John Toshack en novembre 1999.

Changer d'entraîneur présente toujours un risque. Cette assertion est appuyée par le projet d'études sur les blessures mené depuis dix ans par l'UEFA, qui fait ressortir les difficultés des joueurs à assimiler les modifications de charge de travail généralement liées à l'arrivée d'un nouvel entraîneur, avec pour conséquence une plus grande probabilité de blessures. Dès lors, on est en droit de se poser les questions suivantes: quel risque prend-on en changeant d'entraîneur en cours de saison? Cette mesure est-elle bénéfique? Serait-il souhaitable de réglementer les changements d'entraîneur d'une manière ou une autre? Par exemple, faudrait-il prévoir une «fenêtre de transferts» officielle à la mi-saison pour les entraîneurs, comme il en existe une pour les joueurs?

L'expression de Josep Guardiola reflète son respect de l'adversaire alors qu'Alex Ferguson serre la main de Víctor Valdés et que les joueurs du Barça applaudissent les médaillés d'argent à Wembley.

PEUT-ON COPIER BARÇA?

Le statut de la Ligue des champions de l'UEFA signifie que son vainqueur est perçu comme un modèle. C'est encore plus le cas quand il s'agit du FC Barcelone. Deux titres en trois saisons ont placé l'équipe de Pep Guardiola sous les feux des projecteurs et au centre de l'attention des observateurs sportifs. Le club catalan a du mal à faire face aux demandes d'entraîneurs du monde entier qui veulent visiter le Camp Nou et examiner, en particulier, le travail accompli dans le centre de formation du club, à Sant Joan Despí. On pourrait parodier le slogan du FC Barcelone, *més que un club* (plus qu'un club), en disant que le champion de l'édition 2011 est plus qu'une équipe. Le style de jeu de Barça est en effet devenu une référence. Comme l'ancien entraîneur de la Tchécoslovaquie Jozef Venglos l'a fait remarquer le lendemain matin de la finale: «Cela me rend heureux de voir tout ce que fait le FC Barcelone pour le football. Regarder cette équipe procure un plaisir esthétique, comme si on allait au théâtre. On voit des stars à l'œuvre mais elles font partie de la distribution et jouent pour l'équipe.»

Il serait intéressant de savoir combien d'entraîneurs, quelle que soit leur catégorie, se sont demandé, ce matin-là, si leur équipe pourrait jouer comme Barça ou trouver un moyen de le battre. Quelques semaines plus tard, un des entraîneurs présents lors du tour final des M21 au Danemark a lancé cette boutade: «Le meilleur moyen est d'attendre que Xavi et Messi prennent leur retraite...»



Le nouvel entraîneur principal du FC Schalke, Ralf Rangnick, fête la victoire nette de son équipe sur l'Inter de Milan en quart de finale.

FAUT-IL PRIVILÉGIER LES PASSES?

Un certain nombre de facteurs doivent être pris en compte avant de tenter de savoir dans quelle mesure le Barça peut être copié. Un de ces facteurs est que pas moins de 11 joueurs sur les 18 de la feuille de match à Wembley ont été formés dans l'académie du club, à La Masía. Ils ont été imprégnés d'une culture footballistique que Pep Guardiola décrit comme «basée sur une éthique de travail et un esprit d'équipe qui ont pour but de développer les capacités et les dispositions appropriées à un jeu technique rapide et de mettre l'accent sur la rapidité de mouvement et de réaction». En d'autres termes, le style de jeu est la résultante d'une formation globale privilégiant le footballeur et l'être humain plutôt que le nombre d'heures passées sur un terrain d'entraînement.

Massimiliano Allegri, Thomas Schaaf, Howard Wilkinson et Fabio Capello faisaient partie, avec Jozef Venglos, de l'équipe des entraîneurs de l'UEFA qui a réfléchi, le lendemain matin de la finale, au style de Barça. Fabio Capello a été catégorique: «Il est impossible de copier le modèle du FC Barcelone. Mais on peut tirer certains enseignements de son jeu. Par exemple, aucune équipe ne récupère le ballon aussi vite que Barça, et c'est quelque chose que l'on peut copier.» Thomas Schaaf a abondé dans ce sens: «Lorsque le FC Barcelone perd le ballon, il exerce immédiatement un intense pressing pour essayer de le récupérer, et il est doué pour évaluer comment, quand et où il faut défendre afin de ne pas laisser d'espaces à l'adversaire.» Massimiliano Allegri a noté: «Ils sont prêts psychologiquement à prendre des risques et à attaquer en surnombre.» Howard Wilkinson a ajouté: «Le fait que Barça reçoive un bon soutien numérique en attaque signifie qu'il possède des joueurs bien positionnés pour reconquérir le ballon dès qu'il est perdu.»

Une fois répondu à l'interrogation de base, on peut se poser les questions suivantes: quels éléments de la philosophie de jeu du FC Barcelone peuvent être incorporés dans les programmes de développement des joueurs? Dans quelle mesure le champion de l'édition 2011 peut-il être pris en exemple?

Lors de la Ligue des champions de l'UEFA 2010-11, la distance totale parcourue par les joueurs a été de 14 000 kilomètres, ou, pour être plus précis, de 14 054 875 mètres. En termes de sites de la compétition, cette distance représente trois fois la distance entre Lisbonne et Kazan ou environ cinq fois la distance entre Glasgow et Athènes. En moyenne, chacune des 32 équipes a couvert 112 439 mètres par match. Si les différences entre les équipes ont souvent été minimales, la moitié des participants ayant couru entre 110 000 et 113 000 mètres, il y a un écart significatif entre le haut et le bas du tableau, le FC Rubin Kazan ayant couvert 14 % de distance en plus par rapport au FC Internazionale Milan.

Huit des dix premières équipes en termes de distance couverte ont été éliminées lors de la phase de groupes. Les seize équipes éliminées lors de cette phase de la compétition ont couvert en moyenne 113 476 mètres par match, contre une moyenne de 111 401 pour les formations qualifiées pour les huitièmes de finale et 111 240 pour les quart-de-finalistes.

Les chiffres peuvent être mis en corrélation avec le nombre de passes réalisées par chaque équipe. A cet égard, le fait le plus marquant est que les équipes qui ont atteint la phase à élimination directe ont effectué 22 % de passes en plus par match que les équipes éliminées lors de la phase de groupe. Parmi les seize formations éliminées avant Noël, seuls l'AFC Ajax et le FC Bâle ont dépassé une moyenne de 500 passes par match. Sur les seize clubs qualifiés pour les huitièmes de finale, seuls le FC Schalke, Tottenham Hotspur FC, l'Olympique de Marseille et (de peu) l'AS Rome n'ont pas atteint ce seuil de 500 passes.

Sur la base des statistiques, on peut donc se demander si les équipes qui courent moins, mais qui jouent un jeu de passes efficace (le ballon parcourant une longue partie de la distance), ne rencontreraient pas plus de réussite.

La délégation catalane donne de la voix en l'honneur de la victoire de son équipe 3-1 sur Manchester United à Wembley.



| ÉQUIPE | DISTANCE MOYENNE EN MÈTRES |
|-------------------------|----------------------------|
| FC Rubin Kazan | 120 907 |
| FC Copenhague | 117 433 |
| Werder Brême | 117 184 |
| MSK Zilina | 116 906 |
| FC Schalke 04 | 115 842 |
| Tottenham Hotspur FC | 115 695 |
| FC Bâle 1893 | 115 287 |
| FC Twente | 115 188 |
| SL Benfica | 114 539 |
| FK Partizan | 113 196 |
| SC Braga | 112 915 |
| FC Spartak Moscou | 112 715 |
| Olympique Lyonnais | 112 568 |
| Rangers FC | 112 548 |
| Valence CF | 112 348 |
| Arsenal FC | 112 337 |
| Chelsea FC | 112 077 |
| AFC Ajax | 111 805 |
| CFR 1907 Cluj | 111 708 |
| FC Bayern Munich | 111 571 |
| AJ Auxerre | 111 051 |
| Manchester United FC | 110 644 |
| FC Shakhtar Donetsk | 110 534 |
| FC Barcelone | 110 465 |
| Panathinaïkos FC | 110 247 |
| Hapoel Tel-Aviv | 110 090 |
| AS Rome | 109 913 |
| Bursaspor | 109 342 |
| Olympique de Marseille | 109 287 |
| Real Madrid CF | 108 813 |
| AC Milan | 107 027 |
| FC Internazionale Milan | 105 871 |

| ÉQUIPE | PASSES |
|-------------------------|--------|
| FC Barcelone | 791 |
| FC Bayern Munich | 673 |
| Arsenal FC | 604 |
| Valence CF | 586 |
| Olympique Lyonnais | 569 |
| Manchester United FC | 563 |
| AFC Ajax | 552 |
| AC Milan | 551 |
| FC Internazionale Milan | 551 |
| FC Bâle 1893 | 544 |
| FC Shakhtar Donetsk | 530 |
| Real Madrid CF | 525 |
| Chelsea FC | 502 |
| FC Copenhague | 502 |
| AS Rome | 498 |
| Hapoel Tel-Aviv | 491 |
| FC Twente | 479 |
| Bursaspor | 477 |
| Olympique de Marseille | 469 |
| FC Spartak Moscou | 467 |
| Werder Brême | 464 |
| Tottenham Hotspur FC | 462 |
| SL Benfica | 462 |
| FK Partizan | 461 |
| FC Schalke 04 | 455 |
| SC Braga | 444 |
| AJ Auxerre | 433 |
| Rangers FC | 425 |
| FC Rubin Kazan | 413 |
| Panathinaïkos FC | 396 |
| CFR 1907 Cluj | 380 |
| MSK Zilina | 349 |

POINTS DE DISCUSSION

EVALUATION DES INNOVATIONS

Nils Arne Eggen, l'éternel entraîneur norvégien qui «faisait partie des meubles» de la Ligue des champions de l'UEFA du temps où Rosenborg était présent à chaque phase finale, a toujours été un fervent défenseur de ce qu'il appelait l'«élément Cendrillon». Sa théorie est que les débutants et les outsiders sont les équipes qui ajoutent du piment à la compétition, en particulier s'ils sont prêts à en découdre avec les poids lourds.

L'une des innovations introduites durant la présidence de Michel Platini est le remaniement des voies d'accès à la Ligue des champions de l'UEFA, 22 équipes se qualifiant automatiquement pour la phase de groupe de la compétition et les 10 autres arrivant par des voies séparées prévues pour les champions nationaux et les non-champions. La saison 2010-11 a été la deuxième du cycle de trois ans placé sous ce nouveau régime.

L'objectif déclaré était d'ouvrir la Ligue des champions de l'UEFA à un plus grand nombre de participants, et la saison 2010-11 a confirmé que cet objectif était atteint, avec, comme la saison précédente, des équipes de 18 associations nationales. Parmi les 32 clubs participants, six faisaient leur première apparition dans la compétition. Leur destin footballistique a d'ailleurs été très différent. Le club slovaque MSK Zilina, par exemple, a terminé dernier du groupe F sans avoir gagné un seul point, laissant au vainqueur du groupe, le FC Chelsea, la marge confortable de 15 points d'avance. En revanche, Tottenham Hotspur (le huitième club de l'Association anglaise de football à participer à la compétition) a traversé facilement un groupe A contenant les tenants du titre, les champions néerlandais et un club d'expérience, Werder Brême, en pratiquant un football exaltant qui a offert aux supporters presque cinq buts par match et a même atteint les quarts de finale.

Ces innovations en termes de voies d'accès et de participants ont été accompagnées de nouveautés palpables sur le terrain de jeu. L'un des éléments marquants de la saison a été la poursuite de l'expérience avec deux arbitres assistants supplémentaires, un sur chaque ligne de but. Il serait prématuré de tirer des conclusions à ce stade, mais les constatations faites lors de cette saison appellent une réflexion. Est-ce une coïncidence, par exemple, si le nombre de pénalties accordé a présenté une hausse de 61 %? Est-il légitime d'avancer que ces paires d'yeux supplémentaires ont permis une plus grande justice dans de nombreuses situations survenant dans la surface de réparation?

Cependant, aucune preuve statistique ne peut être produite quand il s'agit d'évaluer des éléments intangibles comme l'effet dissuasif. Le point de discussion consiste à savoir dans quelle mesure la présence d'un arbitre supplémentaire peut avoir influencé les comportements dans le tiers défensif et, plus particulièrement, dans la surface de réparation. Bien que seuls les joueurs puissent apporter une réponse à cette question, il s'agit d'évaluer si la nature des tacles dans la surface de réparation peut avoir été affectée par le changement du nombre d'arbitres.

Si l'on revient sur les innovations intervenues durant la saison 2010-11, est-il important de défendre l'«élément Cendrillon» et d'ouvrir les portes de la Ligue des champions de l'UEFA à une plus grande variété de participants? Dans quelle mesure est-il important que la Ligue des champions de l'UEFA reste à la pointe de l'innovation?



Ballet chorégraphié: Daniel Sturridge, de Chelsea, et Jozef Placek, du MSK Zilina, club slovaque nouveau venu dans la compétition, se disputent le ballon lors du match de groupe à Stamford Bridge.



William Gallas, défenseur de Tottenham, anéantit les efforts de Robinho pour l'AC Milan en dégageant le ballon loin des buts. On aperçoit les jambes de l'arbitre assistant supplémentaire, très bien placé, à l'arrière-plan.

ÉQUIPE TECHNIQUE SÉLECTION

Depuis un certain nombre d'années pour la Ligue des champions de l'UEFA, l'équipe des observateurs techniques a la tâche, difficile et agréable, de composer une sélection de joueurs, qui, à son avis, ont fait la plus forte impression durant la saison. Le vote de fin de saison, avec les images des victoires du FC Barcelone contre Real Madrid et Manchester United encore fraîches dans les mémoires, s'est résumé à un hommage, compréhensible, à la formation de Josep Guardiola. Parmi les neuf joueurs catalans de la liste 2010-11, sept figuraient déjà lorsque Barça et United avaient disputé la finale 2009 à Rome, les deux «nouveaux» étant les attaquants Pedro Rodríguez et David Villa. La liste 2010-11 rend également hommage à Edwin van der Sar, qui a raccroché ses gants après le coup de sifflet final à Wembley, seize ans après avoir joué – et remporté – sa première finale avec l'AFC Ajax. La liste a en outre distingué deux joueurs de Tottenham Hotspur pour leur contribution exceptionnelle à la performance du club londonien, qui en était à sa première participation à la compétition.

L'équipe technique de l'UEFA à Wembley, avec, de gauche à droite, Massimiliano Allegri, Jozef Venglos, Howard Wilkinson, Roy Hodgson, Fabio Capello, Thomas Schaaf, Paulo Sousa, le directeur technique de l'UEFA, Andy Roxburgh, et, en médaillon, Gérard Houllier, qui n'était pas présent lors de la finale mais dont la contribution durant la saison ne saurait être oubliée.

GARDIENS

| NOM | ÉQUIPE |
|-------------------|----------------------|
| Víctor Valdés | FC Barcelone |
| Edwin van der Sar | Manchester United FC |
| Iker Casillas | Real Madrid CF |

DÉFENSEURS

| NOM | ÉQUIPE |
|---------------|----------------------|
| Dani Alves | FC Barcelone |
| Gerard Piqué | FC Barcelone |
| Carles Puyol | FC Barcelone |
| John Terry | Chelsea FC |
| Nemanja Vidić | Manchester United FC |
| Marcelo | Real Madrid CF |

MILIEUX DE TERRAIN

| NOM | ÉQUIPE |
|----------------|----------------------|
| Jack Wilshere | Arsenal FC |
| Andrés Iniesta | FC Barcelone |
| Xavi Hernández | FC Barcelone |
| Ryan Giggs | Manchester United FC |
| Gareth Bale | Tottenham Hotspur FC |
| Luka Modrić | Tottenham Hotspur FC |

ATTAQUANTS

| NOM | ÉQUIPE |
|-------------------|-------------------------|
| Lionel Messi | FC Barcelone |
| Pedro Rodríguez | FC Barcelone |
| David Villa | FC Barcelone |
| Samuel Eto'o | FC Internazionale Milan |
| Wayne Rooney | Manchester United FC |
| Cristiano Ronaldo | Real Madrid CF |



RÉSULTATS

Phase de groupes

| Groupe A | | | | | | | |
|--------------------------------|----------|----------|----------|----------|-----------|-----------|-----------|
| | J | G | N | P | P | C | Pts |
| Tottenham Hotspur FC | 6 | 3 | 2 | 1 | 18 | 11 | 11 |
| FC Internazionale Milan | 6 | 3 | 1 | 2 | 12 | 11 | 10 |
| FC Twente | 6 | 1 | 3 | 2 | 9 | 11 | 6 |
| Werder Brême | 6 | 1 | 2 | 3 | 6 | 12 | 5 |

| Date | Dom. | Rés. | Ext. | Date | Dom. | Rés. | Ext. |
|-------|----------------|------|----------------|-------|----------------|------|----------------|
| 14.09 | Twente | 2-2 | Internazionale | 02.11 | Tottenham | 3-1 | Internazionale |
| 14.09 | Werder | 2-2 | Tottenham | 02.11 | Werder | 0-2 | Twente |
| 29.09 | Tottenham | 4-1 | Twente | 24.11 | Tottenham | 3-0 | Werder |
| 29.09 | Internazionale | 4-0 | Werder | 24.11 | Internazionale | 1-0 | Twente |
| 20.10 | Internazionale | 4-3 | Tottenham | 07.12 | Twente | 3-3 | Tottenham |
| 20.10 | Twente | 1-1 | Werder | 07.12 | Werder | 3-0 | Internazionale |

| Groupe C | | | | | | | |
|-----------------------------|----------|----------|----------|----------|-----------|----------|-----------|
| | J | G | N | P | P | C | Pts |
| Manchester United FC | 6 | 4 | 2 | 0 | 7 | 1 | 14 |
| Valence CF | 6 | 3 | 2 | 1 | 15 | 4 | 11 |
| Rangers FC | 6 | 1 | 3 | 2 | 3 | 6 | 6 |
| Bursaspor | 6 | 0 | 1 | 5 | 2 | 16 | 1 |

| Date | Dom. | Rés. | Ext. | Date | Dom. | Rés. | Ext. |
|-------|-------------|------|-------------|-------|-------------|------|-------------|
| 14.09 | Man. United | 0-0 | Rangers | 02.11 | Valence | 3-0 | Rangers |
| 14.09 | Bursaspor | 0-4 | Valence | 02.11 | Bursaspor | 0-3 | Man. United |
| 29.09 | Rangers | 1-0 | Bursaspor | 24.11 | Rangers | 0-1 | Man. United |
| 29.09 | Valence | 0-1 | Man. United | 24.11 | Valence | 6-1 | Bursaspor |
| 20.10 | Rangers | 1-1 | Valence | 07.12 | Man. United | 1-1 | Valence |
| 20.10 | Man. United | 1-0 | Bursaspor | 07.12 | Bursaspor | 1-1 | Rangers |

| Groupe E | | | | | | | |
|-------------------------|----------|----------|----------|----------|-----------|-----------|-----------|
| | J | G | N | P | P | C | Pts |
| FC Bayern Munich | 6 | 5 | 0 | 1 | 16 | 6 | 15 |
| AS Rome | 6 | 3 | 1 | 2 | 10 | 11 | 10 |
| FC Bâle 1893 | 6 | 2 | 0 | 4 | 8 | 11 | 6 |
| CFR 1907 Cluj | 6 | 1 | 1 | 4 | 6 | 12 | 4 |

| Date | Dom. | Rés. | Ext. | Date | Dom. | Rés. | Ext. |
|-------|---------------|------|---------------|-------|---------------|------|---------------|
| 15.09 | Bayern | 2-0 | Rome | 03.11 | Bâle | 2-3 | Rome |
| 15.09 | CFR 1907 Cluj | 2-1 | Bâle | 03.11 | CFR 1907 Cluj | 0-4 | Bayern |
| 28.09 | Bâle | 1-2 | Bayern | 23.11 | Rome | 3-2 | Bayern |
| 28.09 | Rome | 2-1 | CFR 1907 Cluj | 23.11 | Bâle | 1-0 | CFR 1907 Cluj |
| 19.10 | Rome | 1-3 | Bâle | 08.12 | Bayern | 3-0 | Bâle |
| 19.10 | Bayern | 3-2 | CFR 1907 Cluj | 08.12 | CFR 1907 Cluj | 1-1 | Rome |

| Groupe G | | | | | | | |
|-----------------------|----------|----------|----------|----------|-----------|----------|-----------|
| | J | G | N | P | P | C | Pts |
| Real Madrid CF | 6 | 5 | 1 | 0 | 15 | 2 | 16 |
| AC Milan | 6 | 2 | 2 | 2 | 7 | 7 | 8 |
| AFC Ajax | 6 | 2 | 1 | 3 | 6 | 10 | 7 |
| AJ Auxerre | 6 | 1 | 0 | 5 | 3 | 12 | 3 |

| Date | Dom. | Rés. | Ext. | Date | Dom. | Rés. | Ext. |
|-------|-------------|------|-------------|-------|-------------|------|-------------|
| 15.09 | Real Madrid | 2-0 | Ajax | 03.11 | Auxerre | 2-1 | Ajax |
| 15.09 | Milan | 2-0 | Auxerre | 03.11 | Milan | 2-2 | Real Madrid |
| 28.09 | Auxerre | 0-1 | Real Madrid | 23.11 | Ajax | 0-4 | Real Madrid |
| 28.09 | Ajax | 1-1 | Milan | 23.11 | Auxerre | 0-2 | Milan |
| 19.10 | Ajax | 2-1 | Auxerre | 08.12 | Real Madrid | 4-0 | Auxerre |
| 19.10 | Real Madrid | 2-0 | Milan | 08.12 | Milan | 0-2 | Ajax |

| Groupe B | | | | | | | |
|---------------------------|----------|----------|----------|----------|-----------|-----------|-----------|
| | J | G | N | P | P | C | Pts |
| FC Schalke 04 | 6 | 4 | 1 | 1 | 10 | 3 | 13 |
| Olympique Lyonnais | 6 | 3 | 1 | 2 | 11 | 10 | 10 |
| SL Benfica | 6 | 2 | 0 | 4 | 7 | 12 | 6 |
| Hapoel Tel-Aviv | 6 | 1 | 2 | 3 | 7 | 10 | 5 |

| Date | Dom. | Rés. | Ext. | Date | Dom. | Rés. | Ext. |
|-------|-------------|------|-------------|-------|-------------|------|-------------|
| 14.09 | SL Benfica | 2-0 | H. Tel-Aviv | 02.11 | SL Benfica | 4-3 | Lyon |
| 14.09 | Lyon | 1-0 | Schalke | 02.11 | H. Tel-Aviv | 0-0 | Schalke |
| 29.09 | H. Tel-Aviv | 1-3 | Lyon | 24.11 | Schalke | 3-0 | Lyon |
| 29.09 | Schalke | 2-0 | SL Benfica | 24.11 | H. Tel-Aviv | 3-0 | SL Benfica |
| 20.10 | Schalke | 3-1 | H. Tel-Aviv | 07.12 | SL Benfica | 1-2 | Schalke |
| 20.10 | Lyon | 2-0 | SL Benfica | 07.12 | Lyon | 2-2 | H. Tel-Aviv |

| Groupe D | | | | | | | |
|----------------------|----------|----------|----------|----------|-----------|----------|-----------|
| | J | G | N | P | P | C | Pts |
| FC Barcelone | 6 | 4 | 2 | 0 | 14 | 3 | 14 |
| FC Copenhague | 6 | 3 | 1 | 2 | 7 | 5 | 10 |
| Rubin Kazan | 6 | 1 | 3 | 2 | 2 | 4 | 6 |
| Panathinaïkos FC | 6 | 0 | 2 | 4 | 2 | 13 | 2 |

| Date | Dom. | Rés. | Ext. | Date | Dom. | Rés. | Ext. |
|-------|---------------|------|---------------|-------|---------------|------|---------------|
| 14.09 | Barcelone | 5-1 | Panathinaïkos | 02.11 | Rubin | 0-0 | Panathinaïkos |
| 14.09 | Copenhague | 1-0 | Rubin | 02.11 | Copenhague | 1-1 | Barcelone |
| 29.09 | Rubin | 1-1 | Barcelone | 24.11 | Rubin | 1-0 | Copenhague |
| 29.09 | Panathinaïkos | 0-2 | Copenhague | 24.11 | Panathinaïkos | 0-3 | Barcelone |
| 20.10 | Barcelone | 2-0 | Copenhague | 07.12 | Barcelone | 2-0 | Rubin |
| 20.10 | Panathinaïkos | 0-0 | Rubin | 07.12 | Copenhague | 3-1 | Panathinaïkos |

| Groupe F | | | | | | | |
|-------------------------------|----------|----------|----------|----------|-----------|----------|-----------|
| | J | G | N | P | P | C | Pts |
| Chelsea FC | 6 | 5 | 0 | 1 | 14 | 4 | 15 |
| Olympique de Marseille | 6 | 4 | 0 | 2 | 12 | 3 | 12 |
| FC Spartak Moscou | 6 | 3 | 0 | 3 | 7 | 10 | 9 |
| MSK Zilina | 6 | 0 | 0 | 6 | 3 | 19 | 0 |

| Date | Dom. | Rés. | Ext. | Date | Dom. | Rés. | Ext. |
|-------|----------------|------|----------------|-------|----------------|------|----------------|
| 15.09 | Marseille | 0-1 | Spartak Moscou | 03.11 | Chelsea | 4-1 | Spartak Moscou |
| 15.09 | MSK Zilina | 1-4 | Chelsea | 03.11 | MSK Zilina | 0-7 | Marseille |
| 28.09 | Chelsea | 2-0 | Marseille | 23.11 | Chelsea | 2-1 | MSK Zilina |
| 28.09 | Spartak Moscou | 3-0 | MSK Zilina | 23.11 | Spartak Moscou | 0-3 | Marseille |
| 19.10 | Spartak Moscou | 0-2 | Chelsea | 08.12 | Marseille | 1-0 | Chelsea |
| 19.10 | Marseille | 1-0 | MSK Zilina | 08.12 | MSK Zilina | 1-2 | Spartak Moscou |

| Groupe H | | | | | | | |
|----------------------------|----------|----------|----------|----------|-----------|----------|-----------|
| | J | G | N | P | P | C | Pts |
| FC Shakhtar Donetsk | 6 | 5 | 0 | 1 | 12 | 6 | 15 |
| FC Arsenal | 6 | 4 | 0 | 2 | 18 | 7 | 12 |
| SC Braga | 6 | 3 | 0 | 3 | 5 | 11 | 9 |
| FK Partizan | 6 | 0 | 0 | 6 | 2 | 13 | 0 |

| Date | Dom. | Rés. | Ext. | Date | Dom. | Rés. | Ext. |
|-------|-------------|------|-------------|-------|-------------|------|-------------|
| 15.09 | Arsenal | 6-0 | Braga | 03.11 | FK Partizan | 0-1 | Braga |
| 15.09 | Shakhtar | 1-0 | FK Partizan | 03.11 | Shakhtar | 2-1 | Arsenal |
| 28.09 | Braga | 0-3 | Shakhtar | 23.11 | Braga | 2-0 | Arsenal |
| 28.09 | FK Partizan | 1-3 | Arsenal | 23.11 | FK Partizan | 0-3 | Shakhtar |
| 19.10 | Braga | 2-0 | FK Partizan | 08.12 | Arsenal | 3-1 | FK Partizan |
| 19.10 | Arsenal | 5-1 | Shakhtar | 08.12 | Shakhtar | 2-0 | Braga |

HUITIÈMES DE FINALE

| | | | |
|-------|-----------------------------|-------|--------------------------------|
| 15.02 | AC Milan | 0 – 1 | Tottenham Hotspur FC |
| 09.03 | Tottenham Hotspur FC | 0 – 0 | AC Milan |
| 15.02 | Valence CF | 1 – 1 | FC Schalke 04 |
| 09.03 | FC Schalke 04 | 3 – 1 | Valence CF |
| 16.02 | FC Arsenal | 2 – 1 | FC Barcelone |
| 08.03 | FC Barcelone | 3 – 1 | FC Arsenal |
| 16.02 | AS Rome | 2 – 3 | FC Shakhtar Donetsk |
| 08.03 | FC Shakhtar Donetsk | 3 – 0 | AS Rome |
| 22.02 | Olympique Lyonnais | 1 – 1 | Real Madrid CF |
| 16.03 | Real Madrid CF | 3 – 0 | Olympique Lyonnais |
| 22.02 | FC Copenhague | 0 – 2 | Chelsea FC |
| 16.03 | Chelsea FC | 0 – 0 | FC Copenhague |
| 23.02 | Olympique de Marseille | 0 – 0 | Manchester United FC |
| 15.03 | Manchester United FC | 2 – 1 | Olympique de Marseille |
| 23.02 | FC Internazionale Milan | 0 – 1 | FC Bayern Munich |
| 15.03 | FC Bayern Munich | 2 – 3 | FC Internazionale Milan |

QUARTS DE FINALE

| | | | |
|-------|-----------------------------|-------|-------------------------|
| 05.04 | Real Madrid CF | 4 – 0 | Tottenham Hotspur FC |
| 13.04 | Tottenham Hotspur FC | 0 – 1 | Real Madrid CF |
| 05.04 | FC Internazionale Milan | 2 – 5 | FC Schalke 04 |
| 13.04 | FC Schalke 04 | 2 – 1 | FC Internazionale Milan |
| 06.04 | FC Barcelone | 5 – 1 | FC Shakhtar Donetsk |
| 12.04 | FC Shakhtar Donetsk | 0 – 1 | FC Barcelone |
| 06.04 | Chelsea FC | 0 – 1 | Manchester United FC |
| 12.04 | Manchester United FC | 2 – 1 | Chelsea FC |

DEMI-FINALES

| | | | |
|-------|-----------------------------|-------|----------------------|
| 26.04 | FC Schalke 04 | 0 – 2 | Manchester United FC |
| 02.05 | Manchester United FC | 4 – 1 | FC Schalke 04 |
| 27.04 | Real Madrid CF | 0 – 2 | FC Barcelone |
| 03.05 | FC Barcelone | 2 – 1 | Real Madrid CF |

FINALE – SAMEDI 28 MAI 2011 FC BARCELONE – MANCHESTER UNITED FC 3-1 (1-1)

1-0 Pedro Rodríguez (27') 1-1 Wayne Rooney (34')
2-1 Lionel Messi (54') 3-1 David Villa (69')

SPECTATEURS

87 695 au stade de Wembley, Londres

CARTONS JAUNES

FC Barcelone: Daniel Alves (60') Víctor Valdés (85')
Manchester United FC: Michael Carrick (61') Antonio Valencia (79')

FC BARCELONE

Víctor Valdés – Daniel Alves (88' Carles Puyol), Javier Mascherano, Gerard Piqué, Eric Abidal – Xavi Hernández (capitaine), Sergio Busquets, Andrés Iniesta – David Villa (86' Seydou Keita), Lionel Messi, Pedro Rodríguez (90+1' Ibrahim Afellay)

ENTRAÎNEUR

Josep Guardiola

REMPLAÇANTS NON UTILISÉS

Oier Olazábal, Adriano, Thiago Alcántara, Bojan Krkić

MANCHESTER UNITED FC

Edwin van der Sar – Fabio (69' Nani), Rio Ferdinand, Nemanja Vidić (capitaine), Patrice Evra – Antonio Valencia, Michael Carrick (77' Paul Scholes), Ryan Giggs, Park Ji-Sung – Wayne Rooney – Javier Hernández

ENTRAÎNEUR

Alex Ferguson

REMPLAÇANTS NON UTILISÉS

Tomasz Kuszczak, Chris Smalling, Darren Fletcher, Anderson, Michael Owen

ARBITRES

ARBITRE

Viktor Kassai (Hongrie)

ARBITRES ASSISTANTS

Gabor Erös et György Ring (Hongrie)

QUATRIÈME OFFICIEL

Istvan Vad (Hongrie)

ARBITRES ASSISTANTS SUPPLÉMENTAIRES

Mihaly Fabian et Tamás Bogнар (Hongrie)

MEILLEURS BUTEURS

12 BUTS Lionel Messi (FC Barcelone)

8 BUTS Samuel Eto'o (FC Internazionale Milan), Mario Gómez (FC Bayern Munich)

7 BUTS Nicolas Anelka (Chelsea FC)

6 BUTS Karim Benzema et Cristiano Ronaldo (Real Madrid CF), Roberto Soldado (Valence CF)

5 BUTS Pedro Rodríguez (FC Barcelone), Raúl González (FC Schalke 04)

4 BUTS Gareth Bale (Tottenham Hotspur FC), Marco Borriello (AS Rome), Peter Crouch (Tottenham Hotspur FC), Eduardo (FC Shakhtar Donetsk), Jefferson Farfán (FC Schalke 04), Javier Hernández (Manchester United FC), Zlatan Ibrahimović (AC Milan), Luiz Adriano (FC Shakhtar Donetsk), Wayne Rooney (Manchester United FC), David Villa (FC Barcelone)

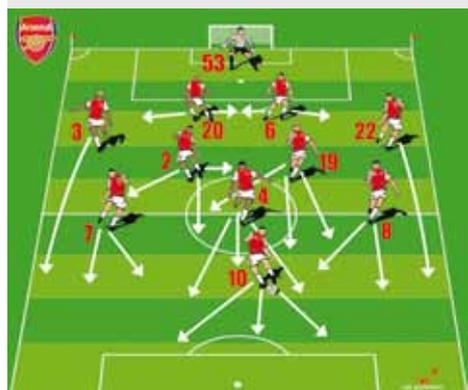
ARSENAL FC

Angleterre



STATISTIQUES

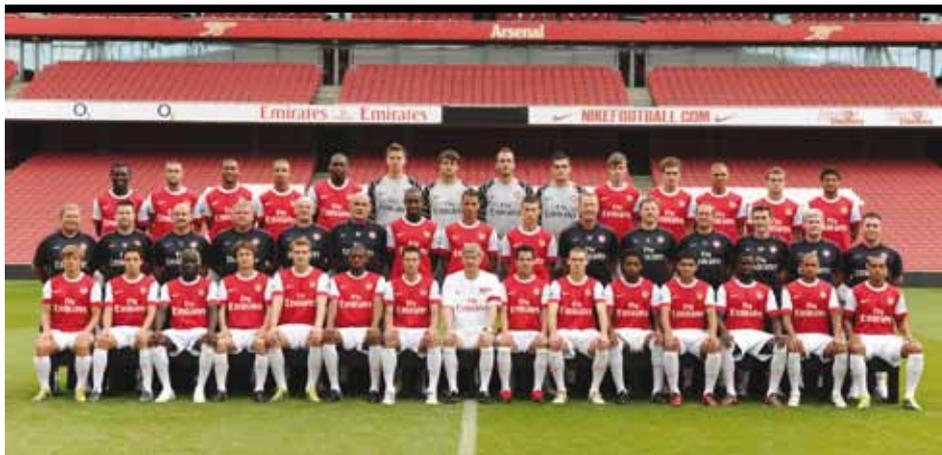
| | |
|---|--------------------------|
| POSSESSION DU BALLON 52 % | |
| Max. | 64 % à Braga |
| Min. | 31 % à Barcelone |
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 112 337 MÈTRES | |
| Max. | 115 660 contre Barcelone |
| Min. | 106 849 à Braga |
| TENTATIVES DE PASSES 604 | |
| Max. | 737 à Belgrade |
| Min. | 339 à Barcelone |
| EXACTITUDE DES PASSES 77 % | |
| Max. | 86 % contre Shakhtar |
| Min. | 59 % à Barcelone |
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 65 (11 % du total) |
| Moyennes | 387 (64%) |
| Courtes | 152 (25%) |
| BUTS MARQUÉS 21 | |
| 1-15 min. | 3 |
| 16-30 min. | 3 |
| 31-45 min. | 2 |
| 46-60 min. | 3 |
| 61-75 min. | 5 |
| 76-90 min. | 5 |
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS 23 / 24 | |
| 16-30 min. | 2 |
| 46-60 min. | 1 |
| 61-75 min. | 14 |
| 76-90 min. | 6 |
| Inclus 2 doubles changements | |



Barcelone - Arsenal

- Système de jeu principal en 4-2-3-1, avec un double écran bien équilibré
- Jeu fluide reposant sur des passes courtes, circulation du ballon progressive et rapide
- Brillantes passes en profondeur et combinaisons astucieuses
- Joueurs créatifs au milieu du terrain et à l'avant: Fabregas, Nasri et Wilshere
- Accent sur la vitesse: passes et réactivité, par exemple Walcott
- Van Persie principal buteur et tireur des penalties
- Jeu haut (à la limite du hors-jeu); équipe compacte, pressing intense
- Réussites sur corners et penalties
- Contres collectifs, rapides et redoutables
- Latéraux offensifs (Sagna et Clichy): centres dangereux

LISTE DES JOUEURS



| N° | Joueur | Bra | Par | Don | Don | Bra | Par | Bar | Bar | B |
|---------------------------|---------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| GARDIENS | | | | | | | | | | |
| 1 | Manuel ALMUNIA | 90 | | | | | | | | 71+ |
| 21 | Lukasz FABIANSKI | | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | | | |
| 53 | Wojciech SZCZESNY | | | | | | | 90 | 19* | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | | | |
| 3 | Bacary SAGNA | 90 | 90 | | | | 85 | S | 90 | |
| 5 | Thomas VERMAELEN | | | | | | | | | |
| 6 | Laurent KOSCIELNY | 90 | | | | | 90 | 90 | 90 | |
| 18 | Sébastien SQUILLACI | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | | | 1 |
| 20 | Johan DJOUROU | | 90 | 90 | 90 | 90 | | 90 | 90 | |
| 22 | Gaël CLICHY | 90 | 7 | 90 | 90 | | | 90 | 90 | |
| 27 | Emmanuel EBOUÉ | 21 | | 90 | 90 | 90 | 66+ | 90 | | |
| 28 | Kieran GIBBS | | 90 | | | 90 | 24 | | | |
| 40 | Craig EASTMOND | | | | 59 | | | | | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | | | |
| 2 | Abou DIABY | | | | | | | | | 90 |
| 4 | Cesc FABREGAS | 90 | | 64 | | 69 | | 90 | 78 | 3 |
| 7 | Tomás ROSICKY | | 90 | 90 | 90 | 90 | | | 73 | |
| 8 | Samir NASRI | 90 | 16 | 72 | 90 | 21 | 90 | 90 | 90 | 2 |
| 15 | DENILSON Pereira | 27 | 90 | 26 | | 90 | 90 | | | |
| 17 | Alexander SONG | 63 | 90 | 90 | | | 90 | 68 | | 1 |
| 19 | Jack WILSHERE | 90 | 74 | 90 | 90 | 90 | | 90 | 90 | 1 |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | | | |
| 10 | Robin VAN PERSIE | | | | | | 90 | 90 | 56 | 2 |
| 12 | Carlos VELA | 27 | 15 | | 31 | 13 | | | | 2 |
| 14 | Theo WALCOTT | | | 18 | 82 | 77 | 23 | 77 | | 2 |
| 23 | Andrey ARSHAVIN | 69 | 83 | 18 | | | 67 | 22 | 17 | 3 |
| 29 | Marouane CHAMAKH | 63 | 75 | 72 | 17 | 16 | 76 | | | 3 |
| 52 | Nicklas BENDTNER | | | | 73 | 74 | 14 | 13 | 12 | |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; | = Blessé/malade
1 but contre son camp marqué par Sergio Busquets contre Barcelone

ENTRAÎNEUR EN CHEF

ARSÈNE WENGER

| | |
|---|-------------------------|
| Date de naissance | 22.10.1949 à Strasbourg |
| Nationalité | Français |
| Entraîneur en chef depuis | 28.09.1996 |
| Matchs en Ligue des champions de l'UEFA | 136 |
| Joueurs utilisés | 24 |
| Remplaçants | 23/24 |



FC BARCELONE

Espagne



STATISTIQUES

| | |
|----------------------|----------------|
| POSSESSION DU BALLON | 68 % |
| Max. | 75 % à Kazan |
| Min. | 61 % à Londres |

| | |
|---------------------------------|----------------------------|
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE | 110 465 MÈTRES |
| Max. | 116 624 à Londres |
| Min. | 103 565 contre Real Madrid |

| | |
|----------------------|------------------------|
| TENTATIVES DE PASSES | 791 |
| Max. | 991 contre Rubin Kazan |
| Min. | 657 à Madrid |

| | |
|-----------------------|---------------------------|
| EXACTITUDE DES PASSES | 85 % |
| Max. | 90 % à Madrid |
| Min. | 78 % contre Panathinaikos |

| | |
|------------------|-------------------|
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 73 (9 % du total) |
| Moyennes | 491 (62 %) |
| Courtes | 227 (29 %) |

| | |
|------------------|-------|
| BUTS MARQUÉS | 30 |
| 1-15 min. | 1 |
| 16-30 min. | 5 |
| 31-45 min. (45+) | 5 (1) |
| 46-60 min. | 5 |
| 61-75 min. | 6 |
| 76-90 min. (90+) | 5 (2) |

| | |
|----------------------------|--------|
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS | 34/39 |
| 1-15 min. | 1 |
| 31-45 min. | 1 |
| 46-60 min. | 1 |
| 61-75 min. | 14 |
| 76-90 min. (90+) | 14 (3) |
| Inclus 1 double changement | |



Barcelone - Arsenal

- A évolué essentiellement en 4-3-3, avec des changements occasionnels en 4-2-3-1
- Jeu fluide basé sur la possession du ballon, passes rapides; construction du jeu à partir de l'arrière
- Déplacements très rapides sans le ballon pour offrir des possibilités de passes au porteur du ballon
- Prise de risques si nécessaire; ligne défensive très haute, appuyée par un gardien vigilant
- Récupération rapide du ballon grâce à un pressing et à des interceptions remarquables qui provoquent des erreurs de l'équipe adverse
- Xavi et Iniesta contrôlent les schémas et le rythme de jeu; entrejeu très fourni: Busquets, Keita et Mascherano
- Habileté offensive, actions individuelles de Messi, Pedro et Villa; combinaisons astucieuses à l'orée de la surface de réparation
- Utilisation brillante des flancs, avec courses des arrières latéraux (Alves sur le côté droite, Abidal sur la gauche)
- Contre-attaques remarquables, collectives et classiques
- Créativité occasionnelle sur balles arrêtées, relances généralement rapides et brèves

Liste des Joueurs



| N° | Joueur | Pan | Kaz | FCK | FCK | Pan | Kaz | Ars | Ars | Don | Don | Mad | Mad | MU | B |
|----|--------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|----|---|
|----|--------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|----|---|

GARDIENS

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|----|---------------|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|--|
| 1 | VÍCTOR VALDÉS | 90 | 90 | I | 90 | 90 | | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 13 | José PINTO | | | 90 | S | S | 90 | | | I | | | S | S | |
| 30 | RUBÉN Miño | | | | | | | | | | | | | | |
| 38 | OIER Olazábal | | | | | | | | | | | | | | |

DÉFENSEURS

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|----|------------------|----|----|----|----|----|-----|----|----|----|----|----|----|----|---|
| 2 | Daniel ALVES | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 88 | 2 |
| 3 | Gerard PIQUÉ | 75 | 90 | 90 | 90 | 72 | 90 | 90 | S | 90 | 70 | 90 | 90 | 90 | 1 |
| 5 | Carles PUYOL | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | | I | I | I | I | 90 | 89 | 2 | |
| 18 | Gabriel MILITO | 15 | | | | | | | | | | | 20 | | |
| 19 | MAXWELL Scherrer | | 90 | 73 | | 14 | 90 | 90 | 1 | 13 | | | | | |
| 21 | ADRIANO Correia | | | | | 76 | 90 | 1 | 89 | 77 | 90 | | | | |
| 22 | Eric ABIDAL | 90 | | 90 | 90 | 18 | | 90 | 90 | I | I | I | 1 | 90 | |
| 26 | Andreu FONTÀS | | | | | | 90 | | | | | | | | 1 |
| 35 | Marc BARTRA | | | | | | 55+ | | | | | | | | |

MILIEUX DE TERRAIN

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|----|---------------------|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|---|
| 6 | XAVI Hernández | 79 | 90 | 17 | 90 | 71 | | 90 | 90 | 90 | 66 | 90 | 90 | 90 | 2 |
| 8 | Andrés INIESTA | 90 | 90 | 89 | 90 | 90 | | 89 | 90 | 89 | S | I | 90 | 90 | 1 |
| 14 | Javier MASCHERANO | 11 | 60 | 90 | | 90 | 90 | | 88 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 15 | Seydou KEITA | | | 1 | 90 | 19 | | 22 | 2 | 90 | 90 | 90 | 16 | 4 | 1 |
| 16 | SERGIO BUSQUETS | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 20 | Ibrahim AFELLAY | - | - | - | - | - | | | 8 | 1 | 90 | 19 | 1 | 1 | |
| 28 | SERGI ROBERTO | | | | | | | | | | | | 1 | | |
| 30 | THIAGO Alcántara | | | | | | 90 | | | | | | | | |
| 34 | JONATHAN Dos Santos | | | | | | 63 | | | | | | | | |

ATTAQUANTS

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|----|-----------------|----|----|----|----|----|-----|----|----|----|----|----|----|----|---|
| 7 | David VILLA | 69 | 86 | 73 | 80 | 90 | | 68 | 82 | 70 | 75 | 89 | 74 | 86 | 4 |
| 9 | BOJAN Krkić | 21 | 4 | | | | 35* | | | | I | I | I | | |
| 10 | Lionel MESSI | 90 | 30 | 90 | 90 | 90 | 27 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 12 | |
| 11 | JEFFREN Suárez | | | | | | 13* | | | | 15 | | | | |
| 17 | PEDRO Rodríguez | 90 | 90 | 17 | 10 | 90 | | 90 | 90 | 20 | 24 | 71 | 89 | 89 | 5 |
| 29 | VÍCTOR VÁZQUEZ | | | | | | 77+ | | | | | | | | 1 |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

JOSEP GUARDIOLA

Date de naissance 18.01.1971 à Santpedor (Barcelone)

Nationalité Espagnol

Entraîneur en chef depuis 01.07.2008

Matches en Ligue des champions de l'UEFA 38

Joueurs utilisés 26

Remplaçants 34/39



FC BAYERN MUNICH

Allemagne



STATISTIQUES

| | |
|---|--------------------------|
| POSSESSION DU BALLON 60 % | |
| Max. | 69 % contre Rome et Cluj |
| Min. | 48 % contre Inter |
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 111 571 MÈTRES | |
| Max. | 114 806 à Bâle |
| Min. | 106 448 à Milan |
| TENTATIVES DE PASSES 673 | |
| Max. | 894 contre Cluj |
| Min. | 527 contre Inter |
| EXACTITUDE DES PASSES 82 % | |
| Max. | 88 % contre Rome |
| Min. | 69 % contre Inter |
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 98 (15 % du total) |
| Moyennes | 463 (69 %) |
| Courtes | 112 (16 %) |
| BUTS MARQUÉS 19 | |
| 1-15 min. | 1 |
| 16-30 min. | 2 |
| 31-45 min. | 7 |
| 46-60 min. | 2 |
| 61-75 min. | 1 |
| 76-90 min. | 6 |
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS 15 / 24 | |
| 31-45 min. | 1 |
| Mi-temps | 1 |
| 46-60 min. | 1 |
| 61-75 min. | 7 |
| 76-90 min. | 5 |
| Inclus 1 double changement | |



FC Bayern Munich - FC Internazionale Milan

LISTE DES JOUEURS



| N° | Joueur | Rome | Bâle | Cluj | Cluj | Rome | Bâle | Int | Int | B |
|---------------------------|------------------------|------|------|------|------|------|------|-----|-----|---|
| GARDIENS | | | | | | | | | | |
| 1 | Jörg BUTT | 90 | 90 | 90 | 90 | | | | | |
| 35 | Thomas KRAFT | | | | | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | | | |
| 2 | BRENO Vinicius Borges | | | | | | 90 | 52+ | 89 | |
| 4 | Edson BRAAFHEID | | | 10 | | | | | | |
| 5 | Daniel VAN BUYTEN | 90 | 90 | | 90 | 90 | | | 70 | |
| 6 | Martin DEMICHELIS | | | | 90 | 90 | | | | |
| 21 | Philipp LAHM | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 26 | Diego CONTENTO | 90 | | | | 17 | 90 | | | |
| 28 | Holger BADSTUBER | 90 | 90 | 90 | | | | 90 | 20 | |
| 44 | Anatoliy TYMOSHCHUK | | 13 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | | 1 |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | | | |
| 7 | Franck RIBÉRY | S | | | | 77 | 90 | 90 | 90 | 2 |
| 8 | Hamit ALTINTOP | 67 | 45* | 90 | 90 | 13 | 22 | | 22 | |
| 10 | Arjen ROBBEN | | | | | | | 90 | 68 | |
| 16 | Andreas OTTL | | | 90 | 90 | 90 | | | | |
| 17 | Mark VAN BOMMEL | 90 | 90 | | | | 90 | | | |
| 23 | Daniijel PRANJIĆ | 8 | 90 | 90 | 90 | 90 | | 38* | 90 | |
| 27 | David ALABA | | | | | | | | | |
| 30 | LUIZ GUSTAVO | | | | | | | 90 | 90 | |
| 31 | Bastian SCHWEINSTEIGER | 90 | 90 | 80 | 75 | S | 90 | 90 | 90 | 2 |
| 39 | Toni KROOS | 90 | 56 | 90 | 90 | 90 | 68 | | 1 | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | | | |
| 11 | Ivica OLIĆ | 67 | 34 | | | | | | | |
| 18 | Miroslav KLOSE | 23 | 77 | | | | | | | 1 |
| 25 | Thomas MÜLLER | 82 | 90 | 90 | 15 | 73 | 90 | 90 | 90 | 3 |
| 33 | Mario GOMEZ | 23 | 45+ | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 8 |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; | = Blessé/malade

2 buts contre son camp marqués par CRF Cluj à Munich

ENTRAÎNEUR EN CHEF

| | |
|---|------------------------|
| LOUIS VAN GAAL | |
| Date de naissance | 08.08.1951 à Amsterdam |
| Nationalité | Néerlandais |
| Entraîneur en chef depuis | 01.07.2009 |
| Matchs en Ligue des champions de l'UEFA | 89 |
| Joueurs utilisés | 23 |
| Remplaçants | 15/24 |



GETTY IMAGES

- Système habituel en 4-2-3-1, mais schéma tactique en 4-4-2 avec Müller sur le front de l'attaque
- Centres (souvent rentrants) et finition excellents: ailiers remarquables
- Tirs de loin constituant un élément clé, par exemple Robben
- Rythme de jeu élevé: le pressing intense pousse l'équipe adverse à commettre des erreurs
- Danger créé par les dribbles de Robben et de Ribéry
- Combinaisons très efficaces
- Pénétration efficace à travers le milieu du terrain
- Important potentiel offensif des arrières latéraux (par exemple Lahm)
- Equipe dangereuse sur coups francs et corners (par exemple Robben)
- Très bonnes contre-attaques collectives, avec transitions rapides du milieu du terrain

CHELSEA FC

England



STATISTIQUES

| | |
|----------------------|--------------------|
| POSSESSION DU BALLON | 50 % |
| Max. | 59 % contre Zilina |
| Min. | 43 % à Marseille |

| | |
|---------------------------------|-------------------------------|
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE | 112 077 MÈTRES |
| Max. | 121 473 à Copenhague |
| Min. | 107 989 contre Spartak Moscou |

| | |
|----------------------|-------------------|
| TENTATIVES DE PASSES | 502 |
| Max. | 735 contre Zilina |
| Min. | 382 à Moscou |

| | |
|-----------------------|---|
| EXACTITUDE DES PASSES | 77 % |
| Max. | 85 % contre Zilina |
| Min. | 72 % à Zilina, Moscou et contre Marseille |

| | |
|------------------|--------------------|
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 78 (16 % du total) |
| Moyennes | 290 (58 %) |
| Courtes | 134 (26 %) |

| | |
|--------------|----|
| BUTS MARQUÉS | 17 |
| 1-15 min. | 2 |
| 16-30 min. | 5 |
| 31-45 min. | 1 |
| 46-60 min. | 4 |
| 61-75 min. | 2 |
| 76-90 min. | 2 |
| 90+ | 1 |

| | |
|------------------------------|-------|
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS | 30/30 |
| Mi-temps | 2 |
| 61-75 min. | 14 |
| 76-90 min. | 12 |
| 90+ | 2 |
| Inclus 2 doubles changements | |



Chelsea FC - FC Copenhague

- Système préféré en 4-4-2, avec lignes très rapprochées au milieu du terrain/en attaque
- Approche puissante et intensité élevée: rapidité du milieu vers l'avant
- Contre-attaques très rapides, collectives et classiques
- Grande réussite avec les passes en profondeur incisives
- Equipe très dangereuse sur balles arrêtées, notamment sur corners et coups francs (Lampard, Drogba)
- Bons mouvements des attaquants et dribbles d'Anelka
- Très bonne utilisation des ailes, en particulier par les arrières latéraux (principalement Cole)
- Equipe regorgeant de talents: nombreuses options parmi les remplaçants
- Bonne distribution du ballon (souvent longs dégagements) par l'excellent gardien Čech
- Utilisation efficace des tirs de loin

LISTE DES JOUEURS



| N° | Joueur | Pan | Kaz | FCK | FCK | Pan | Kaz | Ars | Ars | MU | MU | B |
|---------------------------|---------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|----|-----|----|
| GARDIENS | | | | | | | | | | | | |
| 1 | Petr ČECH | 90 | 90 | 90 | 90 | | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 22 | Ross TURNBULL | | | | | 90 | | | | | | |
| 40 | Henrique HILÁRIO | | | | | | | | | | | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | | | | | |
| 2 | Branislav IVANOVIĆ | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 2 |
| 3 | Ashley COLE | | 90 | 87 | 90 | | | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 17 | José BOSINGWA | | | | | | 79 | 90 | 90 | 79 | | |
| 19 | Paulo FERREIRA | | | 90 | 90 | 90 | 90 | | | | | 8 |
| 26 | John TERRY | 90 | 90 | 90 | | | 72 | 90 | 90 | 90 | 26 | 1 |
| 33 | ALEX Rodrigo Dias | 90 | 90 | | 90 | | | | | | | 82 |
| 38 | Patrick VAN AANHOLT | 2 | | 3 | | 90 | 11 | | | | | |
| 43 | Jeffrey BRUMA | | | | | 90 | 18 | | | | | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | | | | | |
| 5 | Michael ESSIEN | 90 | 90 | 90 | | | 90 | 90 | 6 | 90 | 90 | 1 |
| 7 | RAMIRES Santos | | 28 | | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 70 | |
| 8 | Frank LAMPARD | | | | | | | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 10 | Yossi BENAYOUN | 79 | | | | | | | | | | |
| 12 | John Obi MIKEL | 90 | 88 | 90 | 69 | | | | 84 | 11 | | |
| 15 | Florent MALOUDA | 88 | 90 | 82 | | 90 | 90 | 85 | 15 | 20 | 90 | 1 |
| 18 | Yuri ZHIRKOV | 90 | 73 | 90 | 90 | | | 5 | 75 | 70 | | 1 |
| 46 | Joshua McEACHRAN | 11 | 2 | 16 | 21 | 89 | 90 | | | | | |
| 52 | Jacob MELLIS | | | | | | 1 | | | | | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | | | | | |
| 9 | Fernando TORRES | | | | | | | 89 | 22 | 90 | 45* | |
| 11 | Didier DROGBA | S | S | | 76 | 90 | 62 | 17 | 90 | 70 | 45+ | 2 |
| 21 | Salomon KALOU | | | 74 | 90 | 45+ | 90 | 1 | | | 29 | |
| 23 | Daniel STURRIDGE | 62 | 17 | | 14 | 74 | 28 | | | | | 2 |
| 39 | Nicolas ANELKA | 90 | 90 | 90 | 76 | 16 | | 73 | 68 | 20 | 61 | 7 |
| 44 | Gaël KAKUTA | 28 | 62 | 8 | 14 | 45* | | | | | | |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; | = Blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

CARLO ANCELOTTI

| | |
|---|-----------------------|
| Date de naissance | 10.06.1959 à Reggiolo |
| Nationalité | Italien |
| Entraîneur en chef depuis | 01.06.2009 |
| Matchs en Ligue des champions de l'UEFA | 107 |
| Joueurs utilisés | 25 |
| Remplaçants | 30/30 |



GETTY IMAGES

FC COPENHAGUE

Danemark



STATISTIQUES

| | |
|----------------------|---------------------------|
| POSSESSION DU BALLON | 48 % |
| Max. | 54 % à Chelsea |
| Min. | 35 % à / contre Barcelone |

| | |
|---------------------------------|------------------------|
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE | 117 433 MÈTRES |
| Max. | 124 372 contre Chelsea |
| Min. | 112 206 à Athènes |

| | |
|----------------------|--------------------|
| TENTATIVES DE PASSES | 502 |
| Max. | 716 contre Chelsea |
| Min. | 352 à Barcelone |

| | |
|-----------------------|-----------------------|
| EXACTITUDE DES PASSES | 73 % |
| Max. | 79 % contre Chelsea |
| Min. | 66 % contre Barcelone |

| | |
|------------------|--------------------|
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 87 (17 % du total) |
| Moyennes | 302 (60%) |
| Courtes | 113 (23%) |

| | |
|--------------|---|
| BUTS MARQUÉS | 7 |
| 16-30 min. | 2 |
| 31-45 min. | 2 |
| 46-60 min. | 1 |
| 61-75 min. | 1 |
| 76-90 min. | 1 |

| | |
|----------------------------|---------|
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS | 21 / 24 |
| Mi-temps | 1 |
| 46-60 min. | 1 |
| 61-75 min. | 7 |
| 76-90 min. | 11 |
| 90+ | 1 |
| Inclus 1 double changement | |



Chelsea FC - FC Copenhague

- Système de base en 4-4-2, avec alternative en 4-5-1
- Equipe disciplinée, défense compacte
- Deux milieux récupérateurs
- Courses directes des ailiers avec le ballon
- Formation dangereuse sur balles arrêtées: essaie de déstabiliser la défense adverse
- Equipe très bien organisée et travailleuse
- Formation calme lorsqu'elle possède le ballon: aucun signe de panique
- Impact des tirs de loin
- Rôle capital de Grønkjær, sur les côtés ou légèrement décroché
- Offensives lancées par de bons centres à partir des ailes

Liste des Joueurs



| N° | Joueur | Kaz | Pan | Bar | Bar | Kaz | Pan | Che | Che | B |
|---------------------------|-------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|---|
| GARDIENS | | | | | | | | | | |
| 1 | Kim CHRISTENSEN | | | | | | | | | |
| 21 | Johan WILAND | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | | | |
| 2 | Zdeněk POSPĚCH | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | S | |
| 3 | Pierre BENGTTSSON | | | | | | | 15 | 61 | |
| 5 | Sölvi OTTESEN | 90 | I | | 1 | | 13 | | | |
| 12 | Peter LARSSON | | | 1 | | | | | | |
| 15 | Mikael ANTONSSON | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 77 | 90 | 90 | |
| 17 | Oscar WENDT | 90 | 90 | 89 | 90 | 90 | 90 | 75 | 90 | |
| 19 | Bryan OVIEDO | | I | | | | | | | |
| 25 | Mathias ZANKA JØRGENSEN | 1 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | | | |
| 4 | Hjalte NØRREGAARD | 1 | 32 | I | I | I | I | | | |
| 6 | CLAUDEMIR de Souza | 89 | 79 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 1 |
| 7 | Martin BERGVOLD | I | I | I | I | I | I | | | |
| 8 | William KVIST | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 16 | Thomas KRISTENSEN | | | | | | | | | 1 |
| 20 | Martin VINGAARD | 89 | 90 | 62 | 89 | 73 | 90 | 45+ | 74 | 2 |
| 27 | Thomas DELANEY | | 11 | | 1 | | | | | |
| 30 | Christián BOLAÑOS | 15 | 58 | 28 | 89 | 90 | 90 | 90 | 89 | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | | | |
| 9 | Morten NORDSTRAND | I | I | I | I | I | I | I | I | |
| 10 | Jesper GRØNKJÆR | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 87 | 87 | 90 | 1 |
| 11 | César SANTIN | 75 | 14 | 74 | | | 10 | 45* | 16 | |
| 14 | Dame N'DOYE | 90 | 76 | 90 | 90 | 90 | 80 | 90 | 90 | 2 |
| 18 | Kenneth ZOHORE | | | 16 | | 17 | 3 | 3 | 29 | |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade

1 but contre son camp marqué par Djibril Cissé (Panathinaïkos) à Copenhague

ENTRAÎNEUR EN CHEF

STÅLE SOLBAKKEN

| | |
|--|--------------------------|
| Date de naissance | 27.02.1968 à Kongsvinger |
| Nationalité | Norvégien |
| Entraîneur en chef depuis | 01.01.2006 |
| Matches en Ligue des champions de l'UEFA | 14 |
| Joueurs utilisés | 19 |
| Remplaçants | 21/24 |



FC INTERNAZIONALE MILAN

Italie



STATISTIQUES

| | |
|----------------------------------|----------------------|
| POSSESSION DU BALLON 52 % | |
| Max. | 60 % à Gelsenkirchen |
| Min. | 40 % à Brême |

| | |
|---|------------------------|
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 105 871 MÈTRES | |
| Max. | 113 931 à Tottenham |
| Min. | 100 995 contre Schalke |

| | |
|---------------------------------|----------------------|
| TENTATIVES DE PASSES 551 | |
| Max. | 722 contre Tottenham |
| Min. | 362 à Brême |

| | |
|-----------------------------------|-----------------------|
| EXACTITUDE DES PASSES 77 % | |
| Max. | 88 % contre Tottenham |
| Min. | 69 % à Brême |

| | |
|-------------------------|--------------------|
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 73 (13 % du total) |
| Moyennes | 349 (64 %) |
| Courtes | 128 (23 %) |

| | | |
|---------------------|----|----|
| BUTS MARQUÉS | RB | LA |
| | 12 | 6 |
| 1-15 min. | 4 | 2 |
| 16-30 min. | 2 | |
| 31-45 min. | 3 | 1 |
| 46-60 min. | 1 | 1 |
| 61-75 min. | | 1 |
| 76-90 min. | 2 | 1 |

| | |
|---|---|
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS 17/18 9/12 | |
| 16-30 min. | 1 |
| Mi-temps | 1 |
| 46-60 min. | 4 |
| 61-75 min. | 6 |
| 76-90 min. | 5 |
| 90+ | 1 |



FC Bayern Munich - FC Internazionale Milan

- Système de jeu en 4-2-3-1 ou en 4-3-3 (ligne d'attaque resserrée)
- Ballons en profondeur efficaces
- Brillants milieux récupérateurs offensifs: Zanetti, Cambiasso et Thiago Motta
- Transitions rapides, très bons contres
- Remarquables combinaisons en attaque
- Défense agressive, repli rapide en bloc défensif
- Tirs de loin caractéristiques (par exemple Stankovic et Sneijder)
- Excellentes balles arrêtées: corners et coups francs (tirés par Sneijder)
- Attaquant de pointe (Eto'o ou Milito), rapidement soutenu par ses coéquipiers
- Discipline remarquable, grande résistance et mentalité de vainqueur

LISTE DES JOUEURS



| N° | Joueur | Twe | Bre | Tot | Tot | Twe | Bre | Bay | Bay | Sch | Sch | B |
|---------------------------|-------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|---|
| GARDIENS | | | | | | | | | | | | |
| 1 | JULIO CESAR | 90 | 45* | 90 | | | | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 12 | Luca CASTELLAZZI | | 45+ | | 90 | 90 | | | | | | |
| 21 | Paolo ORLANDONI | | | | | | | 90 | | | | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | | | | | |
| 2 | Iván CÓRDOBA | | 90 | 15 | | 90 | 90 | | | | 27 | |
| 6 | LUCIO Da Silva | 90 | 62 | 90 | 90 | 90 | | 90 | 90 | 5 | 90 | |
| 13 | MAICON Douglas | 90 | 90 | 90 | 90 | | | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 15 | Andrea RANOCCHIA | | | | | | | 73 | 90 | 90 | 90 | |
| 23 | Marco MATERAZZI | | | | | 90 | | | | | | |
| 25 | Walter SAMUEL | 90 | | 90 | 90 | | | | | | | |
| 26 | Christian CHIVU | | 90 | 61 | 90 | | | 90 | 87 | 62 | 5 | |
| 34 | Cristiano BIRAGHI | | | | | 1 | 90 | | | | | |
| 39 | Davide SANTON | | 28 | 40 | | 10 | 50 | | | | | |
| 55 | Yuto NAGATOMO | | | | | | | | 3 | 14 | 90 | |
| 57 | Felice NATALINO | | | | | | 36 | | | | | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | | | | | |
| 4 | Javier ZANETTI | 90 | | 90 | 90 | 90 | 54 | 90 | | 90 | 90 | 1 |
| 5 | Dejan STANKOVIĆ | | 80 | 50 | | 90 | | 90 | 51 | 24* | 45* | 2 |
| 8 | Thiago MOTTA | | | | | | 76 | 90 | 90 | 76 | 90 | 1 |
| 10 | Wesley SNEIJDER | 90 | 90 | 90 | 90 | 87 | | 90 | 90 | 90 | 80 | 3 |
| 11 | Sulley MUNTARI | 3 | | | 53 | | 90 | | | | | |
| 14 | Houssine KHARJA | | | | | | | 17 | 1 | 39+ | | |
| 17 | MacDonald MARIGA | 90 | | | | | 14 | | | | | |
| 19 | Esteban CAMBIASSO | 90 | 90 | | | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | | 1 |
| 20 | Joel OBI | | 10 | | | | | | | | | |
| 29 | Philippe COUTINHO | 29 | 90 | 90 | 26 | | | | 39 | | 10 | |
| 40 | Obiora NWANKWO | | | | 37 | 3 | 90 | | | | | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | | | | | |
| 9 | Samuel ETO'O | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 8 |
| 22 | Diego MILITO | 87 | | | 19 | | | | | 90 | 22 | 1 |
| 27 | Goran PANDEV | 61 | | 29 | 71 | 89 | 90 | | 89 | | 45+ | 1 |
| 88 | Jonathan BIABIANI | | 90 | 75 | 64 | 80 | 40 | | | | | |

ATTAQUANTS

| | | | | | | | | | | | | |
|----|-------------------|----|----|----|----|----|----|----|----|----|-----|---|
| 9 | Samuel ETO'O | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 8 |
| 22 | Diego MILITO | 87 | | | 19 | | | | | 90 | 22 | 1 |
| 27 | Goran PANDEV | 61 | | 29 | 71 | 89 | 90 | | 89 | | 45+ | 1 |
| 88 | Jonathan BIABIANI | | 90 | 75 | 64 | 80 | 40 | | | | | |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; | = Blessé/malade

ENTRAÎNEURS EN CHEF

RAFAEL BENÍTEZ

| | |
|---|-------------------------|
| Date de naissance | 16.04.1960 à Madrid |
| Nationalité | Espagnol |
| Entraîneur en chef de | 15.06.2010 à 23.12.2010 |
| Matchs en Ligue des champions de l'UEFA | 82 |
| Joueurs utilisés | 26 |
| Remplaçants | 17/18 |

LEONARDO NASCIMENTO DE ARAÚJO

| | |
|---|-----------------------------|
| Date de naissance | 05.09.1969 à Rio de Janeiro |
| Nationalité | Brésilien |
| Entraîneur en chef depuis | 24.12.2010 |
| Matchs en Ligue des champions de l'UEFA | 12 |
| Joueurs utilisés | 17 |
| Remplaçants | 9/12 |



MANCHESTER UNITED FC

Angleterre



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON 53 %

Max. 65 % à Gelsenkirchen
Min. 37 % contre Barcelone lors de la finale

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 110 644 MÈTRES

Max. 116 144 contre Rangers
Min. 103 852 lors de la finale

TENTATIVES DE PASSES 563

Max. 757 contre Schalke
Min. 419 lors de la finale

EXACTITUDE DES PASSES 77 %

Max. 83 % à Bursa, Gelsenkirchen
Min. 71 % à Marseille

PASSES PAR MATCH

Longues 88 (16 % du total)

Moyennes 349 (62%)

Courtes 125 (22%)

BUTS MARQUÉS 19

1-15 min. 2

16-30 min. 2

31-45 min. 3

46-60 min. 1

61-75 min. 6

76-90 min. 5

CHANGEMENTS EFFECTUÉS 33 / 39

16-30 min. 1

31-45 min. 1

46-60 min. 2

61-75 min. 13

76-90 min. 14

90+ 2

Inclus 2 doubles changements



Manchester United FC - Olympique de Marseille

LISTE DES JOUEURS



| N° | Joueur | Ran | Val | Bur | Bur | Ran | Val | OM | OM | Che | Che | Sch | Sch | Bar | B |
|---------------------------|--------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|----|
| GARDIENS | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1 | Edwin VAN DER SAR | | | 90 | | 90 | | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 29 | Tomasz KUSZCZAK | | 90 | | | | | | | | | | | | |
| 40 | Ben AMOS | | | | | | 90 | | | | | | | | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 | Patrice EVRA | | | 90 | 90 | 81 | | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 30 | 90 | |
| 5 | Rio FERDINAND | 90 | 90 | | | | 50 | I | I | 90 | 90 | 90 | | 90 | |
| 6 | Wes BROWN | 90 | | | | | | 90 | | | | | | | |
| 12 | Chris SMALLING | 90 | | 90 | 90 | 90 | 40 | 90 | 90 | 1 | | | 90 | | |
| 15 | Nemanja VIDIĆ | | 90 | 90 | 90 | | 90 | 90 | | 90 | 90 | | 90 | | 69 |
| 20 | FABIO da Silva | 76 | | | 9 | 90 | 90 | | 20+ | | | | 90 | | |
| 21 | RAFAEL da Silva | S | 89 | 90 | 90 | | 90 | | 33+ | 51 | I | | 60 | | |
| 22 | John O'SHEA | 1 | | | 90 | | 90 | | 37* | | 90 | | 90 | | |
| 23 | Jonny EVANS | 14 | | I | | 90 | | I | I | | | | 90 | | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | | | | | | | | |
| 8 | ANDERSON de Abreu | I | 77 | 78 | I | 23 | 89 | I | I | | | | 17 | 90 | 3 |
| 11 | Ryan GIGGS | 27 | I | I | I | 90 | 9 | | 90 | 90 | 90 | 90 | | 90 | 1 |
| 13 | PARK Ji-Sung | 76 | 90 | 71 | 61+ | | 90 | I | I | 89 | 90 | 73 | | 90 | 1 |
| 16 | Michael CARRICK | I | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | | | 77 | |
| 17 | Luis Almeida 'NANI' | I | 90 | 90 | 29* | 77 | 81 | 90 | 62 | 39 | 75 | 7 | 90 | 21 | 1 |
| 18 | Paul SCHOLES | I | I | I | 90 | 67 | I | 17 | 90 | | | | 17 | 73 | 13 |
| 24 | Darren FLETCHER | 90 | 90 | 90 | 63 | | 1 | 90 | | | | I | I | 17 | 1 |
| 25 | Antonio VALENCIA | 63 | I | I | I | I | I | I | 28 | 90 | 15 | 90 | 90 | 90 | 1 |
| 28 | Darron GIBSON | 90 | | | | I | I | I | 73 | | | | 90 | | 1 |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | | | | | | | | |
| 7 | Michael OWEN | 14 | | | | | | | | | | | | 13 | |
| 9 | Dimitar BERBATOV | | 85 | | 90 | 76 | 90 | 90 | | 12 | | | I | 77 | |
| 10 | Wayne ROONEY | 90 | I | I | I | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 83 | | 90 | 4 |
| 14 | Javier HERNÁNDEZ | 90 | 13 | 12 | | 14 | | | 90 | 78 | 90 | 73 | | 90 | 4 |
| 26 | Gabriel OBERTAN | | | 19 | 90 | 13 | | | | | | | | | 1 |
| 27 | Federico MACHEDA | | 5 | 90 | | I | | | | | | | | | |
| 33 | Thiago Dias Correia BÉBÉ | | | | | | | | | | | | | | 1 |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base;

+ = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

ALEX FERGUSON

Date de naissance 31.12.1941 à Glasgow

Nationalité Ecossois

Entraîneur en chef depuis 07.11.1986

Matchs en Ligue des champions de l'UEFA 176

Joueurs utilisés 28

Remplaçants 33/39





STATISTIQUES

| | |
|---|----------------------------------|
| POSSESSION DU BALLON 52 % | |
| Max. | 58 % contre Auxerre, à Tottenham |
| Min. | 45 % contre / à Amsterdam |
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 107 027 MÈTRES | |
| Max. | 112 536 à Auxerre |
| Min. | 101 603 contre Real Madrid |
| TENTATIVES DE PASSES 551 | |
| Max. | 744 contre Auxerre |
| Min. | 409 contre Real Madrid |
| EXACTITUDE DES PASSES 76 % | |
| Max. | 82 % à Tottenham |
| Min. | 68 % à Amsterdam |
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 78 (14 % du total) |
| Moyennes | 358 (65 %) |
| Courtes | 115 (21 %) |
| BUTS MARQUÉS 7 | |
| 31-45 min. | 1 |
| 61-75 min. | 4 |
| 76-90 min. | 2 |
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS 23 / 24 | |
| 1-15 min. | 1 |
| 16-30 min. | 2 |
| Mi-temps | 1 |
| 46-60 min. | 4 |
| 61-75 min. | 5 |
| 76-90 min. | 10 |
| Inclus 1 double changement | |



AC Milan - Tottenham Hotspur FC

- Système en 4-3-3 (ou en 4-4-2 resserré)
- Grandes qualités techniques: circulation rapide du ballon
- Talent offensif, grandes individualités (Pato, Robinho et Ibrahimovic)
- Exploitation de toutes les occasions de contres rapides
- Percées dans l'axe, par exemple au moyen de combinaisons
- Solistes à la finition: tirs de loin ou dribbles
- Nesta, le leader de la défense en zone à quatre (tactique du hors-jeu)
- Pressing au milieu du terrain par des milieux travailleurs (par exemple Flamini)
- Seedorf, le métronome du milieu de terrain
- Elargissement du jeu grâce aux débordements des arrières latéraux

LISTE DES JOUEURS



| N° | Joueur | Aux | Ajx | Mad | Mad | Aux | Ajx | Tot | Tot | B |
|---------------------------|----------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|---|
| GARDIENS | | | | | | | | | | |
| 1 | Marco AMELIA | | | 90 | | | 90 | 72+ | | |
| 30 | Flavio ROMA | | | | | | | | | |
| 32 | Christian ABBIATI | 90 | 90 | | 90 | 90 | | 18* | 90 | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | | | |
| 13 | Alessandro NESTA | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | | 90 | 90 | |
| 17 | Massimo ODDO | | | | | | | | | |
| 18 | Marek JANKULOVSKI | | | | | | | | 70 | |
| 19 | Gianluca ZAMBROTTA | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | | | | |
| 25 | Daniele BONERA | 90 | | 90 | | | 90 | | | |
| 33 | THIAGO Silva | | 90 | | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 76 | Mario YEPES | | | | | | 90 | 90 | | |
| 77 | Luca ANTONINI | 71 | 90 | 90 | | | 90 | 90 | 20 | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | | | |
| 8 | Gennaro GATTUSO | | 90 | 59 | 84 | 89 | | 90 | S | |
| 10 | Clarence SEEDORF | 90 | 85 | 90 | 6 | 76 | 90 | 45* | 90 | |
| 14 | Rodney STRASSER | | | | | 1 | | | 3 | |
| 16 | Mathieu FLAMINI | | 52 | | | 90 | 26* | 90 | 87 | |
| 20 | Ignazio ABATE | 19 | 5 | | 90 | 90 | | 90 | 90 | |
| 21 | Andrea PIRLO | 90 | 90 | 90 | 90 | | 90 | | | |
| 23 | Massimo AMBROSINI | 15* | | | 18 | 90 | 63 | | | |
| 27 | Kevin-Prince BOATENG | 75+ | 38 | 31 | 90 | 14 | 64+ | | 76 | |
| 52 | Alexander MERKEL | | | | | | 14 | | 14 | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | | | |
| 7 | Alexandre Rodrigues 'PATO' | 55 | | 78 | 72 | | | 45+ | 90 | |
| 9 | Filippo INZAGHI | | 5 | 12 | 30 | | | | | 2 |
| 11 | Zlatan IBRAHIMOVIC | 90 | 90 | 90 | 90 | 85 | 27 | 90 | 90 | 4 |
| 70 | Robson De Souza ROBINHO | 35 | 85 | 18 | | 90 | 76 | 90 | 90 | |
| 80 | RONALDINHO De Assis | 90 | | 72 | 60 | 5 | 90 | | | 1 |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; | = Blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

MASSIMILIANO ALLEGRI

| | |
|--|-----------------------|
| Date de naissance | 11.08.1967 à Livourne |
| Nationalité | Italien |
| Entraîneur en chef depuis | 25.06.2010 |
| Matches en Ligue des champions de l'UEFA | 8 |
| Joueurs utilisés | 23 |
| Remplaçants | 23/24 |



OLYMPIQUE LYONNAIS

France



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON 55 %

Max. 62 % contre Hapoel Tel-Aviv
Min. 44 % contre Real Madrid

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 112 578 MÈTRES

Max. 119 219 contre Schalke
Min. 106 122 à Madrid

TENTATIVES DE PASSES 569

Max. 685 contre Hapoel Tel-Aviv
Min. 361 contre Real Madrid

EXACTITUDE DES PASSES 76 %

Max. 83 % à Tel-Aviv
Min. 57 % contre Real Madrid

PASSES PAR MATCH

Longues 86 (15 % du total)

Moyennes 354 (62 %)

Courtes 129 (23 %)

BUTS MARQUÉS 12

1-15 min. 1

16-30 min. 2

31-45 min. 1

46-60 min. 1

61-75 min. 2

76-90 min. 3

90+ 2

CHANGEMENTS EFFECTUÉS 24 / 24

Mi-temps 2

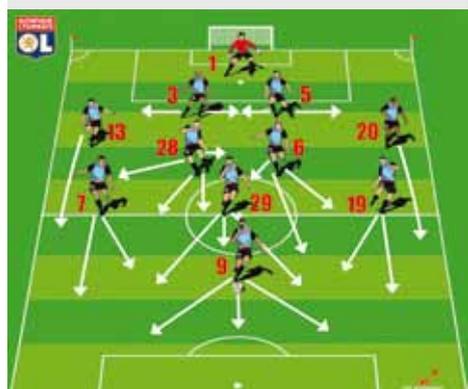
46-60 min. 3

61-75 min. 12

76-90 min. 6

90+ 1

Inclus 2 doubles changements



Real Madrid CF - Olympique Lyonnais

- Système de jeu: 4-3-3 ou 4-2-3-1, avec un gardien de grande classe (Lloris)
- Défense collective: bloc compact en 4-5-1
- Dangereux coups francs tirés par Gourcuff
- Bonne circulation du ballon, très grande habileté technique
- Solide défense à quatre à plat: joue le hors-jeu
- Ruptures rapides fréquentes, bonnes contre-attaques collectives
- Grande qualité d'exécution des centres et des diagonales
- Permutations entre le milieu et l'attaque
- Recours occasionnel aux tirs de loin
- Excellentes combinaisons au milieu du terrain et sur les côtés

LISTE DES JOUEURS



| N° | Joueur | Sch | Hap | Ben | Ben | Sch | Hap | Mad | Mad | B |
|---------------------------|-------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|---|
| GARDIENS | | | | | | | | | | |
| 1 | Hugo LLORIS | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 30 | Rémy VERCOUTRE | | | | | | | | | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | | | |
| 3 | Cristiano Marques CRIS | S | I | 90 | 90 | I | 90 | 90 | 90 | |
| 4 | Pape DIAKHATÉ | 90 | 90 | 90 | 59 | 90 | 90 | | | |
| 5 | Dejan LOVREN | 90 | 90 | | 90 | 90 | | 90 | 90 | 1 |
| 12 | Timothée KOLODZIEJCZAK | 90 | | | | | | | | |
| 13 | Anthony RÉVEILLÈRE | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 20 | Aly CISSOKHO | | 90 | 90 | I | 45* | 78 | 90 | 90 | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | | | |
| 6 | Kim KÄLLSTRÖM | 1 | 90 | 19 | | 90 | | 77 | 90 | |
| 7 | Michel BASTOS | 71 | 89 | 64 | 90 | 90 | 31 | 69 | | 3 |
| 8 | Miralem PJANIĆ | 90 | 13 | 90 | 71 | 30 | 68 | 13 | 10 | 1 |
| 10 | Honorato Campos EDERSON | I | I | I | I | I | I | | | |
| 17 | Jean II MAKOUN | 4 | I | | 19 | | 90 | | | |
| 19 | César DELGADO | I | I | I | I | I | I | 69 | 80 | |
| 21 | Maxime GONALONS | | 1 | 90 | 90 | | 90 | | | |
| 28 | Jérémy TOULALAN | 90 | 90 | I | I | 90 | | 90 | 90 | |
| 29 | Yoann GOURCUFF | 86 | 77 | 71 | 90 | 60 | I | 90 | 69 | 1 |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | | | |
| 7 | Jimmy BRIAND | 89 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 21 | 45* | 1 |
| 9 | LISANDRO López | 90 | | 82 | I | 74 | 90 | I | 90 | 2 |
| 18 | Bafetimbi GOMIS | | 63 | 8 | 31 | 45+ | 59 | 90 | 45+ | 2 |
| 24 | Jérémy PIED | 19 | 27 | 26 | 71 | 16 | 12 | 21 | 21 | |
| 38 | Alexandre LACAZETTE | I | | | 19 | | 22 | | | 1 |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

CLAUDE PUEL

Date de naissance 02.09.1961 à Castres

Nationalité Français

Entraîneur en chef depuis 01.07.2008

Matchs en Ligue des champions de l'UEFA 48

Joueurs utilisés 20

Remplaçants 24/24



GETTY IMAGES

OLYMPIQUE DE MARSEILLE

France



STATISTIQUES

| | |
|---|------------------------|
| POSSESSION DU BALLON 51 % | |
| Max. | 61 % contre Zilina |
| Min. | 42 % à Manchester |
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 109 287 MÈTRES | |
| Max. | 113 094 à Zilina |
| Min. | 106 195 contre Chelsea |
| TENTATIVES DE PASSES 469 | |
| Max. | 618 contre Chelsea |
| Min. | 287 à Moscou |
| EXACTITUDE DES PASSES 70 % | |
| Max. | 82 % contre Chelsea |
| Min. | 60 % à Moscou |
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 79 (17 % du total) |
| Moyennes | 288 (61 %) |
| Courtes | 102 (22 %) |
| BUTS MARQUÉS 13 | |
| 1-15 min. | 1 |
| 16-30 min. | 3 |
| 31-45 min. | 1 |
| 46-60 min. | 4 |
| 61-75 min. | 2 |
| 76-90 min. | 2 |
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS 20 / 24 | |
| 46-60 min. | 2 |
| 61-75 min. | 11 |
| 76-90 min. | 7 |
| Inclus 3 doubles changements | |



Olympique de Marseille - Manchester United FC

- Système de jeu en 4-2-3-1 ou 4-3-3 avec un milieu récupérateur
- Très bons corners et coups francs indirects
- Parfois, longs ballons en direction de Gignac
- Equipe forte sur les plans physique et technique
- Utilisation dynamique des flancs: Heinze, Ayew et Rémy
- Courses incisives avec le ballon, du milieu vers l'avant
- Longues remises dangereuses de Heinze
- Système en 4-5-1 en phase défensive, avec bloc derrière la ligne médiane
- Renversement fréquent du jeu par des diagonales
- Tentatives de construction rapide à partir de l'arrière

LISTE DES JOUEURS



| N° | Joueur | Spa | Che | Zil | Zil | Spa | Che | MU | MU | B |
|---------------------------|---------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|----|----|---|
| GARDIENS | | | | | | | | | | |
| 16 | Elinton ANDRADE | | | | | | | | | |
| 30 | Steve MANDANDA | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | | | |
| 2 | César AZPILICUETA | | | 90 | 90 | 90 | I | I | I | |
| 3 | Taye TAIWO | 90 | | 90 | 28 | | 90 | | 90 | |
| 5 | HILTON da Silva | 90 | | | | | | | | |
| 14 | Leyti N'DIAYE | I | I | I | | | 86 | | | |
| 17 | Stéphane MBIA | | 90 | 90 | 90 | 90 | S | 90 | 80 | |
| 19 | Gabriel HEINZE | 90 | 90 | 90 | 62 | 90 | 90 | 90 | 90 | 1 |
| 21 | Souleymane DIAWARA | | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 1 |
| 24 | Rod FANNI | | | | | | | 90 | 90 | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | | | |
| 6 | Edouard CISSÉ | 90 | 90 | 17 | I | 90 | | 70 | | |
| 7 | Benoît CHEYROU | 90 | 59 | | 90 | 21 | 90 | 20 | 90 | |
| 8 | 'LUCHO' González | 83 | 90 | 75 | 90 | 76 | 27 | 90 | 90 | 2 |
| 12 | Charles KABORÉ | | 90 | | 90 | 8 | 90 | 90 | | |
| 18 | Fabrice ABRIEL | | | 15 | | 14 | 63 | | | |
| 28 | Mathieu VALBUENA | 90 | 31 | 90 | 62 | 69 | 63 | 11 | 21 | 1 |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | | | |
| 9 | Evaeverson BRANDÃO | 62 | 90 | 66 | 18 | 90 | 90 | 90 | | 2 |
| 10 | André-Pierre GIGNAC | 28 | 59 | 83 | 72 | I | I | I | 69 | 3 |
| 11 | Loïc RÉMY | I | 90 | 24 | 90 | 82 | 90 | 79 | 90 | 2 |
| 15 | JORDAN AYEWE | 7 | | | | | 4 | | 10 | |
| 20 | ANDRÉ AYEWE | 90 | 31 | 90 | 28 | 90 | 27 | 90 | 90 | |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade
1 but contre son camp marqué par Wes Brown à Manchester

ENTRAÎNEUR EN CHEF

DIDIER DESCHAMPS

| | |
|--|----------------------|
| Date de naissance | 15.10.1968 à Bayonne |
| Nationalité | Français |
| Entraîneur en chef depuis | 01.06.2009 |
| Matches en Ligue des champions de l'UEFA | 35 |
| Joueurs utilisés | 20 |
| Remplaçants | 20/24 |



GETTY IMAGES

REAL MADRID CF

Espagne



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON 53 %

Max. 65 % contre Tottenham et à Auxerre
Min. 28 % contre Barcelone

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 108 813 MÈTRES

Max. 117 376 à Tottenham
Min. 102 230 à Barcelone¹

¹ Non compris 99 752 contre Barcelone jouant à 10 pendant 30 min.

TENTATIVES DE PASSES 525

Max. 761 à Auxerre
Min. 209 contre Barcelone

EXACTITUDE DES PASSES 78 %

Max. 84 % contre Tottenham – 75 min. contre 10
Min. 66 % contre Barcelone

PASSES PAR MATCH

Longues 76 (14 % du total)
Moyennes 316 (60 %)
Courtes 133 (26 %)

BUTS MARQUÉS 25

1-15 min. 4
31-45 min. 5
46-60 min. 3
61-75 min. 7
76-90 min. 5
90+ 1

CHANGEMENTS EFFECTUÉS 33 / 36

45+ 1
Mi-temps 1
46-60 min. 4
61-75 min. 12
76-90 min. 14
90+ 1



Real Madrid CF - Olympique Lyonnais

LISTE DES JOUEURS



| N° | Joueur | Ajx | Aux | Mil | Mil | Ajx | Aux | OL | OL | Tot | Tot | Bar | Bar | B |
|---------------------------|-------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|----|----|-----|-----|-----|-----|---|
| GARDIENS | | | | | | | | | | | | | | |
| 1 | Iker CASILLAS | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 13 | Antonio ADÁN | | | | | | 46+ | | | | | | | |
| 25 | Jerzy DUDEK | | | | | | 44* | | | | | | | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | | | | | | | |
| 2 | Ricardo CARVALHO | 90 | | 90 | 90 | | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | S | 90 | |
| 3 | Kepler Ferreira 'PEPE' | 90 | 90 | 90 | 80 | | | 90 | 90 | 90 | S | 61 | S | |
| 4 | Sergio RAMOS | | 90 | | 90 | 89 | S | 90 | 90 | 90 | 57 | 90 | S | |
| 12 | MARCELO Vieira da Silva | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 76 | 15 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 2 |
| 15 | David MATEOS | | | | | 9 | | | | | | | | |
| 17 | Alvaro ARBELOA | 90 | 90 | 90 | | 90 | 90 | 90 | | | 90 | 90 | 90 | 1 |
| 18 | Raúl ALBIOL | I | I | | 1 | 90 | 90 | | | | 90 | 90 | 90 | |
| 19 | Ezequiel GARAY | I | I | I | I | I | 14 | | | | | | | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | | | | | | | |
| 5 | Fernando GAGO | I | I | I | I | I | I | I | I | I | I | I | I | I |
| 6 | Mahamadou DIARRA | | 4 | | | | 90 | | | | | | | |
| 8 | Ricardo Izecson 'KAKÁ' | I | I | I | I | I | I | I | I | 13 | 25 | | 60 | |
| 10 | LASSana Diarra | 7 | 74 | 7 | | 81 | 90 | 22 | 6 | 29 | | 90 | 90 | |
| 11 | Esteban GRANERO | | | 3 | | | 90 | | 12 | | 33 | | | |
| 14 | XABI ALONSO | 83 | 90 | 90 | 90 | 87 | S | 90 | 90 | 90 | 75 | 90 | 90 | |
| 16 | Sergio CANALES | 2 | | | | 8 | I | | | | | | | |
| 21 | Pedro LEÓN | 10 | | | 10 | 65 | | | | | | I | | |
| 23 | Mesut ÖZIL | 88 | 32 | 83 | 89 | 90 | 90 | 75 | 90 | 90 | 90 | 45* | 30 | 2 |
| 24 | Sami KHEDIRA | 90 | 90 | 90 | 90 | I | | 68 | 90 | 61 | 90 | | | |
| 33 | Pablo SARABIA | | | | | | 18 | | | | | | | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | | | | | | | |
| 7 | Cristiano RONALDO | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 72 | 90 | 74 | 90 | 65 | 90 | 90 | 6 |
| 9 | Karim BENZEMA | | 58 | 1 | 16 | 82 | 90 | 26 | 84 | I | 15 | | | 6 |
| 20 | Gonzalo HIGUÁIN | 90 | 86 | 89 | 74 | I | I | I | I | 15 | | | 55 | 2 |
| 22 | Angel DI MARÍA | 80 | 16 | 87 | 90 | 25 | | 90 | 78 | 77 | | 90 | 90 | 3 |
| 28 | Emmanuel ADEBAYOR | | | | | | | 64 | 16 | 75 | 90 | 45+ | 35 | 2 |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade
1 but contre son camp marqué par Vurnon Anita (AFC Ajax) à Madrid

ENTRAÎNEUR EN CHEF

JOSÉ DOS SANTOS MOURINHO

| | |
|---|----------------------|
| Date de naissance | 26.01.1963 à Setúbal |
| Nationalité | Portugais |
| Entraîneur en chef depuis | 31.05.2010 |
| Matchs en Ligue des champions de l'UEFA | 81 |
| Joueurs utilisés | 26 |
| Remplaçants | 33/36 |



GETTY IMAGES

- Système de jeu principal en 4-2-3-1, avec quatre attaquants très mobiles
- Combinaisons brillantes, circulation rapide du ballon
- Joueurs exceptionnels: Ronaldo, Özil et Di María
- Excellents latéraux offensifs: Ramos et Marcelo
- Contre-attaques collectives très rapides, transitions bien entraînées
- Défense en zone à quatre, avec Carvalho comme leader
- Pressing dans les secteurs avancés; possession du ballon comme objectif
- Deux milieux récupérateurs; rôle déterminant de Xabi Alonso
- Equipe dangereuse sur corners et sur coups francs directs (par exemple Ronaldo et Alonso)
- Casillas: gardien expérimenté et vainqueur de la Coupe du monde



STATISTIQUES

| | |
|---|----------------------------------|
| POSSESSION DU BALLON 46 % | |
| Max. | 60 % contre Cluj |
| Min. | 31 % à Munich |
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 109 913 MÈTRES | |
| Max. | 111 661 à Bâle |
| Min. | 104 484 à Donetsk (49 min. à 10) |
| TENTATIVES DE PASSES 498 | |
| Max. | 677 contre Cluj |
| Min. | 272 à Munich |
| EXACTITUDE DES PASSES 75 % | |
| Max. | 82 % contre Cluj |
| Min. | 60 % à Munich |
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 78 (16 % du total) |
| Moyennes | 305 (61 %) |
| Courtes | 115 (23 %) |
| BUTS MARQUÉS 12 | |
| 16-30 min. | 5 |
| 46-60 min. | 1 |
| 61-75 min. | 3 |
| 76-90 min. | 3 |
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS 19 / 24 | |
| Mi-temps | 5 |
| 46-60 min. | 1 |
| 61-75 min. | 9 |
| 76-90 min. | 4 |
| Inclus 1 double changement | |



AS Rome - FC Shakhtar Donetsk

- Système en 4-2-3-1 avec De Rossi et Pizarro en milieux récupérateurs
- Enorme énergie déployée au milieu du terrain: pressing intense
- Totti en position d'électron libre: influence majeure sur le jeu
- Utilisation efficace des passes en profondeur
- Bonne exécution des balles arrêtées (Totti)
- Centres en profondeur adressés par les arrières latéraux
- Efficacité sur les contre-attaques, en particulier sur les contres collectifs
- Construction du jeu variée: quelquefois longue
- Bonnes individualités: Vucinic, Totti
- Propension à tirer de loin

Liste des Joueurs



| N° | Joueur | Bay | Cluj | Bâle | Bâle | Bay | Cluj | Don | Don | B |
|---------------------------|-------------------------|-----|------|------|------|-----|------|-----|-----|---|
| GARDIENS | | | | | | | | | | |
| 1 | Bogdan LOBONT | | 90 | 90 | | | 90 | | | |
| 27 | JÚLIO SERGIO | 90 | I | I | 90 | 90 | | | | |
| 32 | Alexander Donieber DONI | | | | | | | 90 | 90 | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | | | |
| 2 | CICINHO de Cézare | | 64 | | | | 26 | | | |
| 3 | Paolo CASTELLINI | I | 90 | 30 | | | 90 | 45+ | | |
| 4 | JUAN Silveira | 90 | | | 90 | | | | 90 | |
| 5 | Philippe MEXÈS | I | 90 | 90 | I | 90 | 90 | 90 | 41* | 1 |
| 17 | John Arne RIISE | I | | 60 | 90 | 90 | I | 45* | 90 | |
| 25 | Guillermo BURDISSO | | | | 9 | | | | | |
| 29 | Nicolás BURDISSO | 90 | 90 | 90 | 81 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 77 | Marco CASSETTI | 90 | 26 | 90 | 90 | 90 | 64 | 90 | 5 | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | | | |
| 7 | David PIZARRO | 90 | 90 | 90 | I | 8 | | | 90 | |
| 11 | Rodrigo TADDEI | I | I | 90 | I | I | | 90 | 45* | |
| 16 | Daniele DE ROSSI | 90 | 90 | I | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 1 |
| 19 | Júlio BAPTISTA | | | 16 | | | | | | |
| 20 | Simone PERROTTA | 90 | 90 | 74 | 90 | I | I | 90 | 86 | 1 |
| 23 | Leandro GRECO | | | | 15 | 45* | 45+ | | | 1 |
| 30 | FÁBIO SIMPLICIO | | | | 90 | 45+ | 90 | | | |
| 33 | Matteo BRIGHI | 90 | | 90 | I | 75 | 90 | | 25 | |
| 87 | Aleandro ROSI | 90 | | | | | | | 45+ | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | | | |
| 8 | ADRIANO Ribeiro Leite | I | 45+ | I | | | | | | |
| 9 | Mirko VUČINIĆ | I | 64 | I | 70 | 82 | | 68 | 65 | |
| 10 | Francesco TOTTI | 79 | 90 | 90 | 90 | 15 | 90 | 90 | 90 | 2 |
| 22 | Marco BORRIELLO | 90 | 26 | 90 | 20 | 90 | 90 | 22 | 90 | 4 |
| 47 | Gianluca CAPRARI | | | | | | | | 4 | |
| 94 | Jérémy MENEZ | 11 | 45* | | 75 | 90 | 45* | 90 | 5 | 2 |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

CLAUDIO RANIERI

| | |
|--|-------------------------|
| Date de naissance | 20.10.1951 à Rome |
| Nationalité | Italien |
| Entraîneur en chef de | 02.09.2009 à 20.02.2011 |
| Matches en Ligue des champions de l'UEFA | 33 |
| Joueurs utilisés | 26 |
| Remplaçants | 19/24 |

VINCENZO MONTELLA (18.06.1974 à Castello di Cisterna) a fait ses débuts en Ligue des champions en tant qu'entraîneur lors de la 8^e journée



FC SCHALKE 04

Allemagne



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON 43 %

Max. 54 % à Manchester
Min. 35 % contre Manchester United

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 115 842 MÈTRES

Max. 120 609 contre Hapoel
Min. 110 758 contre Internazionale

TENTATIVES DE PASSES 455

Max. 615 contre Hapoel
Min. 319 à Valence

EXACTITUDE DES PASSES 71 %

Max. 82 % contre Hapoel
Min. 56 % à Valence

PASSES PAR MATCH

Longues 75 (16 % du total)

Moyennes 266 (59 %)

Courtes 114 (25 %)

BUTS MARQUÉS 22

1-15 min. 2

16-30 min. 3

31-45 min. 4

46-60 min. 4

61-75 min. 4

76-90 min. 4

90+ 1

CHANGEMENTS EFFECTUÉS 36 / 36

31-45 min. 1

Mi-temps 2

46-60 min. 4

61-75 min. 12

76-90 min. 17



FC Schalke 04 - Valence CF

Liste des joueurs



| N° | Joueur | OL | Ben | Hap | Hap | OL | Ben | Val | Val | Int | Int | MU | MU | B | |
|---------------------------|-----------------------|-----|-----|-----|-----|----|-----|-----|-----|-----|-----|----|-----|----|---|
| GARDIENS | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1 | Manuel NEUER | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | | |
| 33 | Mattias SCHOBER | | | | | | | | | | | | | | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | | | | | | | | |
| 2 | Hans SARPEI | 75 | 32 | | | | | | 9 | 90 | 90 | 73 | | | |
| 3 | Sergio ESCUDERO | | | | 90 | | | | | 90 | | 17 | 90 | | |
| 4 | Benedikt HÖWEDES | 38 | S | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | I | 70 | 2 | |
| 5 | Nicolas PLESTAN | 90 | | | | | | | | | | | | | |
| 13 | Lukas SCHMITZ | 15 | 90 | 90 | I | 90 | 90 | 90 | S | 14 | 3 | | | | |
| 14 | Kyriakos PAPAPOPOULOS | 90 | | | | 90 | | | 30 | 90 | 90 | 90 | 90 | | |
| 21 | Christoph METZELDER | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | I | 90 | 90 | 90 | | |
| 22 | Atsuto UCHIDA | I | 58 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | | | | | | | | |
| 8 | Junmin HAO | | | | 23 | I | I | I | 1 | | | | | | |
| 10 | Ivan RAKITIĆ | 90 | 66 | 37 | 74 | | | 90 | | | | | | | |
| 11 | Alexander BAUMJOHANN | | | | | | | | | 76 | 73 | 53 | 45* | | |
| 12 | Peer KLUGE | 20 | 12 | | 45* | 90 | 82 | 90 | 81 | I | | 37 | | | |
| 16 | Ali KARIMI | | | | | | | | | | 3 | | | | |
| 17 | Jefferson FARFÁN | 90 | 90 | 67 | 81 | 65 | S | 78 | 90 | 90 | S | 90 | 75 | 4 | |
| 18 | José Manuel JURADO | | | 78 | 90 | 90 | 85 | 88 | 83 | 76 | 83 | 87 | 83 | 90 | 3 |
| 23 | Jermaine JONES | 70 | 24 | 75 | | 70 | | | | | | | | | |
| 27 | Ciprian DEAC | 45* | | | 9 | 5 | | | | | | | | | |
| 28 | Christoph MORITZ | 90 | | 53 | 45+ | | | | I | I | 7 | I | I | | |
| 31 | Julian DRAXLER | | | | | | | 12 | 14 | | 17 | 7 | 90 | | |
| 32 | Joel MATIP | 45+ | 90 | 15 | I | 20 | 8 | 90 | 60 | 90 | 90 | 90 | 15 | 1 | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | | | | | | | | |
| 7 | RAÚL González Blanco | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 87 | 90 | 90 | 90 | 5 | |
| 9 | Eduardo Gonçalves EDU | | | | 16 | 25 | 5 | 7 | | 90 | 77 | 90 | 45+ | 2 | |
| 15 | Angelos CHARISTEAS | | | | | | | | | | 13 | | | | |
| 19 | Mario GAVRANOVIĆ | I | I | I | | | | | 90 | I | I | I | I | 1 | |
| 25 | Klaas-Jan HUNTELAAR | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 85 | 89 | I | I | I | I | 20 | 3 | |
| 26 | Erik JENDRISEK | | | | | | | | | | 2 | | | | |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade
1 but contre son camp marqué par Andrea Ranocchia (Internazionale) à Milan

ENTRAÎNEURS EN CHEF

FELIX MAGATH

| | |
|---|----------------------------|
| Date de naissance | 26.07.1953 à Aschaffenburg |
| Nationalité | Allemand |
| Entraîneur en chef de | 01.07.2009 à 16.03.2011 |
| Matchs en Ligue des champions de l'UEFA | 32 |
| Joueurs utilisés | 23 |
| Remplaçants | 24/24 |

RALF RANGNICK

| | |
|---|-----------------------|
| Date de naissance | 29.06.1958 à Backnang |
| Nationalité | Allemand |
| Entraîneur en chef depuis | 17.03.2011 |
| Matchs en Ligue des champions de l'UEFA | 10 |
| Joueurs utilisés | 20 |
| Remplaçants | 12/12 |

FC SHAKHTAR DONETSK

Ukraine



STATISTIQUES

| | |
|----------------------|----------------------|
| POSSESSION DU BALLON | 50 % |
| Max. | 63 % contre Partizan |
| Min. | 35 % à Barcelone |

| | |
|---------------------------------|---------------------|
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE | 110 534 MÈTRES |
| Max. | 114 609 à Londres |
| Min. | 106 594 à Barcelone |

| | |
|----------------------|---------------------|
| TENTATIVES DE PASSES | 530 |
| Max. | 641 contre Partizan |
| Min. | 387 à Barcelone |

| | |
|-----------------------|---------------------|
| EXACTITUDE DES PASSES | 74 % |
| Max. | 82 % à Londres |
| Min. | 67 % contre Arsenal |

| | |
|------------------|--------------------|
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 89 (17 % du total) |
| Moyennes | 339 (64 %) |
| Courtes | 102 (19 %) |

| | |
|--------------|----|
| BUTS MARQUÉS | 19 |
| 16-30 min. | 3 |
| 31-45 min. | 3 |
| 46-60 min. | 5 |
| 61-75 min. | 3 |
| 76-90 min. | 4 |
| 90+ | 1 |

| | |
|-----------------------|---------|
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS | 29 / 30 |
| Mi-temps | 1 |
| 46-60 min. | 2 |
| 61-75 min. | 19 |
| 76-90 min. | 7 |



AS Rome - FC Shakhtar Donetsk

- Système en 4-2-3-1, avec une attaque 100 % brésilienne
- Deux blocs: 6 défenseurs et 4 attaquants
- Habileté et créativité du milieu vers l'avant
- Contre-attaques rapides et efficaces
- Equipe dangereuse sur balles arrêtées: coups francs directs de Srna
- Utilisation efficace des passes en profondeur
- Tirs de loin remarquables: William, Costa et Jadson
- Equipe efficace et faisant preuve de cohésion: Srna, le leader
- Transitions impressionnantes: récupération très rapide du ballon
- Arrières latéraux à vocation offensive: bonne exécution des centres

Liste des joueurs



| N° Joueur | Par | Bra | Ars | Ars | Par | Bra | Rome | Rome | Bar | Bar | B |
|----------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|------|------|-----|-----|----|
| GARDIENS | | | | | | | | | | | |
| 12 Rustam KHUDZHAMOV | | | | | | | | | | | |
| 30 Andriy PYATOV | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | | | | |
| 5 Olexandr KUCHER | 90 | 90 | 90 | | | | | | | | |
| 13 Vyacheslav SHEVCHUK | | | | | | | | | | | 90 |
| 26 Razvan RAT | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | S | 1 |
| 27 Dmytro CHYGRYSKIY | | | | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | | | 1 |
| 32 Mykola ISHCHENKO | | | | | | | | | 90 | 90 | |
| 33 Darijo SRNA | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | | 1 |
| 44 Yaroslav RAKITSKIY | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 1 |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | | | | |
| 3 Tomàs HÜBSCHMAN | 90 | 79 | 90 | 90 | S | | 90 | 90 | 82 | 75 | 1 |
| 7 FERNANDINHO Rosa | | | | | | | | | 20 | 15 | |
| 8 JADSON Rodriguez | 58 | 24 | 22 | 73 | 75 | 73 | 85 | 90 | 70 | 90 | 2 |
| 10 WILLIAN Borges da Silva | 90 | 90 | 45* | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 75 | 90 | 1 |
| 14 VasyI KOBIN | | | | | | 6 | | | | 90 | |
| 15 Taras STEPANENKO | | | | | 90 | 90 | | | | | 1 |
| 19 Olexiy GAI | 90 | 66 | 68 | 62 | 74 | 84 | | | | | |
| 20 DOUGLAS Costa | 90 | 90 | 45+ | 17 | 62 | 62 | 66 | 60 | 90 | 58 | 2 |
| 22 Henrik MKHITARYAN | | 90 | 90 | | | 17 | 78 | 67 | 90 | 22 | |
| 29 ALEX TEIXEIRA | 32 | | 90 | 28 | 15 | 28 | 5 | 23 | 15 | | |
| 90 Vitaliy VITSENETS | 7 | 11 | | | 16 | | 12 | | | | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | | | | |
| 9 LUIZ ADRIANO | 83 | 75 | 64 | 88 | 90 | 90 | 90 | 75 | 90 | 66 | 4 |
| 11 EDUARDO Alves da Silva | | 15 | 26 | 90 | 28 | | 24 | 30 | 8 | 32 | 4 |
| 99 Marcelo MORENO | | | | 2 | | | | 15 | | 24 | |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; | = Blessé/malade

Entraîneur en chef

MIRCEA LUCESCU

| | |
|---|-----------------------|
| Date de naissance | 29.07.1945 à Bucarest |
| Nationalité | Roumain |
| Entraîneur en chef depuis | 16.05.2004 |
| Matchs en Ligue des champions de l'UEFA | 69 |
| Joueurs utilisés | 22 |
| Remplaçants | 29/30 |



GETTY IMAGES

TOTTENHAM HOTSPUR FC

Angleterre



STATISTIQUES

| | |
|----------------------------------|--------------------------|
| POSSESSION DU BALLON 50 % | |
| Max. | 61 % contre Werder Brême |
| Min. | 42 % contre AC Milan* |

| | |
|--|-------------------------------|
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 115 695 MÈTRES* | |
| Max. | 119 086 contre Internazionale |
| Min. | 109 822 à AC Milan* |

| | |
|---------------------------------|-------------------------|
| TENTATIVES DE PASSES 462 | |
| Max. | 664 contre Werder Brême |
| Min. | 376 contre AC Milan* |

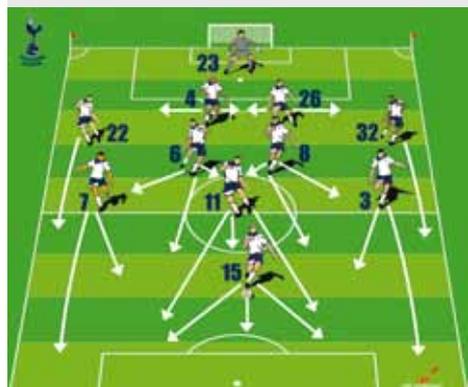
*Non compris journée 3 et 9 jouant à 10 pendant 82 et 75 min.

| | |
|-----------------------------------|--------------------------|
| EXACTITUDE DES PASSES 73 % | |
| Max. | 82 % contre Werder Brême |
| Min. | 62 % à Madrid |

| | |
|-------------------------|--------------------|
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 92 (20 % du total) |
| Moyennes | 276 (60 %) |
| Courtes | 77 (20 %) |

| | |
|------------------------|---|
| BUTS MARQUÉS 19 | |
| 1-15 min. | 3 |
| 16-30 min. | 2 |
| 45+ | 1 |
| 46-60 min. | 5 |
| 61-75 min. | 2 |
| 76-90 min. | 5 |
| 90+ | 1 |

| | |
|--------------------------------------|----|
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS 28 / 30 | |
| 1-15 min. | 1 |
| 16-30 min. | 1 |
| 31-45 min. | 1 |
| Mi-temps | 2 |
| 46-60 min. | 3 |
| 61-75 min. | 8 |
| 76-90 min. | 12 |



FC Internazionale Milan - Tottenham Hotspur FC

LISTE DES JOUEURS



| N° | Joueur | Bre | Twe | Int | Int | Bre | Twe | Mil | Mil | Mad | Mad | B |
|---------------------------|----------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|---|
| GARDIENS | | | | | | | | | | | | |
| 1 | Heurelho GOMES | I | 90 | 8* | S | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 23 | Carlo CUDICINI | 90 | | 82+ | 90 | | | | | | | |
| 37 | Stipe PLETIKOSA | | | | | | | | | | | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | | | | | |
| 2 | Alan HUTTON | | 90 | 90 | 90 | 90 | | | | I | I | |
| 4 | Younes KABOUL | 90 | I | | 90 | 90 | | I | I | I | I | 1 |
| 13 | William GALLAS | | | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 19 | Sébastien BASSONG | | 90 | 90 | | 90 | | | | 10 | | |
| 20 | Michael DAWSON | I | I | I | I | I | | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 22 | Vedran CORLUKA | 90 | | I | I | 90 | 59 | 90 | 80 | 90 | 90 | |
| 26 | Ledley KING | 90 | 90 | I | I | I | I | | | | | |
| 32 | Benoît ASSOU-EKOTTO | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 39 | Jonathan WOODGATE | | | | | | | 31 | I | I | | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | | | | | |
| 3 | Gareth BALE | 90 | 90 | 90 | 90 | 81 | 90 | I | 24 | 90 | 90 | 4 |
| 6 | Tom HUDDLESTONE | 90 | 90 | 80 | 90 | I | I | I | I | | 71 | |
| 7 | Aaron LENNON | 76 | | 90 | 85 | 90 | 56+ | 90 | 90 | | 61 | |
| 8 | Jermaine JENAS | 90 | | 90 | 45+ | 20* | 34* | S | 19 | 90 | | |
| 11 | Rafael VAN DER VAART | 49 | 61 | S | 45* | I | I | 62 | 66 | 45* | 90 | 2 |
| 12 | Wilson PALACIOS | 14 | | 10 | 5 | 70+ | 90 | 90 | | I | I | |
| 14 | Luka MODRIĆ | I | 90 | 11* | 90 | 90 | | 28 | 90 | 90 | 83 | 1 |
| 21 | Niko KRANJCAR | | | | | 9 | 86 | 13 | | | 7 | |
| 30 | SANDRO Ranieri | | | | | | | 90 | 90 | 90 | 19 | |
| 40 | Steven PIENAAR | | | | | | | 77 | 71 | I | I | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | | | | | |
| 9 | Roman PAVLYUCHENKO | | 90 | | 14 | 58 | 73 | | 7 | | 90 | 3 |
| 10 | Robbie KEANE | 41 | | 23 | | I | 17 | | | | | |
| 15 | Peter CROUCH | 90 | 90 | 67 | 76 | 90 | 4 | 90 | 83 | 15* | S | 4 |
| 18 | Jermain DEFOE | I | I | I | I | 32 | 90 | | | 45+ | 29 | 2 |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade

2 buts contre leur camp ont été marqué par Petri Pasanen contre Brême et par Peter Wisgerhof contre Twente

ENTRAÎNEUR EN CHEF

HARRY REDKNAPP

| | |
|---|----------------------|
| Date de naissance | 02.03.1947 à Londres |
| Nationalité | Anglais |
| Entraîneur en chef depuis | 26.10.2008 |
| Matchs en Ligue des champions de l'UEFA | 10 |
| Joueurs utilisés | 25 |
| Remplaçants | 28/30 |



GETTY IMAGES

VALENCE CF

Espagne



STATISTIQUES

| | |
|----------------------------------|------------------------------|
| POSSESSION DU BALLON 58 % | |
| Max. | 64 % contre Rangers, Schalke |
| Min. | 52 % à Manchester |

| | |
|---|-------------------------|
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 112 348 MÈTRES | |
| Max. | 116 533 à Gelsenkirchen |
| Min. | 109 698 contre Rangers |

| | |
|---------------------------------|---------------|
| TENTATIVES DE PASSES 586 | |
| Max. | 718 à Glasgow |
| Min. | 488 à Bursa |

| | |
|-----------------------------------|-------------------------|
| EXACTITUDE DES PASSES 76 % | |
| Max. | 82 % contre / à Rangers |
| Min. | 70 % contre Bursaspor |

| | |
|-------------------------|--------------------|
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 96 (16 % du total) |
| Moyennes | 362 (62 %) |
| Courtes | 128 (22 %) |

| | |
|------------------------|---|
| BUTS MARQUÉS 17 | |
| 16-30 min. | 6 |
| 31-45 min. | 4 |
| 46-60 min. | 2 |
| 61-75 min. | 2 |
| 76-90 min. | 3 |

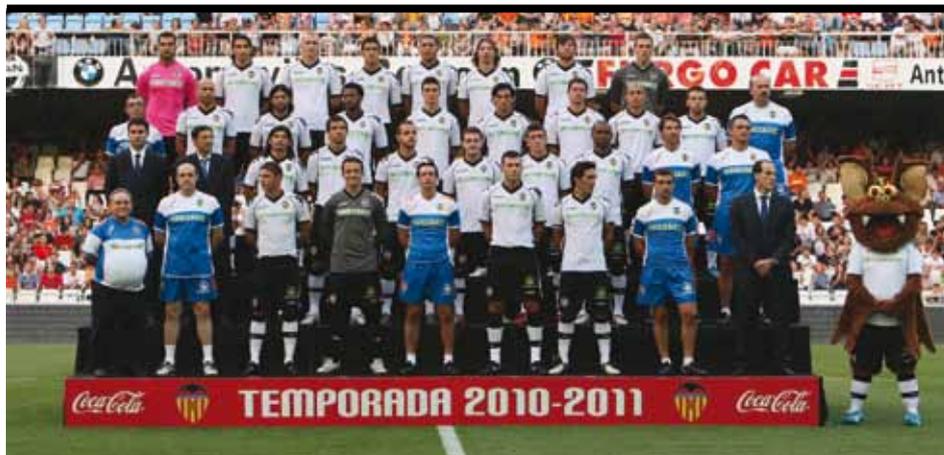
| | |
|--------------------------------------|----|
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS 24 / 24 | |
| 16-30 min. | 1 |
| Mi-temps | 1 |
| 46-60 min. | 2 |
| 61-75 min. | 11 |
| 76-90 min. | 9 |
| Inclus 1 double changement | |



FC Schalke 04 - Valence CF

- Système flexible en 4-2-3-1 ou en 4-1-3-2 avec montées des arrières latéraux
- Philosophie offensive; prise de risques; centres de qualité
- Excellent niveau technique, individualités de talent
- Jeu basé sur la maîtrise du ballon et les passes courtes
- Attaques lancées des lignes arrières centrales
- Défense évoluant haut sur le terrain, unité compacte
- Attaquants très mobiles, dans l'axe et sur les côtés
- Pressing agressif très haut dans le camp adverse; contres rapides
- Coups francs dangereux frappés par des spécialistes (droitiers et gauchers)
- Gardien agile et vigilant, qui participe au jeu

LISTE DES JOUEURS



| N° | Joueur | Bur | MU | Ran | Ran | Bur | MU | Sch | Sch | B |
|---------------------------|------------------------|-----|----|-----|-----|-----|----|-----|-----|---|
| GARDIENS | | | | | | | | | | |
| 1 | CÉSAR Sánchez | 90 | 90 | 90 | 90 | | | | | |
| 13 | Vicente GUAITA | | | | | 67+ | 90 | 90 | 90 | |
| 25 | Miguel Angel MOYÁ | | | | | 23* | | | | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | | | |
| 2 | BRUNO SALTOR | 90 | | 90 | | 90 | | | 90 | |
| 3 | Hedwiges MADURO | | 90 | | | 90 | | | | |
| 4 | David NAVARRO | 90 | 90 | 90 | 90 | | | 90 | 90 | |
| 15 | Angel DEALBERT | | | | | | 90 | | | |
| 20 | RICARDO COSTA | 90 | | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 1 |
| 22 | Jérémy MATHIEU | 90 | 90 | 90 | 90 | | 90 | 78 | 90 | |
| 23 | MIGUEL Brito García | | 90 | | 90 | | 90 | 90 | | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | | | |
| 5 | MEHMET TOPAL | 90 | 4 | 90 | | | | 90 | 90 | |
| 6 | David ALBELDA | | 86 | | 90 | 90 | 90 | 5 | | |
| 7 | JOAQUÍN Sánchez | 90 | | | 85 | 90 | | 22 | 90 | 1 |
| 10 | Juan Manuel MATA | 13 | 90 | 85 | 90 | 90 | 22 | | 90 | 1 |
| 12 | Sofiane FEGHOULI | | | | | | 9 | | | |
| 14 | VICENTE Rodríguez | | | 5 | | | | 22 | | |
| 18 | MANUEL FERNANDES | 9 | 15 | 14 | 12 | | | | | |
| 19 | PABLO HERNÁNDEZ | 90 | 90 | 90 | 5 | | 81 | | 64 | 2 |
| 21 | Éver BANEGA | | | | 70 | | 90 | 68 | 70 | |
| 24 | TINO COSTA | 81 | 75 | 76 | 20 | 90 | | 90 | 20 | 2 |
| 28 | JORDI ALBA | | | | | 90 | 68 | 12 | | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | | | |
| 8 | Alejandro DOMÍNGUEZ | 77 | 59 | 45* | | 29 | 54 | 68 | | 1 |
| 9 | Roberto SOLDADO | 17 | 90 | 45+ | 78 | 71 | | 90 | 26 | 6 |
| 11 | Aritz ADURIZ | 73 | 31 | 90 | 90 | 61 | 90 | 90 | 75 | 2 |
| 16 | JONAS Gonçalves | | | | | | | | 15 | |
| 26 | Francisco ISCO Alarcón | | | | | 19 | 36 | | | |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; | = Blessé/malade
1 but contre son camp marqué par Maurice Edu (Rangers FC) à Glasgow

ENTRAÎNEUR EN CHEF

UNAI EMERY

| | |
|---|---------------------------------------|
| Date de naissance | 03.11.1971 à Fuenterrabia/Hondarribia |
| Nationalité | Espagnol |
| Entraîneur en chef depuis | 22.05.2008 |
| Matchs en Ligue des champions de l'UEFA | 8 |
| Joueurs utilisés | 26 |
| Remplaçants | 24/24 |



GETTY IMAGES



LES CLUBS

Les seize autres participants

L'importance de démarrer sur les chapeaux de roue pendant le mois de juillet a été mise en évidence par le club israélien d'Hapoel Tel-Aviv, le club serbe du FK Partizan et par le club slovaque du MSK Zilina, qui sont entrés dans la compétition au deuxième tour de qualification, en même temps que le club portugais du SC Braga dont le solide esprit d'équipe s'est révélé au cours d'une saison qui a culminé lors de la finale de la Ligue Europa de l'UEFA à Dublin. L'équipe portugaise a constitué une exception à la règle générale établissant que les équipes obligées de commencer fort en juillet sont rarement encore en lice à la fin de l'année.

Zilina et Partizan sont les deux seules équipes à n'avoir engrangé aucun point, la première ayant concédé 19 buts, dont 13 à domicile, notamment lors d'une défaite record 0-7 face à l'Olympique de Marseille. Cette thèse put sembler simpliste mais, de loin, les équipes qui ont quitté la compétition avant Noël ont été celles qui ont eu des difficultés à marquer des buts. Pour sa première participation, l'équipe turque de Bursaspor a marqué son premier but après 429 minutes de jeu; les deux buts du FC Rubin Kazan étaient des pénalties; et le FK Partizan a marqué uniquement contre Arsenal. Contrairement à son habitude, le FC Panathinaïkos n'a pas réussi à marquer devant son public. L'absence de buts n'a toutefois pas toujours été le résultat d'un manque d'occasions. Sept des équipes éliminées font en effet partie des seize premières équipes en termes de tirs non cadrés. Parmi les dix meilleures équipes en termes de finition cadrée, le FC Twente est la seule équipe à avoir été éliminée lors de la phase de groupes.

Les champions néerlandais avaient été tirés au sort dans un groupe A particulièrement difficile, dans lequel les quatre adversaires ont concédé un grand nombre de buts. Alors que ce groupe a produit 45 buts, le groupe D en a enregistré seulement 25, dont 14 ont été l'œuvre du FC Barcelone. Lors de ses six matches, le FC Twente a offert 20 buts à ses supporters, alors que ceux du FC Rubin Kazan se sont limités à six. Les médaillés d'argent de Manchester United ont mené le groupe C avec un compte de buts de 7-1, qui donne une autre dimension au débat sur la gestion du risque lors d'une phase de groupes dans laquelle Tottenham Hotspur, dont c'était la première participation, a adopté une approche plus éclatante lors de matches face à un adversaire plus expérimenté.



Le mur d'AFC Ajax saute de manière trop désordonnée et ne peut empêcher Valtter Birsa de ramener la marque à 2-1 dans le match du groupe G entre Ajax et l'AJ Auxerre.
BRYNN LENNON / GETTY IMAGES

AFC AJAX

Pays-Bas



STATISTIQUES

| | |
|---|----------------------------------|
| POSSESSION DU BALLON 53 % | |
| Max. | 57 % en 2 matches contre Auxerre |
| Min. | 47 % contre Real Madrid |
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 111 805 MÈTRES | |
| Max. | 117 088 à Milan |
| Min. | 107 936 contre Real Madrid |
| TENTATIVES DE PASSES 552 | |
| Max. | 659 à Milan |
| Min. | 382 à Madrid |
| EXACTITUDE DES PASSES 75 % | |
| Max. | 82 % à Milan |
| Min. | 72 % à Madrid, contre AC Milan |
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 93 (17 % du total) |
| Moyennes | 347 (63 %) |
| Courtes | 112 (20 %) |
| BUTS MARQUÉS 6 | |
| 1-15 min. | 1 |
| 16-30 min. | 1 |
| 31-45 min. | 1 |
| 46-60 min. | 1 |
| 61-75 min. | 1 |
| 76-90 min. | 1 |
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS 14 / 18 | |
| 31-45 min. | 1 |
| Mi-temps | 2 |
| 46-60 min. | 2 |
| 61-75 min. | 1 |
| 76-90 min. | 7 |
| 90+ | 1 |

LISTE DES JOUEURS



| N° | Joueur | Mad | Mil | Aux | Aux | Mad | Mil | B |
|---------------------------|----------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|---|
| GARDIENS | | | | | | | | |
| 1 | Maarten STEKELENBURG | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 30 | Jeroen VERHOEVEN | | | | | | | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | |
| 2 | Gregory VAN DER WIEL | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 3 | Toby ADERWEIRELD | 90 | 90 | | 90 | 90 | 90 | 2 |
| 4 | Jan VERTONGHEN | S | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 5 | Vurnon ANITA | 90 | 38 | | 58 | 90 | | |
| 13 | André OOIJER | 90 | | 55 | S | | | |
| 23 | OLEGUER Presas | | | 30 | v | v | | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | |
| 6 | Eyong ENOH | 90 | 90 | 90 | 45* | 90 | 90 | |
| 7 | Miralem SULEJMANI | 85 | 52 | 60 | 32 | 88 | 90 | |
| 8 | Christian ERIKSEN | 5 | | | 7 | 2 | 90 | |
| 10 | Siem DE JONG | 90 | 90 | | 45+ | 76 | 84 | |
| 11 | Urby EMANUELSON | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 18 | Rasmus LINDGREN | v | 11 | 90 | 90 | 14 | 8 | |
| 19 | Teemu TAINIO | 21 | v | | | | 1 | |
| 20 | Demy DE ZEEUW | 69 | 79 | 90 | 83 | 45+ | 82 | 2 |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | |
| 9 | Mounir EL HAMD AOUI | 90 | 90 | 90 | 90 | 45* | 6 | 1 |
| 16 | Luis SUÁREZ | S | 90 | 90 | 90 | 90 | 89 | 1 |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; l = Blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

MARTIN JOL

| | |
|--|-------------------------|
| Date de naissance | 16.01.1956 à La Haye |
| Nationalité | Néerlandais |
| Entraîneur en chef de | 01.07.2009 à 06.12.2010 |
| Matches en Ligue des champions de l'UEFA | 5 |
| Joueurs utilisés | 17 |
| Remplaçants | 14/18 |

FRANK DE BOER (15.05.1970 à Hoorn) a fait ses débuts en Ligue des champions en tant qu'entraîneur lors de la 6^e journée



STATISTIQUES

| | |
|--|----------------------------------|
| POSSESSION DU BALLON | 41 % |
| Max. | 44 % contre AC Milan |
| Min. | 35 % contre Real Madrid |
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE | 111 051 MÈTRES |
| Max. | 115 604 contre AFC Ajax |
| Min. | 106 578 à Milan |
| TENTATIVES DE PASSES | 433 |
| Max. | 475 en 2 matches contre AFC Ajax |
| Min. | 379 contre Real Madrid |
| EXACTITUDE DES PASSES | 67 % |
| Max. | 70 % à Madrid |
| Min. | 62 % contre Real Madrid |
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 78 (18 % du total) |
| Moyennes | 242 (56 %) |
| Courtes | 113 (26 %) |
| BUTS MARQUÉS | 3 |
| 1-15 min. | 1 |
| 46-60 min. | 1 |
| 76-90 min. | 1 |
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS | 16 / 18 |
| Mi-temps | 1 |
| 46-60 min. | 1 |
| 61-75 min. | 6 |
| 76-90 min. | 8 |

LISTE DES JOUEURS



| N° | Joueur | Mil | Mad | Ajax | Ajax | Mil | Mad | B |
|---------------------------|----------------------|-----|-----|------|------|-----|-----|---|
| GARDIENS | | | | | | | | |
| 1 | Olivier SORIN | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 16 | Rémy RIOU | | | | | | | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | |
| 2 | Cédric HENGBART | 90 | 90 | 90 | 90 | 59 | I | |
| 4 | Stéphane GRICHTING | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 5 | Dariusz DUDKA | | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 6 | Adama COULIBALY | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 12 | Jean-Pascal MIGNOT | 90 | | | S | S | 90 | |
| 20 | Amadou SIDIBE | | | | | | | |
| 23 | Jérémy BERTHOD | | I | | 4 | I | I | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | |
| 7 | Kamel CHAFNI | 10 | 88 | 65 | 10 | 31 | 90 | |
| 9 | Valter BIRSA | 73 | | 90 | 90 | 90 | 89 | 1 |
| 14 | Dennis OLIECH | 90 | 90 | 85 | S | 90 | 90 | |
| 17 | Benoît PEDRETTI | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 62 | |
| 21 | Steeven LANGIL | 80 | 78 | I | 27 | | 1 | 1 |
| 27 | Alain TRAORÉ | | 12 | | | 8 | 90 | |
| 29 | Delvin NDINGA | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | I | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | |
| 8 | Anthony LE TALLEC | 17 | I | I | I | I | | |
| 11 | Julien QUERCIA | | 2 | 25 | 63 | 25 | 18 | |
| 15 | Frédéric SAMMARITANO | | | | 86 | 65 | 28 | 1 |
| 18 | Roy CONTOUT | S | 45* | 79 | 80 | 82 | 72 | |
| 22 | Ireneusz JELEN | 90 | 45+ | | I | I | I | |
| 25 | Maxime BOURGEOIS | | | 11 | | | | |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

| | |
|--|-----------------------------------|
| JEAN FERNANDEZ | |
| Date de naissance | 08.10.1954 à Mostaganem (Algérie) |
| Nationalité | Français |
| Entraîneur en chef depuis | 01.07.2006 |
| Matches en Ligue des champions de l'UEFA | 6 |
| Joueurs utilisés | 20 |
| Remplaçants | 16/18 |



FC BÂLE 1893

Suisse



STATISTIQUES

| | |
|--|-----------------------|
| POSSESSION DU BALLON | 53 % |
| Max. | 64 % à Cluj |
| Min. | 38 % contre Bayern |
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE | 115 278 MÈTRES |
| Max. | 116 880 contre Bayern |
| Min. | 113 880 à Cluj |
| TENTATIVES DE PASSES | 544 |
| Max. | 671 à Cluj |
| Min. | 396 contre Bayern |
| EXACTITUDE DES PASSES | 76 % |
| Max. | 82 % à Cluj |
| Min. | 71 % contre Bayern |
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 87 (16 % du total) |
| Moyennes | 345 (63 %) |
| Courtes | 112 (21 %) |
| BUTS MARQUÉS | 8 |
| 1-15 min. | 2 |
| 16-30 min. | 1 |
| 31-45 min. | 1 |
| 45+ | 1 |
| 61-75 min. | 1 |
| 76-90 min. | 1 |
| 90+ | 1 |
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS | 15 / 18 |
| Mi-temps | 1 |
| 46-60 min. | 1 |
| 61-75 min. | 3 |
| 76-90 min. | 8 |
| 90+ | 2 |

Liste des joueurs



| N° | Joueur | Clu | Bay | Rome | Rome | Clu | Bay | B |
|---------------------------|-----------------------|-----|-----|------|------|-----|-----|---|
| GARDIENS | | | | | | | | |
| 1 | Franco COSTANZO | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 18 | Yann SOMMER | | | | | | | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | |
| 4 | CAGDAS ATAN | 90 | | | | | 1 | |
| 19 | David ABRAHAM | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 20 | Behrang SAFARI | 73 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 22 | Samuel INKOOM | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 1 |
| 28 | Beg FERATI | | 90 | 90 | 88 | 90 | 90 | |
| 32 | Reto ZANNI | | | | | | 1 | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | |
| 8 | Benjamin HUGGEL | 90 | 87 | 90 | 90 | I | I | |
| 10 | Gilles YAPI | 90 | 89 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 11 | Scott CHIPPERFIELD | 17 | 10 | 20 | 2 | I | I | |
| 14 | Valentin STOCKER | 73 | 90 | 70 | 90 | S | 90 | 1 |
| 17 | Xherdan SHAQIRI | 90 | 80 | 90 | 90 | 87 | 76 | 1 |
| 24 | Adilson Varela CABRAL | | 3 | 9 | | 90 | 55 | 1 |
| 30 | Fwayo TEMBO | 17 | | | | 89 | 14 | |
| 34 | Granit XHAKA | | | | | 3 | 45+ | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | |
| 9 | Marco STRELLER | 90 | 90 | 81 | 90 | S | 45* | |
| 13 | Alexander FREI | 90 | 90 | 89 | 90 | 89 | 90 | 3 |
| 15 | Federico ALMERARES | | 1 | 1 | | 90 | 35 | 1 |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

THORSTEN FINK

| | |
|--|-----------------------|
| Date de naissance | 29.10.1967 à Dortmund |
| Nationalité | Allemand |
| Entraîneur en chef depuis | 09.06.2009 |
| Matches en Ligue des champions de l'UEFA | 6 |
| Joueurs utilisés | 18 |
| Remplaçants | 15/18 |



GETTY IMAGES

SL BENFICA

Portugal



STATISTIQUES

| | |
|---------------------------------|--------------------------------|
| POSSESSION DU BALLON | 50 % |
| Max. | 62 % contre Schalke |
| Min. | 39 % à Lyon |
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE | 114 539 MÈTRES |
| Max. | 118 114 à Gelsenkirchen |
| Min. | 113 380 contre Hapoel Tel-Aviv |
| TENTATIVES DE PASSES | 462 |
| Max. | 546 à Gelsenkirchen |
| Min. | 377 à Lyon |
| EXACTITUDE DES PASSES | 70 % |
| Max. | 75 % contre Hapoel Tel-Aviv |
| Min. | 62 % contre Lyon |
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 73 (16 % du total) |
| Moyennes | 288 (62 %) |
| Courtes | 101 (22 %) |
| BUTS MARQUÉS | 7 |
| 16-30 min. | 2 |
| 31-45 min. | 2 |
| 61-75 min. | 2 |
| 76-90 min. | 1 |
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS | 18 / 18 |
| Mi-temps | 4 |
| 46-60 min. | 2 |
| 61-75 min. | 9 |
| 76-90 min. | 3 |

LISTE DES JOUEURS



| N° | Joueur | Hap | Sch | OL | OL | Hap | Sch | B |
|---------------------------|--------------------------|-----|-----|-----|----|-----|-----|---|
| GARDIENS | | | | | | | | |
| 1 | José MOREIRA | | | | | | | |
| 12 | ROBERTO Giménez | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 13 | JULIO CESAR Jacobi | | | | | | | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | |
| 4 | Anderson da Silva LUISÃO | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 2 |
| 5 | Ruben AMORIM | 90 | I | I | I | | 90 | |
| 14 | 'MAXI' PEREIRA | 33 | 90 | 90 | 90 | 90 | 45* | |
| 15 | RODERICK Miranda | I | I | I | I | | | |
| 18 | FÁBIO COENTRÃO | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 2 |
| 23 | DAVID LUIZ Marinho | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 27 | SIDNEI Silva Junior | | | | | | | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | |
| 2 | AIRTON Santos | 19 | | | | | | |
| 6 | JAVI GARCÍA | 90 | 90 | 90 | 90 | 79 | 90 | 1 |
| 8 | Eduardo SALVIO | I | 45+ | 13 | 90 | 65 | 11 | |
| 10 | Pablo AIMAR | 71 | 27 | 71 | | 90 | 45+ | |
| 16 | FELIPE MENEZES | | | | 16 | | | |
| 17 | CARLOS MARTINS | 90 | 90 | 77 | 74 | 25 | 79 | |
| 20 | Nicolás GAITÁN | 57 | 45* | 43* | S | 90 | 45+ | |
| 25 | CÉSAR PEIXOTO | 3 | 90 | 33 | 90 | | 45* | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | |
| 7 | Oscar CARDOZO | 90 | 71 | I | I | 45+ | 90 | 1 |
| 11 | Franco JARA | | | 19 | 20 | 11 | | |
| 19 | WELDON Santos de Andrade | | | | 18 | | | |
| 21 | NUNO GOMES | | | | | | | |
| 30 | Javier SAVIOLA | 87 | 63 | 57 | 70 | 45* | 90 | |
| 31 | ALAN KARDEC | I | 19 | 90 | 72 | 90 | | 1 |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

| | |
|---|----------------------|
| JORGE JESUS | |
| Date de naissance | 24.07.1954 à Amadora |
| Nationalité | Portugais |
| Entraîneur en chef depuis | 16.06.2009 |
| Matchs en Ligue des champions de l'UEFA | 6 |
| Joueurs utilisés | 19 |
| Remplaçants | 18/18 |



GETTY IMAGES

SC BRAGA

Portugal



STATISTIQUES

| | |
|---|-----------------------------|
| POSSESSION DU BALLON 43 % | |
| Max. | 48 % contre Partizan |
| Min. | 36 % contre Arsenal |
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 112 915 MÈTRES | |
| Max. | 115 913 contre Partizan |
| Min. | 110 969 contre Arsenal |
| TENTATIVES DE PASSES 444 | |
| Max. | 525 à Donetsk |
| Min. | 334 contre Arsenal |
| EXACTITUDE DES PASSES 64 % | |
| Max. | 67 % à Londres et à Donetsk |
| Min. | 59 % à Belgrade |
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 77 (17 % du total) |
| Moyennes | 258 (58 %) |
| Courtes | 109 (25 %) |
| BUTS MARQUÉS 5 | |
| 31-45 min. | 2 |
| 76-90 min. | 2 |
| 90+ | 1 |
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS 18 / 18 | |
| 31-45 min. | 1 |
| 46-60 min. | 4 |
| 61-75 min. | 7 |
| 76-90 min. | 6 |

Liste des Joueurs



| N° | Joueur | Ars | Don | Par | Par | Ars | Don | B |
|---------------------------|----------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|---|
| GARDIENS | | | | | | | | |
| 1 | ARTUR Gusmão Moraes | | | | | | 90 | |
| 84 | Luiz FELIPE dos Santos | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | |
| 2 | Alberto RODRÍGUEZ | 90 | 36* | I | 90 | 90 | 90 | |
| 3 | Paulo Santos 'PAULÃO' | | 54+ | 90 | I | I | I | |
| 5 | MOISES Moura Pinheiro | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | I | 1 |
| 15 | MIGUEL Moita GARCIA | 90 | 90 | | | 90 | 90 | |
| 20 | ELDERSON Echiejile | S | | 90 | 90 | 90 | I | |
| 28 | SILVIO Sa Pereira | 90 | 90 | 90 | 90 | | 90 | |
| 48 | ANÍBAL CAPELA | | | | | | 90 | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | |
| 8 | José Márcio MOSSORÓ | 35 | 16 | 3 | 51 | | | |
| 22 | Luis AGUIAR | 90 | 90 | 17 | 90 | 80 | 72 | |
| 23 | Andrés MADRID | | | 73 | 22 | 10 | | |
| 25 | LEANDRO SALINO | S | 55 | 21 | 39 | 90 | 81 | |
| 30 | ALAN Costa Silva | 90 | 90 | 90 | 68 | 90 | 69 | |
| 45 | HUGO VIANA | 55 | | | | 1 | 18 | |
| 88 | Valter De Almeida VANDINHO | 90 | 74 | 90 | 90 | 89 | 90 | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | |
| 9 | PAULO CESAR | 70 | 90 | 69 | 90 | | 90 | |
| 10 | Hélder BARBOSA | 20 | | | | | 9 | |
| 18 | Rodrigo LIMA Dos Santos | 30 | 35 | 87 | 2 | 81 | 21 | 1 |
| 85 | ELTON Rodrigues Brandão | | | | | 9 | | |
| 99 | MATHEUS Leite Nascimento | 60 | 90 | 90 | 88 | 90 | 90 | 3 |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

DOMINGOS PACIÊNCIA

| | |
|--|-------------------------------|
| Date de naissance | 02.01.1969 à Leça de Palmeira |
| Nationalité | Portugais |
| Entraîneur en chef depuis | 01.07.2009 |
| Matches en Ligue des champions de l'UEFA | 6 |
| Joueurs utilisés | 21 |
| Remplaçants | 18/18 |



BURSASPOR

Turquie



STATISTIQUES

| | |
|---------------------------------|-------------------------------|
| POSSESSION DU BALLON | 49 % |
| Max. | 63 % contre Rangers |
| Min. | 40 % à Manchester |
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE | 109 342 MÈTRES |
| Max. | 113 557 contre Manchester Utd |
| Min. | 106 006 à Manchester |
| TENTATIVES DE PASSES | 477 |
| Max. | 716 contre Rangers |
| Min. | 355 à Manchester |
| EXACTITUDE DES PASSES | 70 % |
| Max. | 79 % à Glasgow |
| Min. | 61 % à Valence |
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 76 (16 % du total) |
| Moyennes | 289 (61 %) |
| Courtes | 112 (23 %) |
| BUTS MARQUÉS | 2 |
| 61-75 min. | 2 |
| 76-90 min. | 1 |
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS | 18 / 18 |
| 31-45 min. | 1 |
| Mi-temps | 5 |
| 46-60 min. | 3 |
| 61-75 min. | 5 |
| 76-90 min. | 4 |
| Inclus 4 doubles changements | |

LISTE DES JOUEURS



| N° | Joueur | Val | Ran | MU | MU | Val | Ran | B |
|---------------------------|-----------------|-----|-----|-----|----|-----|-----|----|
| GARDIENS | | | | | | | | |
| 1 | YAVUZ ÖZKAN | | | | | | | 90 |
| 27 | Dimitar IVANKOV | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | |
| 2 | SERDAR AZIZ | | | | | 45+ | 45* | |
| 3 | GÖKÇEK VEDERSON | 90 | 90 | 90 | 90 | 45* | 90 | |
| 4 | ÖMER ERDOĞAN | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 45+ | |
| 11 | Giani KIRITA | | | | | | | |
| 21 | ALI TANDOĞAN | 90 | 90 | 71 | 90 | I | I | |
| 23 | Mustafa KEÇELI | | | 19 | | 90 | 90 | |
| 38 | IBRAHİM ÖZTÜRK | | | 45+ | 90 | 90 | I | |
| 55 | Milan STEPANOV | 90 | 90 | 45* | I | I | 90 | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | |
| 5 | HÜSEYİN ÇİMSİR | 60 | | | | | 45* | |
| 6 | BEKİR OZAN HAS | | | | | | 90 | |
| 7 | Federico INSÚA | 90 | 51+ | 90 | 74 | 90 | 90 | |
| 10 | VOLKAN SEN | 90 | 90 | 90 | 81 | 90 | | |
| 13 | Gustav SVENSSON | 13 | 90 | 90 | 90 | 90 | | |
| 17 | Pablo BATALLA | | 72 | | | 31 | 45+ | 1 |
| 20 | OZAN IPEK | 90 | 90 | 90 | 16 | | 90 | |
| 22 | TURGAY BAHADIR | 30 | 18 | 45+ | 90 | 90 | 28 | |
| 25 | Ivan ERGIC | 77 | 39* | 90 | 90 | 59 | | |
| 35 | ISMAIL ODABASI | | | | 9 | 6 | | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | |
| 9 | SERCAN YILDIRIM | 30 | 72 | 45* | 74 | 84 | 90 | 1 |
| 29 | Leonel NÚÑEZ | 60 | 18 | | 16 | | 62 | |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

ERTUGRUL SAGLAM

| | |
|--|------------------------|
| Date de naissance | 19.11.1969 à Zonguldak |
| Nationalité | Turc |
| Entraîneur en chef depuis | 02.01.2009 |
| Matches en Ligue des champions de l'UEFA | 12 |
| Joueurs utilisés | 21 |
| Remplaçants | 18/18 |



PA ARCHIVES/PA IMAGES

CFR 1907 CLUJ

Roumanie



STATISTIQUES

| | |
|---------------------------------|------------------------|
| POSSESSION DU BALLON | 38 % |
| Max. | 48 % contre AS Rome |
| Min. | 31 % à Munich |
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE | 111 708 MÈTRES |
| Max. | 113 866 contre AS Rome |
| Min. | 109 323 à Munich |
| TENTATIVES DE PASSES | 380 |
| Max. | 472 contre AS Rome |
| Min. | 287 contre Bâle 1893 |
| EXACTITUDE DES PASSES | 67 % |
| Max. | 75 % contre AS Rome |
| Min. | 58 % contre Bâle 1893 |
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 70 (18 % du total) |
| Moyennes | 233 (62 %) |
| Courtes | 77 (20 %) |
| BUTS MARQUÉS | 6 |
| 1-15 min. | 2 |
| 16-30 min. | 1 |
| 76-90 min. | 3 |
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS | 17 / 18 |
| Mi-temps | 4 |
| 46-60 min. | 4 |
| 61-75 min. | 3 |
| 76-90 min. | 6 |
| Inclus 2 doubles changements | |

LISTE DES JOUEURS



| N° | Joueur | Bâle | Rome | Bay | Bay | Bâle | Rome | B |
|---------------------------|-------------------------|------|------|-----|-----|------|------|---|
| GARDIENS | | | | | | | | |
| 1 | NUNO CLARO | 90 | 90 | | | 90 | | |
| 12 | Calin TIUT | | | | | | | |
| 44 | Eduard STANCIOIU | | | 90 | 90 | | 90 | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | |
| 2 | Anthony da Silva 'TONY' | | | | 12 | 90 | | |
| 4 | Cristian PANIN | 90 | 90 | 90 | 90 | | 90 | |
| 13 | Felice PICCOLO | | | 90 | 90 | 88 | S | |
| 15 | Hugo ALCÂNTARA | 90 | 90 | | | | | |
| 20 | Ricardo Ferreira 'CADU' | 90 | 90 | 90 | 78 | 90 | 90 | 1 |
| 23 | LEONARDO VELOSO | | | | | 58 | 45+ | |
| 24 | Ionut RADA | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 2 |
| 66 | EDIMAR Curitiba Fraga | | 68 | | 45+ | | 63 | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | |
| 6 | Gabriel MURESAN | 90 | I | I | I | I | I | |
| 7 | Emil DICA | 90 | 90 | 90 | 45* | | 45* | |
| 8 | Dominique KIVUVU | | 90 | 90 | | 90 | 90 | |
| 11 | TOMÁS COSTA | | | | 90 | 90 | I | |
| 16 | RAFAEL BASTOS | 54 | | 56 | 45* | 90 | 12 | |
| 19 | Juan CULIO | 90 | 90 | 90 | 90 | 74 | 90 | 1 |
| 22 | Ioan HORA | 54 | 76 | 34 | 45+ | | | |
| 28 | Emmanuel KONÉ | 36 | 22 | | | 32 | 90 | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | |
| 9 | Lacina TRAORÉ | 79 | 82 | 76 | 90 | 45* | 90 | 2 |
| 10 | Roberto DE ZERBI | 36 | 14 | 90 | 90 | | 78 | |
| 32 | Sasa BJELANOVIĆ | I | 8 | 14 | | 45+ | 37 | |
| 99 | Ferdinando SFORZINI | 11 | | | | 16 | | |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

SORIN CARTU

| | |
|--|---------------------------|
| Date de naissance | 12.11.1955 à Cornu (Dolj) |
| Nationalité | Roumain |
| Entraîneur en chef de | 13.09.2010 à 25.11.2010 |
| Matches en Ligue des champions de l'UEFA | 5 |
| Joueurs utilisés | 22 |
| Remplaçants | 17/18 |

ALIN MINTEUAN (12.11.1976 à Cluj-Napoca) a fait ses débuts en Ligue des champions en tant qu'entraîneur lors de la 6^e journée



GETTY IMAGES

HAPOEL TEL-AVIV

Israël



STATISTIQUES

| | |
|--|-----------------------------------|
| POSSESSION DU BALLON | 48 % |
| Max. | 54 % à Lisbonne et contre Schalke |
| Min. | 38 % à Lyon |
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE | 110 090 MÈTRES |
| Max. | 112 074 contre SL Benfica |
| Min. | 105 543 à Lisbonne |
| TENTATIVES DE PASSES | 491 |
| Max. | 664 à Gelsenkirchen |
| Min. | 340 à Lyon |
| EXACTITUDE DES PASSES | 72 % |
| Max. | 82 % à Gelsenkirchen |
| Min. | 56 % à Lyon |
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 84 (17 % du total) |
| Moyennes | 298 (61 %) |
| Courtes | 109 (22 %) |
| BUTS MARQUÉS | 7 |
| 16-30 min. | 1 |
| 61-75 min. | 3 |
| 76-90 min. | 1 |
| 90+ | 2 |
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS | 18 / 18 |
| 16-30 min. | 1 |
| 31-45 min. | 1 |
| 46-60 min. | 6 |
| 61-75 min. | 7 |
| 76-90 min. | 3 |
| Inclus 1 double changement | |

LISTE DES JOUEURS



| N° | Joueur | Ben | OL | Sch | Sch | Ben | OL | B |
|---------------------------|------------------|-----|----|-----|-----|-----|-----|---|
| GARDIENS | | | | | | | | |
| 1 | Vincent ENYEAMA | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 1 |
| 22 | Galil BEN-SHANAN | | | | | | | |
| 33 | Arie YANKO | | | | | | | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | |
| 3 | DOUGLAS Da Silva | 90 | 90 | 90 | 42* | 90 | 90 | 1 |
| 4 | Dani BONDARV | 90 | 90 | | 90 | 90 | 90 | |
| 6 | Bevan FRANSMAN | 74 | | 17 | 48+ | 90 | 90 | |
| 10 | Walid BADIÉ | 16 | 90 | 90 | 90 | 12 | 10 | |
| 19 | Dedi BEN-DAYAN | 90 | 90 | | 90 | 90 | S | |
| 23 | Omri KENDE | | | 90 | | | | |
| 24 | Yehuda HUTA | | | | | | | |
| 25 | Gal SHISH | | | 90 | I | I | 90 | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | |
| 7 | Yossi SHIVHON | 29 | 31 | | 29 | 32 | | |
| 14 | Gil VERMOUTH | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 15 | Salim TOAMA | | | 33 | 61 | I | 28 | |
| 16 | Eran ZAHAVI | 90 | 59 | 90 | 90 | 90 | 90 | 3 |
| 18 | Shay ABUTBUL | | 31 | 57 | 90 | 78 | 80 | |
| 26 | Avihay YADIN | 90 | 90 | 73 | I | 90 | 90 | |
| 27 | Romain ROCCHI | 61 | 59 | | I | I | I | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | |
| 9 | Etey SCHECHTER | 90 | 90 | 90 | I | 58 | 25* | 1 |
| 11 | Ben SAHAR | 58 | 76 | 32 | 70 | 24 | 65+ | 1 |
| 12 | Victor MARE | | | | 20 | | | |
| 17 | Mahran LALA | I | I | I | I | I | I | |
| 99 | Toto TAMUZ | 32 | 14 | 58 | 90 | 66 | 62 | |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

ELI GUTMAN

| | |
|---|--------------------|
| Date de naissance | 24.02.1958 à Haifa |
| Nationalité | Israélien |
| Entraîneur en chef depuis | Décembre 2007 |
| Matchs en Ligue des champions de l'UEFA | 6 |
| Joueurs utilisés | 19 |
| Remplaçants | 18/18 |



GETTY IMAGES

PANATHINAIKOS FC

Grèce



STATISTIQUES

| | |
|---|--|
| POSSESSION DU BALLON 41 % | |
| Max. | 51 % contre Copenhague |
| Min. | 26 % dans les 2 matches contre Barcelone |
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 110 247 MÈTRES | |
| Max. | 116 413 à Kazan |
| Min. | 98 744 à Barcelone |
| TENTATIVES DE PASSES 396 | |
| Max. | 536 contre Rubin Kazan |
| Min. | 219 à Barcelone |
| EXACTITUDE DES PASSES 63 % | |
| Max. | 73 % à Kazan |
| Min. | 41 % à Barcelone |
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 73 (18 % du total) |
| Moyennes | 242 (61 %) |
| Courtes | 81 (21 %) |
| BUTS MARQUÉS 2 | |
| 16-30 min. | 1 |
| 90+ | 1 |
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS 18 / 18 | |
| Mi-temps | 5 |
| 46-60 min. | 2 |
| 61-75 min. | 8 |
| 76-90 min. | 3 |
| Inclus 3 doubles changements | |

LISTE DES JOUEURS



| N° | Joueur | Bar | FCK | Kaz | Kaz | Bar | FCK | B |
|---------------------------|----------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| GARDIENS | | | | | | | | |
| 27 | Orestes KAMEZIS | | | | | | | |
| 30 | Alexandros TZORVAS | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | |
| 2 | Giourkas SEITARIDIS | | | | | | | |
| 3 | Josu SARRIEGI | | 90 | 90 | | | | |
| 4 | Jean-Alain BOUMSONG | 90 | | 90 | 58 | 90 | 90 | |
| 5 | Cédric KANTÉ | 90 | | | 90 | 90 | 90 | 1 |
| 8 | Giorgos IOANNIDIS | | | | | | | |
| 24 | Loukas VYNTRA | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 31 | Nikos SPYROPOULOS | | 45+ | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | |
| 7 | Sotiris NINIS | 10 | 58 | | | | | 45+ |
| 11 | Sebastián LETO | 80 | 90 | | | | | 45+ |
| 15 | GILBERTO SILVA | 90 | 48 | S | 90 | 90 | | 45* |
| 19 | Damien PLESSIS | | 32 | 29 | | | 23 | |
| 21 | Elini DIMOUTSOS | | | | | | | 45+ |
| 22 | Stergos MARINOS | 90 | 90 | 78 | 32 | | 45* | 90 |
| 23 | SIMÃO Mate Junior | 90 | 90 | 90 | 90 | | | 90 |
| 26 | Giorgos KARAGOUNIS | 26 | 45+ | 61 | 81 | S | | |
| 29 | Kostas KATSOURANIS | 64 | 45* | 61 | 90 | | 67 | |
| 35 | Charis MAVRIAS | | | 12 | | | | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | |
| 9 | Djibril CISSÉ | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 10 | Sidney GOVOU | 70 | | | 21 | | | 1 |
| 14 | LUIS GARCÍA | 20 | 45* | 90 | 69 | 63 | | 74 |
| 20 | Lazaros CHRISTODOULOPOULOS | | | 29 | 9 | 90 | | 45* |
| 28 | Antonis PETROPOULOS | | | | | 27 | | 16 |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; | = Blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

| | |
|--|-------------------------|
| NIKOS NIOPLIAS | |
| Date de naissance | 17.01.1965 à Galatini |
| Nationalité | Grec |
| Entraîneur en chef de | 08.12.2009 à 16.11.2010 |
| Matches en Ligue des champions de l'UEFA | 4 |
| Joueurs utilisés | 21 |
| Remplaçants | 18/18 |

JESUALDO FERREIRA (24.05.1946 à Mirandela, Portugal)
A porté son total personnel à 36 matches en Ligue des champions de l'UEFA en étant à l'œuvre pour les matches 5 et 6.



FK PARTIZAN

Serbie



STATISTIQUES

| | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| POSSESSION DU BALLON | 45% |
| Max. | 59 % contre Braga |
| Min. | 37 % à Donetsk et contre Arsenal |
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE | 113 196 MÈTRES |
| Max. | 114 787 contre Braga |
| Min. | 110 848 à Donetsk |
| TENTATIVES DE PASSES | 461 |
| Max. | 559 à Braga |
| Min. | 332 contre Arsenal |
| EXACTITUDE DES PASSES | 66% |
| Max. | 69 % à Braga et à Londres |
| Min. | 59 % contre Arsenal |
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 80 (17 % du total) |
| Moyennes | 277 (60%) |
| Courtes | 104 (23%) |
| BUTS MARQUÉS | 2 |
| 31-45 min. | 1 |
| 46-60 min. | 1 |
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS | 16 / 18 |
| Mi-temps | 1 |
| 46-60 min. | 4 |
| 61-75 min. | 4 |
| 76-90 min. | 5 |
| 90+ | 2 |
| Inclus 2 doubles changements | |

Liste des joueurs



| N° | Joueur | Don | Ars | Bra | Bra | Don | Ars | B |
|---------------------------|--------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|----|
| GARDIENS | | | | | | | | |
| 12 | Zivko ŽIVKOVIĆ | | | | | | | |
| 33 | Radiša ILIĆ | | | | | | | |
| 88 | Vladimir STOJKOVIĆ | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | |
| 2 | Aleksandar MILJKOVIĆ | 90 | I | 90 | 90 | | | I |
| 3 | Ivan STEVANOVIĆ | S | 90 | | | 90 | | |
| 6 | Vojislav STANKOVIĆ | 1 | | | | | | |
| 13 | Marko JOVANOVIĆ | S | 56 | S | 90 | 90 | 90 | |
| 15 | Stefan SAVIĆ | 90 | 31 | 90 | | | | 90 |
| 18 | Aleksandar LAZEVSKI | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 20 | Mladen KRSTAJIĆ | 89 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 27 | Joseph KIZITO | | | | | | | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | |
| 4 | Mohamed Kamara 'MEDO' | 90 | 90 | 45+ | | 26 | 90 | |
| 7 | Nemanja TOMIĆ | 90 | 59 | 89 | | | | |
| 8 | Radoslav PETROVIĆ | 16 | 69 | | 90 | 64 | 90 | |
| 10 | Almami MOREIRA | | | 45* | 90 | 73 | 89 | |
| 11 | Pierre BOYA | 32 | 84 | 35 | 59 | | | |
| 14 | Darko BRAŠANAC | | | | | | | 1 |
| 22 | Saša ILIĆ | 90 | 90 | 90 | 90 | 84 | 90 | |
| 23 | Aleksandar DAVIDOV | | | | | 17 | 9 | |
| 25 | Stefan BABOVIĆ | | | 1 | 31 | 90 | 81 | |
| 99 | Milan SMILJANIĆ | 74 | 21 | 90 | | 90 | | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | |
| 9 | Cleverson Córdoba 'CLEO' | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 2 |
| 19 | Milos BOGUNOVIĆ | | | | | | | |
| 31 | Marko SCEPOVIĆ | | | 55 | 12 | | | |
| 77 | Ivica ILIEV | 58 | 6 | | 78 | 6 | | |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

ALEKSANDAR STANOJEVIĆ

| | |
|---|-----------------------|
| Date de naissance | 28.10.1973 à Belgrade |
| Nationalité | Serbe |
| Entraîneur en chef depuis | 17.04.2010 |
| Matchs en Ligue des champions de l'UEFA | 6 |
| Joueurs utilisés | 21 |
| Remplaçants | 16/18 |



EMPICS SPORT

RANGERS FC

Ecosse



STATISTIQUES

| | |
|---|-------------------------------|
| POSSESSION DU BALLON 40 % | |
| Max. | 45 % contre Manchester United |
| Min. | 36 % à Valence |
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 112 548 MÈTRES | |
| Max. | 117 436 à Manchester |
| Min. | 107 226 à Valence |
| TENTATIVES DE PASSES 425 | |
| Max. | 475 contre Manchester United |
| Min. | 399 contre Bursaspor |
| EXACTITUDE DES PASSES 68 % | |
| Max. | 72 % contre Bursaspor |
| Min. | 64 % à Bursa |
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 82 (19 % du total) |
| Moyennes | 239 (56 %) |
| Courtes | 104 (25 %) |
| BUTS MARQUÉS 3 | |
| 16-30 min. | 2 |
| 31-45 min. | 1 |
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS 9 / 18 | |
| 61-75 min. | 2 |
| 76-90 min. | 7 |

LISTE DES JOUEURS

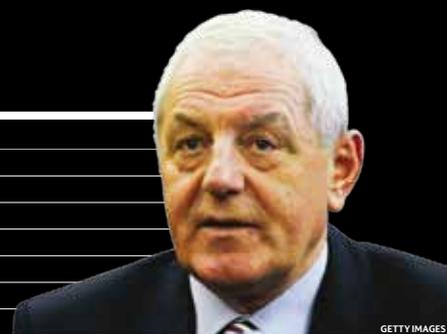


| N° | Joueur | MU | Bur | Val | Val | MU | Bur | B |
|---------------------------|------------------|----|-----|-----|-----|----|-----|----|
| GARDIENS | | | | | | | | |
| 1 | Allan McGREGOR | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 25 | Neil ALEXANDER | | | | | | | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | |
| 3 | David WEIR | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 4 | Kirk BROADFOOT | 90 | 90 | | 90 | 90 | | |
| 5 | Sasa PAPAC | 90 | 90 | 90 | 90 | | | |
| 12 | Richard FOSTER | | | 90 | | 90 | 90 | |
| 16 | Steven WHITTAKER | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 22 | Andy WEBSTER | | | | | | | |
| 23 | Jordan Mc MILLAN | | | | | | | 7 |
| 24 | Madjid BOUGHERRA | 90 | 90 | 90 | 90 | | 90 | |
| 45 | Darren COLE | | | | | | | 83 |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | |
| 6 | Lee McCULLOCH | 90 | 90 | | 90 | 90 | 90 | |
| 7 | Maurice EDU | 90 | 90 | 90 | 84 | | | 1 |
| 8 | Steven DAVIS | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 10 | John FLECK | | | | | 10 | | |
| 14 | Steven NAISMITH | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 71 | 1 |
| 20 | Vladimir WEISS | | | 88 | | 80 | 19 | |
| 39 | Gregg WYLDE | | | | | | | |
| 41 | Kyle HUTTON | | | | | 88 | 90 | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | |
| 9 | Kenny MILLER | 81 | 87 | 90 | 90 | 90 | 63 | 1 |
| 11 | Kyle LAFFERTY | 9 | 3 | 2 | 6 | | | |
| 19 | James BEATTIE | | | | | 2 | 27 | |
| 29 | Andrew LITTLE | | | | | | | |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; | = Blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

| | |
|--|---------------------|
| WALTER SMITH | |
| Date de naissance | 24.02.1948 à Lanark |
| Nationalité | Ecossais |
| Entraîneur en chef depuis | 10.01.2007 |
| Matches en Ligue des champions de l'UEFA | 36 |
| Joueurs utilisés | 19 |
| Remplaçants | 9/18 |



GETTY IMAGES

FC RUBIN KAZAN

Russie



STATISTIQUES

| | |
|---|---------------------------|
| POSSESSION DU BALLON 42% | |
| Max. | 52 % contre Panathinaikos |
| Min. | 25 % contre Barcelone |
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 120 907 MÈTRES | |
| Max. | 124 257 contre Copenhague |
| Min. | 115 937 à Athènes |
| TENTATIVES DE PASSES 413 | |
| Max. | 520 à Copenhague |
| Min. | 231 contre Barcelone |
| EXACTITUDE DES PASSES 65% | |
| Max. | 78 % contre Panathinaikos |
| Min. | 56 % à Barcelone |
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 83 (20 % du total) |
| Moyennes | 242 (59 %) |
| Courtes | 88 (21 %) |
| BUTS MARQUÉS 2 | |
| 16-30 min. | 1 |
| 45+ | 1 |
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS 18 / 18 | |
| 46-60 min. | 1 |
| 61-75 min. | 10 |
| 76-90 min. | 6 |
| 90+ | 1 |
| Inclus 1 double changement | |

LISTE DES JOUEURS



| N° | Joueur | FCK | Bar | Pan | Pan | FCK | Bar | B |
|---------------------------|----------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|----|
| GARDIENS | | | | | | | | |
| 44 | Giedrius ARLAUSKIS | | | | | | | |
| 77 | Sergei RYZHIKOV | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | |
| 2 | Oleg KUZMIN | 25 | | | | | | 90 |
| 3 | Cristian ANSALDI | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 4 | CÉSAR NAVAS | S | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 9 | Lasha SALUKVADZE | 90 | 90 | | | 5 | | |
| 19 | Vitali KALESHIN | 90 | 90 | 90 | 90 | 85 | 90 | |
| 22 | Aleksandr OREKHOV | 90 | | | | | | |
| 27 | Salvatore BOCCHETTI | 65 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | |
| 5 | Petr BYSTROV | | | 4 | | 21 | 15 | |
| 6 | Macbeth SIBAYA | | 28 | 1 | | | | |
| 8 | Aleksandr RYAZANTSEV | | 90 | 90 | 90 | 90 | 62 | |
| 14 | Alan KASAEV | 32 | | 86 | 73 | 69 | 28 | |
| 15 | Rafal MURAWSKI | 90 | 90 | | | | 90 | |
| 16 | Christian NOBOA | 90 | 88 | 90 | 90 | 90 | 90 | 2 |
| 23 | Evgeni BALLYAYKIN | | | | | | | |
| 61 | GÖKDENİZ Karadeniz | 13 | 64 | 65 | 17 | 90 | 75 | |
| 66 | Bebras NATCHO | | 2 | 90 | 90 | 90 | | |
| 87 | CARLOS EDUARDO | 77 | | | 73 | | | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | |
| 26 | Aleksei MEDVEDEV | | | | 5 | 9 | 24 | |
| 28 | Obafemi MARTINS | 58 | 26 | 25 | 17 | | 66 | |
| 88 | Sergei KORNILENKO | 90 | 62 | 89 | 85 | 81 | | |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

KURBAN BERDYEV

Date de naissance 25.08.1952 à Ashkhabad (Turkmenistan)

Nationalité Russe

Entraîneur en chef depuis août 2001

Matches en Ligue des champions de l'UEFA 12

Joueurs utilisés 20

Remplaçants 18/18



EMPICS SPORT

FC SPARTAK MOSCOU

Russie



STATISTIQUES

| | |
|--|---------------------------------------|
| POSSESSION DU BALLON | 53 % |
| Max. | 59 % contre Zilina |
| Min. | 45 % à Marseille |
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE | 112 715 MÈTRES |
| Max. | 117 925 à Zilina |
| Min. | 108 537 contre Olympique de Marseille |
| TENTATIVES DE PASSES | 467 |
| Max. | 525 à Zilina |
| Min. | 403 à Marseille |
| EXACTITUDE DES PASSES | 73 % |
| Max. | 79 % à Chelsea |
| Min. | 58 % à Marseille |
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 85 (18 % du total) |
| Moyennes | 282 (60 %) |
| Courtes | 100 (22 %) |
| BUTS MARQUÉS | 7 |
| 31-45 min. | 1 |
| 46-60 min. | 1 |
| 61-75 min. | 2 |
| 76-90 min. | 3 |
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS | 15 / 18 |
| Mi-temps | 1 |
| 46-60 min. | 1 |
| 61-75 min. | 4 |
| 76-90 min. | 9 |

LISTE DES JOUEURS



| N° | Joueur | OM | Zil | Che | Che | OM | Zil | B |
|---------------------------|--------------------------|----|-----|-----|-----|----|-----|---|
| GARDIENS | | | | | | | | |
| 30 | Sergei PESYAKOV | | | | | | | |
| 56 | Aleksandr BELENOV | | | | | | | |
| 81 | Andriy DYKAN | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | |
| 3 | Martin STRANZL | 1 | | | | 90 | 90 | |
| 15 | Sergei PARSHIVLYUK | 90 | 90 | 90 | 1 | 1 | 1 | |
| 16 | Evgeni MAKEEV | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 55 | |
| 17 | Marek SUCHY | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 18 | Andrei IVANOV | | | | 90 | | 7 | |
| 19 | Nicolás PAREJA | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | | |
| 77 | Kirill KOMBAROV | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 83 | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | |
| 2 | Christian MAIDANA | | 6 | | | | | |
| 5 | Aleksandr SHESHUKOV | 88 | 89 | 90 | 67 | 75 | 90 | |
| 6 | Renat SABITOV | 26 | 1 | | | | | |
| 7 | IBSON Barreto da Silva | 90 | 23 | 90 | 90 | 76 | 77 | 2 |
| 8 | Nikola DRINCIĆ | | | | 23 | 15 | 45+ | |
| 12 | ALEX Meschini | 89 | 90 | 1 | 69 | 1 | 90 | 1 |
| 20 | Aleksandr ZOTOV | | | | | | | |
| 27 | Jano ANANIDZE | | | 5 | | 14 | | |
| 48 | Filip OZOBIĆ | | | | | | 35 | |
| 64 | Aiden McGEADY | 64 | 90 | 90 | 80 | 90 | 90 | |
| 99 | Dmitri KOMBAROV | 90 | 84 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | |
| 9 | Ariclenes Ferreira 'ARI' | 2 | 90 | 85 | 1 | 90 | | 2 |
| 11 | WELLITON Soares Morais | 90 | 67 | 90 | 90 | 64 | S | |
| 21 | Nikita BAZHENOV | 1 | 1 | 1 | 10 | | | 1 |
| 49 | Aleksandr KOZLOV | | | | 21 | | 45* | |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; 1 = Blessé/malade

1 but contre son camp marqué par César Azpilicueta à Marseille

ENTRAÎNEUR EN CHEF

| | |
|---|------------------------------|
| VALERI KARPIN | |
| Date de naissance | 02.02.1969 à Narva (Estonie) |
| Nationalité | Russe / Estonien |
| Entraîneur en chef depuis | 01.04.2009 |
| Matchs en Ligue des champions de l'UEFA | 6 |
| Joueurs utilisés | 22 |
| Remplaçants | 15/18 |



GETTY IMAGES



STATISTIQUES

| | |
|--|--------------------------|
| POSSESSION DU BALLON | 48 % |
| Max. | 53 % contre Werder Brême |
| Min. | 44 % à Brême |
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE | 115 188 MÈTRES |
| Max. | 121 124 à Tottenham |
| Min. | 108 122 à Milan |
| TENTATIVES DE PASSES | 479 |
| Max. | 580 contre Tottenham |
| Min. | 375 à Brême |
| EXACTITUDE DES PASSES | 72 % |
| Max. | 77 % contre Tottenham |
| Min. | 61 % à Brême |
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 96 (20 % du total) |
| Moyennes | 280 (58 %) |
| Courtes | 104 (22 %) |
| BUTS MARQUÉS | 9 |
| 16-30 min. | 3 |
| 46-60 min. | 2 |
| 61-75 min. | 2 |
| 76-90 | 2 |
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS | 12 / 18 |
| 16-30 min. | 2 |
| 61-75 min. | 3 |
| 76-90 min. | 6 |
| 90+ | 1 |

LISTE DES JOUEURS



| N° | Joueur | Int | Tot | Bre | Bre | Int | Tot | B |
|---------------------------|-------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|----|
| GARDIENS | | | | | | | | |
| 1 | Sander BOSCHKER | | | | | | | 90 |
| 13 | Nikolay MIHAYLOV | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | |
| 3 | Nicky KUIPER | | 90 | | | | | |
| 4 | Peter WISGERHOF | 90 | 90 | 24* | 90 | 90 | 90 | |
| 5 | Rasmus BENGTTSSON | | | 66+ | 76 | | | |
| 15 | Roberto ROSALES | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 1 |
| 19 | DOUGLAS Teixeira | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 23 | Bart BUYSSE | | | | | 10 | | |
| 33 | Dwight TIENDALLI | 90 | | 90 | | | 90 | |
| 34 | Thilo LEUGERS | | | | 90 | 80 | | |
| 36 | Michael SCHIMPELSBERGER | | | | 14 | | | |
| 37 | Mitch STOCKENTREE | | | | 1 | | | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | |
| 6 | Wout BRAMA | 90 | 90 | 90 | | 90 | 90 | |
| 7 | Denny LANDZAAT | 2 | 69 | 86 | 90 | 20 | 90 | 1 |
| 8 | Theo JANSSEN | 90 | 90 | 90 | | 90 | 90 | 2 |
| 11 | Emir BAJRAMI | 12 | 28* | | | | | |
| 14 | Bernard PARKER | | | | | | | |
| 27 | Dario VUJIČEVIĆ | | | | 4 | | 17 | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | |
| 9 | Luuk DE JONG | 90 | 21 | 4 | 89 | 90 | 90 | 1 |
| 10 | Bryan RUIZ | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | | |
| 21 | Marc JANKO | 78 | 90 | 90 | 90 | 70 | 73 | |
| 22 | Nacer CHADLI | 88 | 62+ | 90 | 86 | 90 | 90 | 3 |
| 44 | Ola JOHN | | | | | | | |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; | = Blessé/malade
1 but contre son camp marqué par Diego Milito (Internazionale) à Twente

ENTRAÎNEUR EN CHEF

| | |
|---|---------------------|
| MICHEL PREUD'HOMME | |
| Date de naissance | 24.01.1959 à Ougree |
| Nationalité | Belge |
| Entraîneur en chef depuis | 23.05.2010 |
| Matchs en Ligue des champions de l'UEFA | 6 |
| Joueurs utilisés | 21 |
| Remplaçants | 12/18 |



WERDER BRÊME

Allemagne



STATISTIQUES

| | |
|---|---|
| POSSESSION DU BALLON 49 % | |
| Max. | 60 % contre FC Internazionale |
| Min. | 39 % à Tottenham |
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 117 184 MÈTRES | |
| Max. | 124 503 à Tottenham |
| Min. | 107 881 à Milan |
| TENTATIVES DE PASSES 464 | |
| Max. | 525 contre FC Internazionale |
| Min. | 406 contre FC Twente |
| EXACTITUDE DES PASSES 72 % | |
| Max. | 76 % contre Internazionale et à Tottenham |
| Min. | 66 % contre FC Twente |
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 78 (17 % du total) |
| Moyennes | 285 (62 %) |
| Courtes | 101 (21 %) |
| BUTS MARQUÉS 6 | |
| 31-45 min. | 2 |
| 46-60 min. | 2 |
| 76-90 min. | 2 |
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS 16 / 18 | |
| 31-45 min. | 2 |
| Mi-temps | 1 |
| 46-60 min. | 3 |
| 61-75 min. | 2 |
| 76-90 min. | 8 |

Liste des joueurs



| N° | Joueur | Tot | Int | Twe | Twe | Tot | Int | B |
|---------------------------|---------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|---|
| GARDIENS | | | | | | | | |
| 1 | Tim WIESE | 90 | 90 | 37* | I | 90 | 90 | |
| 21 | Sebastian MIELITZ | | | 53+ | 90 | | | |
| 42 | Felix WIEDWALD | | | | | | | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | |
| 2 | Sebastian BOENISCH | | I | I | I | I | I | |
| 3 | Petri PASANEN | 90 | 45+ | 90 | I | 4 | 83 | |
| 4 | Ronaldo Rodrigues 'NALDO' | I | I | I | I | I | I | |
| 8 | Clemens FRITZ | 90 | I | 90 | I | 90 | 90 | |
| 15 | Sebastian PRÖDL | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 1 |
| 16 | Mikaël SILVESTRE | 90 | 90 | | | I | 7 | |
| 29 | Per MERTESSACKER | I | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 41 | Dominik SCHMIDT | | | | | 90 | 90 | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | |
| 5 | WESLEY Lopes Beltrame | 67 | 90 | 90 | 90 | I | I | |
| 6 | Tim BOROWSKI | 23 | 45* | I | I | I | I | |
| 10 | Marko MARIN | 90 | 63 | 13 | 90 | 90 | 90 | 1 |
| 14 | Aaron HUNT | 53+ | 27 | 90 | 90 | 79 | 90 | |
| 17 | Said HUSEJINOVIĆ | | | | | | | |
| 20 | Daniel JENSEN | | 90 | | 90 | 86 | | |
| 22 | Torsten FRINGS | 90 | I | 90 | 75 | S | 78 | |
| 44 | Philipp BARGFREDE | 37* | 90 | 77 | 59 | 90 | 12 | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | |
| 7 | Marko ARNAUTOVIĆ | 90 | 90 | 31 | 31 | | 90 | 2 |
| 18 | Felix KROOS | | | | | 55 | | |
| 19 | Sandro WAGNER | 11 | 12 | | | 90 | | |
| 23 | Hugo ALMEIDA | 79 | 78 | 59 | 90 | I | 76 | 1 |
| 24 | Claudio PIZARRO | I | I | 90 | 90 | I | 14 | 1 |
| 36 | Lennart THY | | | | | 11 | | |
| 46 | ONUR AYIK | | | | | 35 | | |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; I = Blessé/malade

Entraîneur en chef

THOMAS SCHAAF

| | |
|--|-----------------------|
| Date de naissance | 30.04.1961 à Mannheim |
| Nationalité | Allemand |
| Entraîneur en chef depuis | 10.05.1999 |
| Matches en Ligue des champions de l'UEFA | 40 |
| Joueurs utilisés | 22 |
| Remplaçants | 16/18 |



GETTY IMAGES

MSK ZILINA

Slovaquie



STATISTIQUES

| | |
|---|-----------------------------------|
| POSSESSION DU BALLON 44% | |
| Max. | 48% contre Olympique de Marseille |
| Min. | 39% à Marseille |
| DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 116 906 MÈTRES | |
| Max. | 118 778 contre Chelsea |
| Min. | 112 422 à Marseille |
| TENTATIVES DE PASSES 349 | |
| Max. | 480 à Chelsea |
| Min. | 253 à Marseille |
| EXACTITUDE DES PASSES 62% | |
| Max. | 74% à Chelsea |
| Min. | 44% à Marseille |
| PASSES PAR MATCH | |
| Longues | 69 (20% du total) |
| Moyennes | 203 (58%) |
| Courtes | 77 (22%) |
| BUTS MARQUÉS 3 | |
| 16-30 min. | 1 |
| 46-60 min. | 2 |
| CHANGEMENTS EFFECTUÉS 18 / 18 | |
| 31-45 min. | 1 |
| Mi-temps | 2 |
| 46-60 min. | 2 |
| 61-75 min. | 6 |
| 76-90 min. | 7 |

Liste des joueurs



| N° | Joueur | Che | Spa | OM | OM | Che | Spa | B |
|---------------------------|---------------------|-----|-----|----|-----|-----|-----|---|
| GARDIENS | | | | | | | | |
| 22 | Martin KRNAČ | | | | | | | |
| 30 | Martin DÚBRAVKA | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| DÉFENSEURS | | | | | | | | |
| 2 | Stanislav ANGELOVIČ | 11 | 8 | 90 | 90 | 90 | 90 | |
| 3 | Mario PEČALKA | 90 | 45* | 1 | 90 | 90 | 90 | |
| 5 | Lubomir GULDAN | 79 | 90 | 90 | | 90 | 90 | |
| 7 | Vladimir LEITNER | | | 90 | 90 | | | |
| 15 | Jozef PIAČEK | 90 | 90 | 90 | | 90 | 90 | |
| 23 | Ondrej ŠOUREK | | 90 | 90 | 90 | | | |
| MILIEUX DE TERRAIN | | | | | | | | |
| 6 | Patrik MRÁZ | 90 | 90 | | 1 | 1 | 5 | |
| 9 | Emil RILKE | 57 | 65 | 27 | | 1 | 45+ | |
| 11 | Martin VYSKOČIL | | | | | | | |
| 12 | Robert JEŽ | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 69 | |
| 20 | Michal ŠKVARKA | | | | | | | |
| 21 | Pavol POLIAČEK | 33 | | | | 5 | 45* | |
| 27 | Stefan ZOŠAK | | | 79 | 56+ | | | |
| 28 | Babatoude BELLO | 90 | 1 | 1 | 90 | 90 | 90 | 1 |
| 37 | Sergio VITTOR | | 90 | | 34* | | | |
| 42 | Roman GERGEL | | | 63 | 30 | 90 | 90 | |
| 44 | Admir VLADAVIČ | 90 | 25 | 11 | 60 | 89 | | |
| ATTAQUANTS | | | | | | | | |
| 10 | Thomáš MAJTÁN | 28 | 82 | 68 | 12 | 85 | 85 | 1 |
| 14 | Tomáš ORAVEC | 90 | 90 | 22 | 90 | 64 | 90 | 1 |
| 18 | Momodou CEESAY | 62 | 45+ | 90 | 78 | 26 | 21 | |
| 19 | Dominik FOTYIK | | | | | | | |

B = Buts; S = Suspendu; * = Formation de base; + = Entré en cours de jeu; 1 = Blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

| | |
|---|-----------------------|
| PAVEL HAPAL | |
| Date de naissance | 27.07.1969 à Kromeriz |
| Nationalité | Tchèque |
| Entraîneur en chef depuis | 29.07.2009 |
| Matchs en Ligue des champions de l'UEFA | 6 |
| Joueurs utilisés | 19 |
| Remplaçants | 18/18 |



GETTY IMAGES

STATISTIQUES

A quel moment les buts ont été marqués

Un des aspects fondamentaux de la saison 2010-11 a été que près de 56 % des buts ont été marqués pendant la deuxième mi-temps et 43 % après l'heure de jeu. Les meilleures équipes ont généralement amélioré leur taux de buts après la mi-temps. La capacité, propre au FC Barcelone, d'épuiser ses adversaires par son jeu de placement basé sur la possession du ballon s'est traduite par la réalisation de 18 buts en deuxième mi-temps, contre 12 en première. Cela va dans le

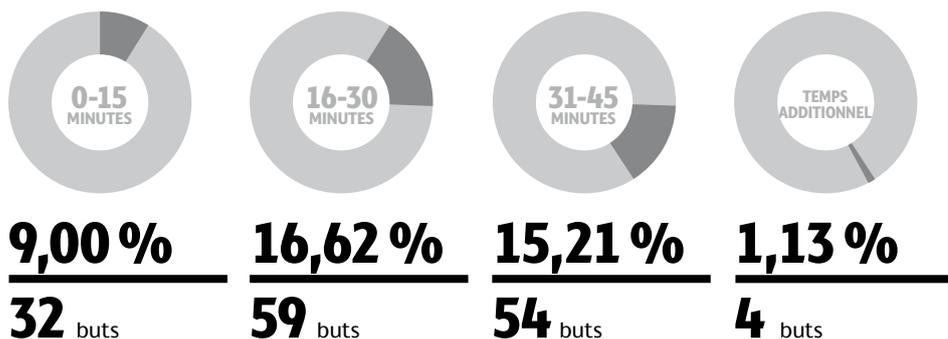
même sens que le chiffre enregistré par les quatre demi-finalistes qui ont marqué ensemble près de 49 % de buts de plus pendant la deuxième mi-temps que pendant la première. Une fois encore, un quart des buts ont été inscrits entre la 76e minute et le coup de sifflet final. Même si l'on ne tient pas compte des 15 buts marqués pendant les arrêts de jeu à la fin du match, les quinze dernières minutes se sont révélées, une fois de plus, les plus prolifiques.

Peu après l'émergence d'une tendance, on assiste souvent à l'apparition d'une contre-tendance. Durant la saison 2009-10, les quinze premières minutes avaient constitué la période la plus fertile de la première mi-temps – ce qui, a-t-on suggéré, pourrait être caractéristique des équipes qui essaient de prendre l'adversaire au dépourvu, de faire des dégâts avant que les blocs défensifs n'aient été solidement mis en place, ou de surprendre l'adversaire avec des permutations. En 2010-11, ce phénomène s'est inversé et les quinze premières minutes ont été, de loin, les plus pauvres en termes de buts marqués. Pour trois buts inscrits pendant le premier quart d'heure de jeu, sept ont terminé dans les filets pendant le dernier quart d'heure.

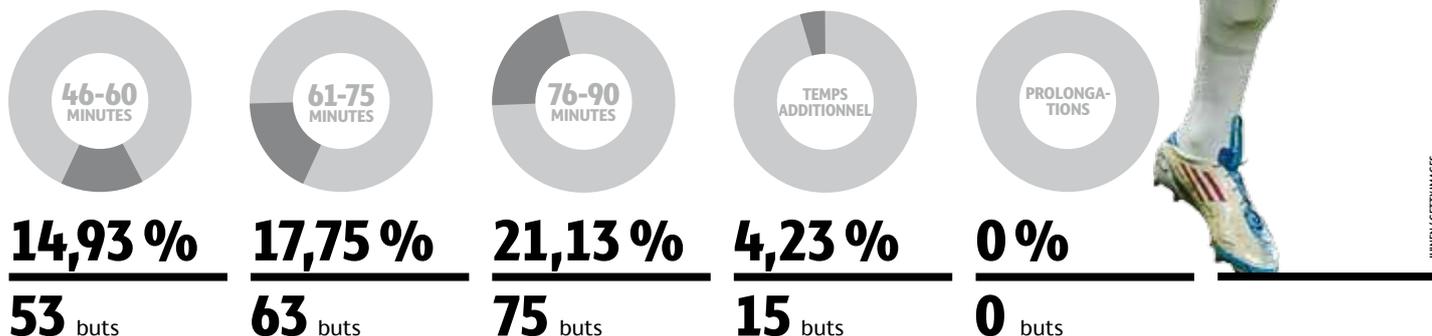


355 Buts marqués

BUTS EN PREMIÈRE MI-TEMPS



BUTS EN DEUXIÈME MI-TEMPS



JUNBEI / GETTY IMAGES

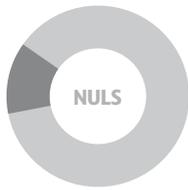
L'importance de marquer en premier

RÉSULTAT DE L'ÉQUIPE AYANT OUVERT LA MARQUE



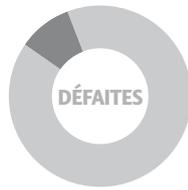
72,00 %

90 victoires



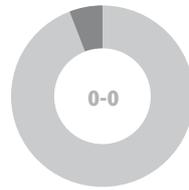
12,80 %

16 nuls



9,60 %

12 défaites



5,60 %

7 matches avec score final 0-0



HASENSTEIN / GETTY IMAGES

90 victoires

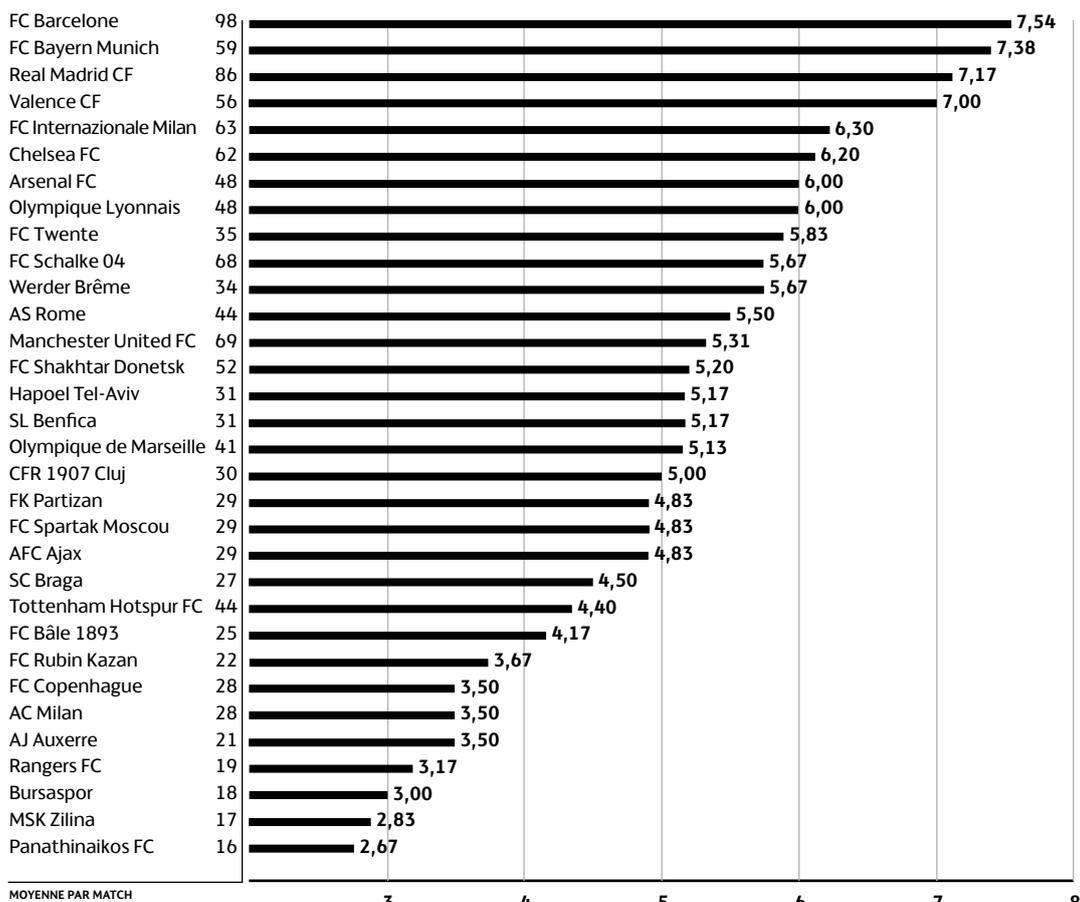
Sur ce point, la saison 2010-11 a égalé le record établi lors de la saison 2004-05. Dans le premier rapport technique, au terme de la saison 1998-99, la section des statistiques indiquait que seuls 55 % des 85 matches avaient été remportés par l'équipe qui avait marqué en premier. Ce pourcentage a augmenté au fil des saisons pour atteindre son apogée en 2004-05 avec 72 %, les saisons suivantes enregistrant une baisse constante. En 2009-10, 34 % des rencontres avec des buts n'ont pas été remportées par l'équipe qui a ouvert le score et, à 18 reprises, l'équipe d'abord menée s'est finalement imposée. Au cours de la saison 2010-11, cette tendance s'est inversée puisque, comme en 2004-05, 72 % des 125 rencontres ont été gagnées par l'équipe qui

a ouvert la marque et seulement 12 par l'équipe qui a concédé le premier but. Quatre de ces dernières étaient des rencontres à élimination directe, notamment avec le FC Schalke 04, qui s'est finalement imposé deux fois (à domicile face à Valence et à l'extérieur face à l'Inter). Les deux autres exemples ont été fournis par le FC Arsenal (à domicile face au FC Barcelone) et le FC Shakhtar Donetsk (à Rome). Le nombre de matches nuls est passé de 29 à 23, alors que celui des nuls blancs est resté au nombre de sept, après sa diminution de moitié au cours de la saison précédente.

Seules quatre des 96 rencontres de la phase de matches de groupes n'ont pas produit de but (Manchester United FC - Rangers, Hapoel Tel-Aviv - FC Schalke 04 et les deux matches entre FC Rubin Kazan et Panathinaikos FC), contre trois de la phase à élimination directe. Cela représente une augmentation de 4 % à 10 %.

STATISTIQUES

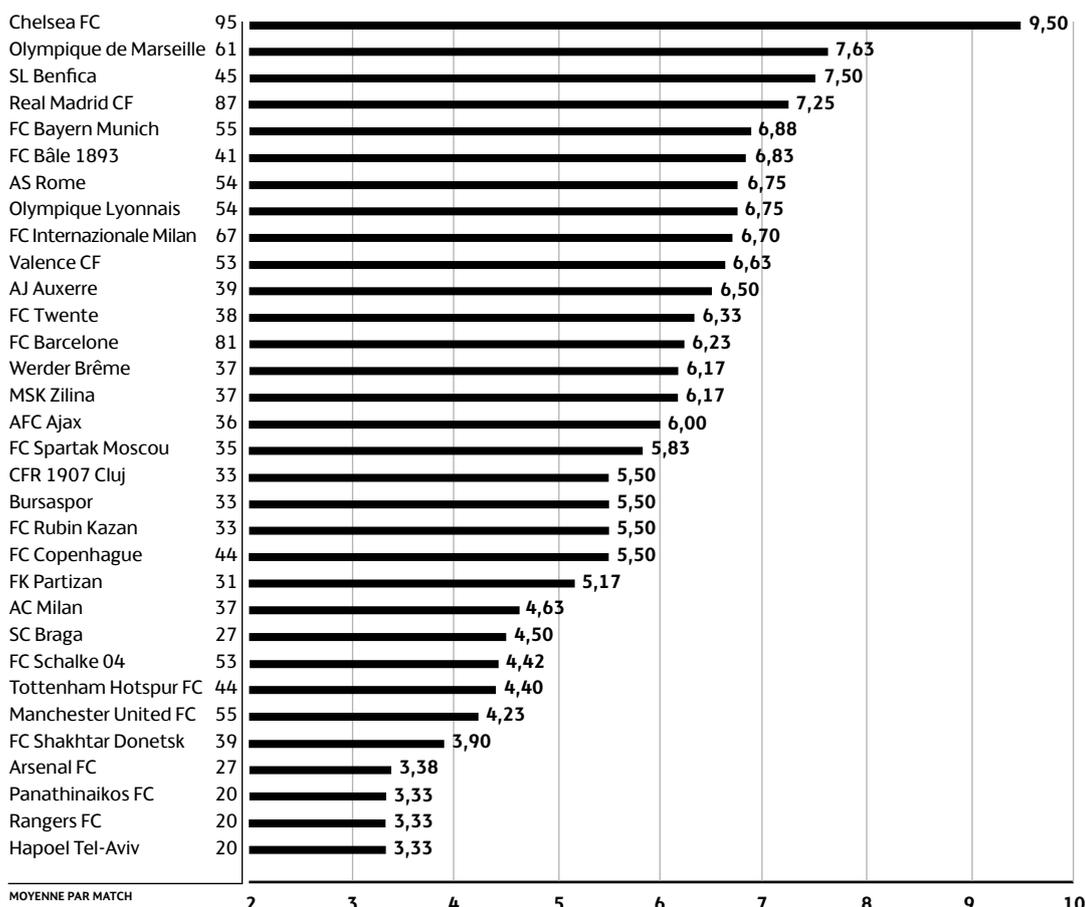
Tirs cadrés



Sur les 32 équipes participantes, huit ont réussi à cadrer plus de la moitié de leurs tentatives de but alors que deux autres (SC Braga et Tottenham Hotspur) ont réalisé exactement 50 % de tirs cadrés. MSK Zilina, pour sa première participation à la compétition, a réalisé 31 % de tirs cadrés, alors que Bursaspor, l'AJ Auxerre, le FC Bâle, le FC Copenhague et le FC Chelsea ont également envoyé moins de 40 % de leurs tirs dans le cadre. En revanche, le taux de précision dans la finition du futur champion, le FC Barcelone, s'est élevé à 55 %. Parmi les quatre demi-finalistes, Manchester United FC et le FC Schalke 04 ont également atteint un taux de précision de 56 %, alors que Real Madrid, avec 86 tirs cadrés sur 173 tentatives, en a raté 50 %, ce qui suggère qu'une bonne finition est une arme importante dans l'arsenal des meilleures équipes. La moyenne de Manchester United d'un peu moins de 10 tirs au but par match était similaire à celle du champion 2010, le FC Internazionale Milan, même si United n'a tiré que quatre fois au but lors de la finale à Wembley. En revanche, le FC Barcelone a enregistré 19 tirs au but à Wembley, et une moyenne de 15 par match sur l'ensemble de la compétition. Lionel Messi mène non seulement

le classement des buteurs avec 12 réalisations, mais, comme lors de la saison 2009-10, il est également en tête de celui des tirs au but, avec 31 frappes précises, soit deux de plus que lors de la saison précédente. Pour chaque tir non cadré, le joueur du FC Barcelone en a cadré deux.

Tirs non cadrés



Les buts saison par saison

La saison 2010-11 a enregistré le nombre le plus élevé de buts depuis la suppression de la seconde phase de groupes et la moyenne la plus élevée par match sur la dernière décennie. Cette hausse significative représente un bond de 25 % par rapport à la saison 2005-06 et de 11 % par rapport à 2009-10. Contrairement aux autres éditions, la phase de groupes a été plus prolifique que la phase à élimination directe. Les 96 matches de groupes ont, en effet, donné lieu à 276 buts, soit une moyenne de 2,88 par match, contre 79 buts et 2,73 par match pour la phase à élimination directe. Lors des deux saisons précédentes, cette dernière phase avait enregistré le chiffre légèrement plus élevé de 82 buts.

Cependant, la répartition entre équipes recevantes et équipes visiteuses a été plus équilibrée cette saison. En 2009-10, seuls 28 buts avaient été marqués par les équipes visiteuses. En 2010-11 en revanche, lors des six journées de matches précédant la finale à Wembley, 42 buts ont été marqués par les équipes recevantes et 33 par les équipes visiteuses, soit respectivement 56 % et 44 %, contre 65 % et 35 % l'année d'avant. Mais les statistiques nuancent ces résultats. En effet, lors des matches aller des trois tours à élimination directe, les équipes recevantes ont marqué 17 buts, contre 21 pour les équipes visiteuses. En d'autres termes, davantage d'équipes ont tenté de s'imposer en marquant à l'extérieur au match aller.

| | BUTS | MATCHES | MOYENNE |
|--------------|-------------|-------------|-------------|
| 1992/93 | 56 | 25 | 2,24 |
| 1993/94 | 71 | 27 | 2,63 |
| 1994/95 | 140 | 61 | 2,30 |
| 1995/96 | 159 | 61 | 2,61 |
| 1996/97 | 161 | 61 | 2,64 |
| 1997/98 | 239 | 85 | 2,81 |
| 1998/99 | 238 | 85 | 2,80 |
| 1999/2000 | 442 | 157 | 2,82 |
| 2000/01 | 449 | 157 | 2,86 |
| 2001/02 | 393 | 157 | 2,50 |
| 2002/03 | 431 | 157 | 2,75 |
| 2003/04 | 309 | 125 | 2,47 |
| 2004/05 | 331 | 125 | 2,65 |
| 2005/06 | 285 | 125 | 2,28 |
| 2006/07 | 309 | 125 | 2,47 |
| 2007/08 | 330 | 125 | 2,64 |
| 2008/09 | 329 | 125 | 2,63 |
| 2009/10 | 320 | 125 | 2,56 |
| 2010/11 | 355 | 125 | 2,84 |
| TOTAL | 5347 | 2033 | 2,61 |

2,84 Buts par match



STATISTIQUES

La finale en chiffres

FC BARCELONE 3 – 1 MANCHESTER UNITED FC

RÉSUMÉ STATISTIQUE DU MATCH DE BARCELONE

| | | | |
|-------------------------|--------------------------|-----------------------------------|---|
| 19 Total de tirs | 5 Fautes commises | 63% Possession du ballon | 3 Buts marqués (actions de jeu) |
| 12 Tirs cadrés | 16 Fautes subies | 38'54" Ballon en jeu | 0 But marqué (tirs de réparation) |
| 0 Sauvetage | 1 Hors-jeu | 61'05" Total ballon en jeu | 0 But marqué (coups francs directs) |
| 6 Coups de coin | | 93'08" Total temps joué | 0 But marqué (épreuve des tirs au but) |
| | | 2 Cartons jaunes | 0 Carton rouge |

RÉSUMÉ STATISTIQUE DU MATCH DE MANCHESTER UNITED

| | | | |
|------------------------|---------------------------|-----------------------------------|---|
| 4 Total de tirs | 16 Fautes commises | 37% Possession du ballon | 1 But marqué (actions de jeu) |
| 1 Tir cadré | 5 Fautes subies | 22'11" Ballon en jeu | 0 But marqué (tirs de réparation) |
| 8 Sauvetages | 5 Hors-jeu | 61'05" Total ballon en jeu | 0 But marqué (coups francs directs) |
| 0 Coup de coin | | 93'08" Total temps joué | 0 But marqué (épreuve des tirs au but) |
| | | 2 Cartons jaunes | 0 Carton rouge |

A l'exception des pages consacrées à des équipes spécifiques, le présent rapport technique décrit les tendances globales au lieu de se concentrer sur les statistiques d'un match particulier. Toutefois, la présence du FC Barcelone et de Manchester United lors de deux des trois dernières finales nous a incités à examiner leur mode opératoire et à comparer ces deux clubs célèbres pour leur jeu très offensif. Les statistiques de la finale à Wembley offrent un aperçu des styles de jeu collectifs et des contributions individuelles des joueurs à la performance collective. Les chiffres mettent en valeur le rôle de modèle joué par Xavi Hernández. Le milieu catalan a, en effet, couvert plus de distance sur la pelouse de Wembley que n'importe quel autre joueur; de plus, il a passé plus de temps que quiconque dans des courses à haute intensité, et son nombre de passes était juste en dessous du total réalisé par les quatre milieux d'United, Michael Carrick, Antonio Valencia, Ryan Giggs et Park Ji-Sung. Les statistiques confirment également que, si Lionel Messi est généralement perçu comme un soliste et un finisseur, sa contribution a également inclus 91 passes, soit plus que n'importe lequel de ses adversaires lors de la finale mémorable de Wembley.

FC BARCELONE

| | Occasion de but | | | | | Temps et distance | | | | | Activité | | | | | | | Quantité de passes | | | | | Zone de passes | |
|----------------------|-----------------|--------|------------------|----------|-----------|-------------------|--------|------|---------|---------|-----------|-------------|------------|----------------|--------|-------------|-----|--------------------|----------------|---------------|-------|----------|----------------|--|
| | Buts | Essais | Passes réalisées | Hors-jeu | Sauvetage | M | DP | Tirs | T moyen | T élevé | DP basses | DP moyennes | DP élevées | Courses rapide | Sprint | Total PR-TP | % | Longues PR-TP | Moyennes PR-TP | Courses PR-TP | Tiers | Zone-clé | Réparation | |
| 1 Victor Valdés | - | - | - | - | - | 93'08" | 5,751 | 97% | 2% | 1% | 5,118 | 381 | 252 | 4 | 13.16 | 20-29 | 69% | 8-15 | 11-13 | 1-1 | 2 | - | - | |
| 2 Daniel Alves | - | 1 | - | - | - | 87'53" | 9,940 | 79% | 9% | 12% | 5,578 | 1,585 | 2,777 | 94 | 26.16 | 47-62 | 76% | 32-43 | 15-19 | 3 | 3 | 1 | | |
| 3 Gerard Piqué | - | - | - | - | - | 93'08" | 9,876 | 81% | 9% | 10% | 5,553 | 1,669 | 2,652 | 91 | 24.94 | 52-58 | 90% | 3-3 | 43-48 | 6-7 | 1 | 2 | 1 | |
| 6 Xavi Hernández | - | 3 | 1 | - | - | 93'08" | 11,950 | 69% | 15% | 16% | 5,415 | 2,782 | 3,753 | 83 | 26.16 | 124-136 | 91% | 8-10 | 75-79 | 41-47 | 15 | 10 | 4 | |
| 7 David Villa | 1 | 3 | - | - | - | 85'27" | 9,038 | 82% | 7% | 11% | 5,253 | 1,090 | 2,694 | 106 | 27.00 | 23-29 | 79% | 2-2 | 12-17 | 9-10 | 2 | 3 | - | |
| 8 Andrés Iniesta | - | 3 | 1 | - | - | 93'08" | 10,638 | 79% | 11% | 10% | 5,893 | 2,063 | 2,681 | 87 | 26.16 | 98-107 | 92% | 4-6 | 57-61 | 37-40 | 22 | 17 | 2 | |
| 10 Lionel Messi | 1 | 3 | - | - | - | 93'08" | 9,128 | 85% | 6% | 9% | 5,778 | 1,028 | 2,322 | 97 | 27.27 | 83-91 | 91% | 1-2 | 50-53 | 32-36 | 7 | 10 | 10 | |
| 14 Javier Mascherano | - | - | - | - | - | 93'08" | 8,747 | 84% | 8% | 8% | 5,243 | 1,446 | 2,060 | 67 | 27.49 | 57-65 | 88% | 3-6 | 42-46 | 12-13 | 1 | - | - | |
| 16 Sergio Busquets | - | - | 1 | - | - | 93'08" | 10,600 | 79% | 10% | 11% | 5,825 | 1,822 | 2,953 | 96 | 23.97 | 74-83 | 89% | 2-2 | 43-49 | 29-32 | 3 | 2 | - | |
| 17 Pedro Rodríguez | 1 | 2 | - | - | - | 91'49" | 10,170 | 82% | 8% | 10% | 6,097 | 1,435 | 2,638 | 96 | 25.84 | 30-38 | 79% | 1-1 | 22-23 | 7-14 | 1 | 6 | 1 | |
| 22 Éric Abidal | - | - | - | 1 | - | 93'08" | 10,467 | 78% | 10% | 12% | 5,721 | 1,788 | 2,959 | 82 | 30.72 | 51-61 | 84% | 2-4 | 30-32 | 19-25 | 8 | 4 | - | |
| 38 Oier Olazábal | - | - | - | - | - | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 5 Carles Puyol | - | - | - | - | - | 5'15" | 629 | 73% | 12% | 15% | 290 | 119 | 220 | 5 | 29.44 | 4-6 | 67% | 0-1 | 3-4 | 1-1 | - | - | - | |
| 9 Bojan Krkić | - | - | - | - | - | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 15 Seydou Keita | - | - | - | - | - | 7'41" | 887 | 78% | 8% | 14% | 401 | 134 | 352 | 12 | 26.85 | 2-4 | 50% | 0-1 | 0-1 | 2-2 | - | - | - | |
| 20 Ibrahim Afellay | - | 1 | - | - | - | 1'19" | 264 | 49% | 13% | 38% | 66 | 34 | 164 | 8 | 25.20 | 2-3 | 67% | 1-1 | 1-2 | | 1 | 1 | - | |
| 21 Adriano | - | - | - | - | - | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 30 Thiago Alcántara | - | - | - | - | - | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

MANCHESTER UNITED FC

| | Occasion de but | | | | | Temps et distance | | | | | Activité | | | | | | | Quantité de passes | | | | | Zone de passes | |
|---------------------|-----------------|--------|------------------|----------|-----------|-------------------|--------|------|---------|---------|-----------|-------------|------------|----------------|--------|-------------|-----|--------------------|----------------|---------------|-------|----------|----------------|--|
| | Buts | Essais | Passes réalisées | Hors-jeu | Sauvetage | M | DP | Tirs | T moyen | T élevé | DP basses | DP moyennes | DP élevées | Courses rapide | Sprint | Total PR-TP | % | Longues PR-TP | Moyennes PR-TP | Courses PR-TP | Tiers | Zone-clé | Réparation | |
| 1 Edwin van der Sar | - | - | - | - | 8 | 93'08" | 4,485 | 98% | 1% | 1% | 3,936 | 284 | 265 | 9 | 13.17 | 22-38 | 58% | 9-22 | 11-14 | 2-2 | 3 | 2 | - | |
| 3 Patrice Evra | - | - | - | - | - | 93'08" | 8,581 | 87% | 6% | 7% | 5,482 | 1,009 | 2,089 | 77 | 26.99 | 22-35 | 63% | 0-1 | 11-20 | 11-14 | 3 | - | - | |
| 5 Rio Ferdinand | - | - | - | - | - | 93'08" | 8,480 | 89% | 7% | 4% | 6,011 | 1,219 | 1,248 | 38 | 26.64 | 40-51 | 78% | 1-7 | 30-35 | 9-9 | 1 | - | - | |
| 10 Wayne Rooney | 1 | 2 | - | - | - | 93'08" | 10,500 | 81% | 9% | 10% | 5,830 | 1,759 | 2,910 | 110 | 29.15 | 31-47 | 66% | 0-4 | 21-29 | 10-14 | 3 | 4 | 3 | |
| 11 Ryan Giggs | - | - | 1 | - | - | 93'08" | 11,160 | 76% | 11% | 13% | 5,561 | 2,118 | 3,483 | 122 | 24.20 | 31-43 | 72% | 4-7 | 20-24 | 7-12 | 4 | 4 | - | |
| 13 Park Ji-Sung | - | - | - | - | - | 93'08" | 11,056 | 75% | 13% | 12% | 5,670 | 2,313 | 3,073 | 92 | 29.02 | 21-28 | 75% | 1-2 | 15-20 | 5-6 | 4 | 5 | - | |
| 14 Javier Hernández | - | - | - | 5 | - | 93'08" | 8,762 | 87% | 5% | 8% | 5,476 | 929 | 2,357 | 98 | 27.53 | 12-18 | 67% | | 8-13 | 4-5 | - | 4 | - | |
| 15 Nemanja Vidić | - | - | - | - | - | 93'08" | 9,176 | 85% | 8% | 7% | 5,844 | 1,404 | 1,928 | 60 | 29.25 | 33-40 | 83% | 7-9 | 22-24 | 4-7 | - | - | - | |
| 16 Michael Carrick | - | - | - | - | - | 76'19" | 9,574 | 74% | 14% | 12% | 4,921 | 2,036 | 2,617 | 69 | 25.22 | 30-38 | 79% | 5-7 | 21-26 | 4-5 | 3 | - | - | |
| 20 Fabio | - | - | - | - | - | 68'28" | 6,844 | 86% | 7% | 7% | 4,541 | 866 | 1,437 | 43 | 27.12 | 14-22 | 64% | 2-4 | 7-11 | 5-7 | 1 | - | - | |
| 25 Antonio Valencia | - | - | - | - | - | 93'08" | 10,490 | 78% | 9% | 13% | 5,547 | 1,775 | 3,170 | 105 | 28.26 | 24-34 | 71% | 2-4 | 17-22 | 5-8 | - | 1 | - | |
| 29 Tomasz Kuszczak | - | - | - | - | - | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 7 Michael Owen | - | - | - | - | - | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 8 Anderson | - | - | - | - | - | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 12 Chris Smalling | - | - | - | - | - | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 17 Nani | - | 1 | - | - | - | 24'40" | 2,819 | 77% | 10% | 13% | 1,386 | 515 | 917 | 29 | 25.84 | 6-8 | 75% | | 2-4 | 4-4 | 1 | 1 | - | |
| 18 Paul Scholes | - | - | - | - | - | 16'49" | 1,925 | 79% | 11% | 10% | 867 | 437 | 620 | 17 | 20.19 | 15-17 | 88% | | 14-15 | 1-2 | - | - | - | |
| 24 Darren Fletcher | - | - | - | - | - | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

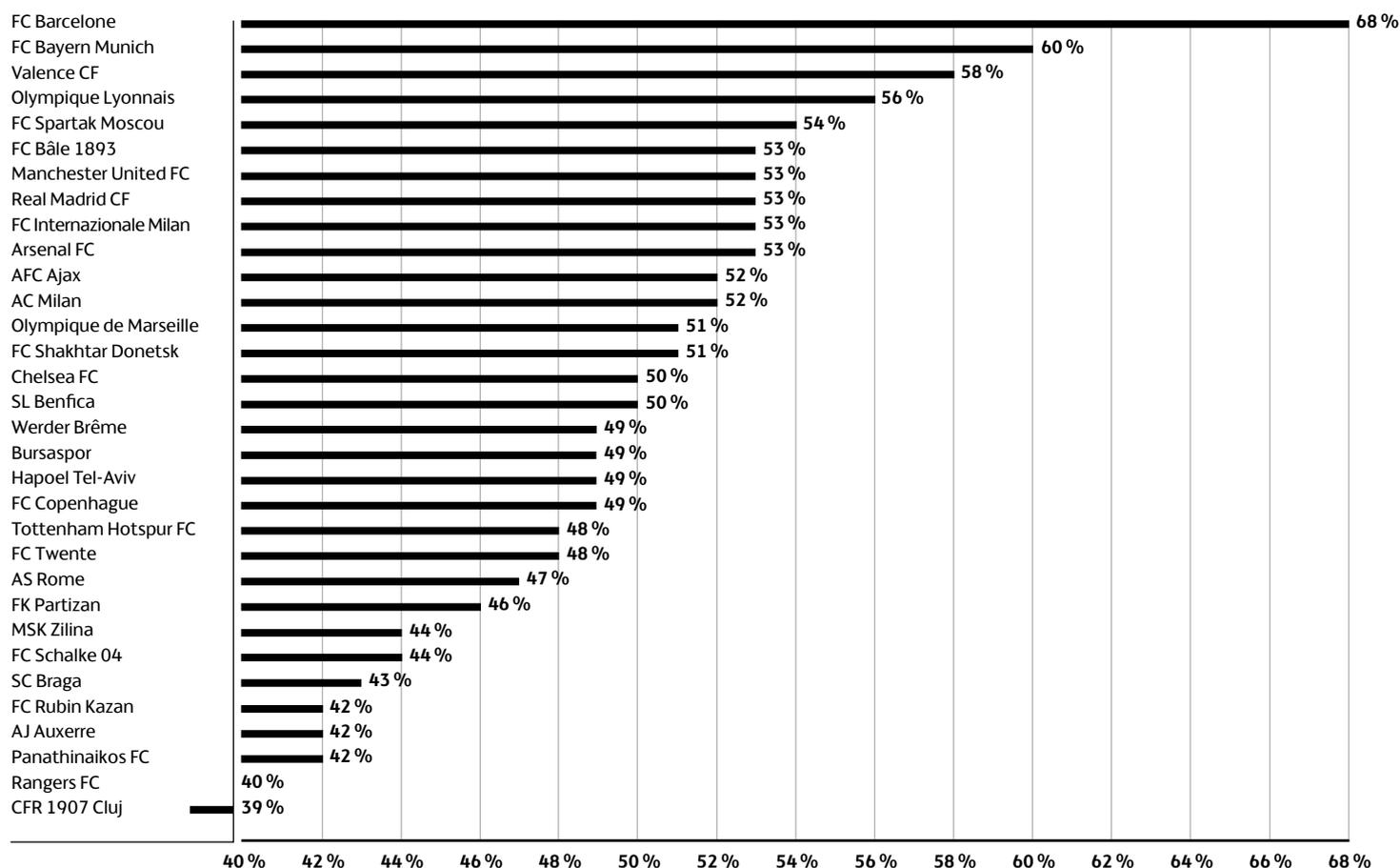
M: Minutes jouées
 TP: Tentatives de passes
 Tiers: Passes/courses dans le tiers d'attaque
 DP: Distance parcourue (m)
 PR: Passes réalisées
 Zone-clé: Passes/courses dans la zone-clé
 T: Temps passé (%)
 %: Pourcentage de passes réussies
 Réparation: Passes/courses dans la surface de réparation

Possession du ballon

La circulation du ballon du FC Barcelone a été l'une des caractéristiques de la saison 2010-11 – et des six saisons précédentes. L'équipe de Pep Guardiola a possédé le ballon pendant un peu plus de deux minutes pour chaque minute de possession de balle par l'adversaire et sa marge en tête du classement était si confortable que même la moins bonne performance des Catalans (61 % à l'extérieur face à une autre équipe orientée vers la possession du ballon, Arsenal), était encore de 1 % supérieure au deuxième meilleur résultat, enregistré par le FC Bayern Munich de Louis van Gaal.

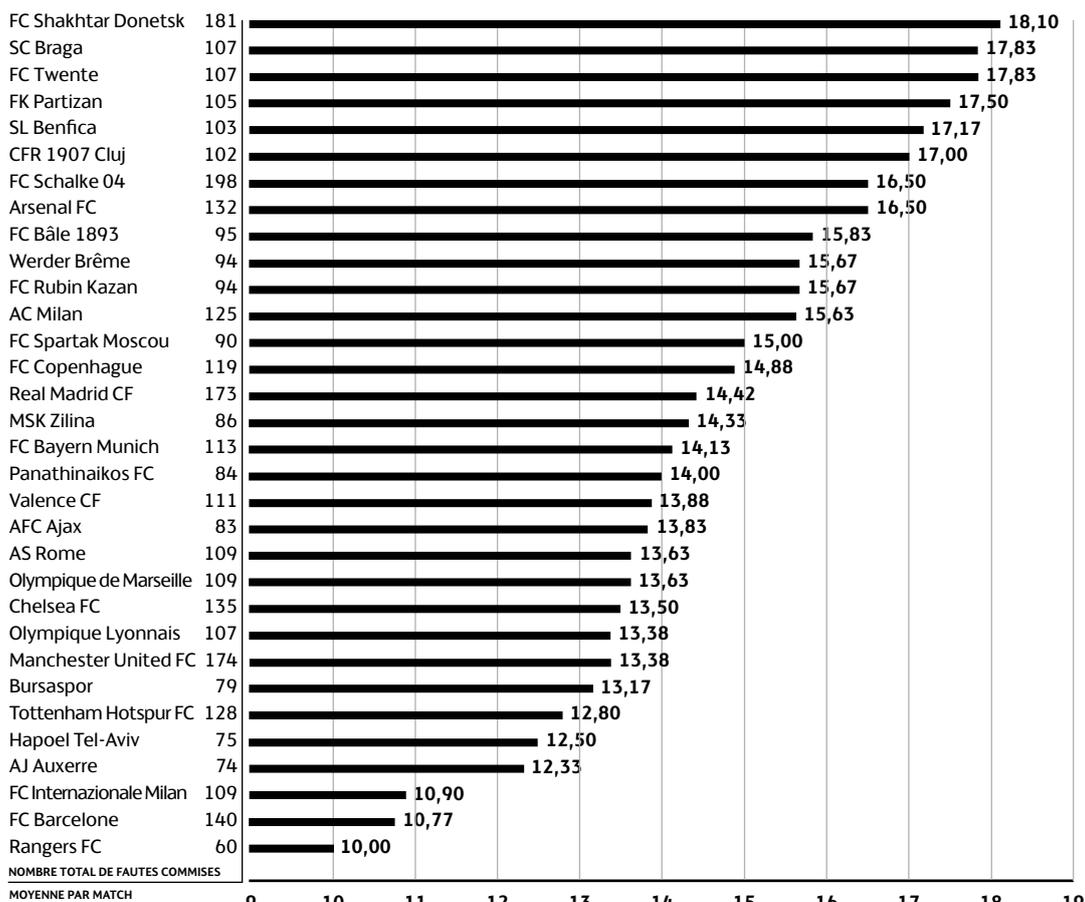
Toutefois, la majorité des 32 équipes participantes ont eu une possession du ballon équilibrée, puisque 20 équipes ont enregistré un taux entre 46 % et 54 %. Naturellement, possession du ballon et résultats ne sont pas toujours allés de pair. D'une part, lors de la saison 2009-10, le FC Internazionale a remporté le titre sans orienter son jeu sur la possession du ballon. Lors de la saison 2010-11, le FC Schalke 04 a également montré que la possession du ballon n'est pas essentielle et a atteint les demi-finales avec un taux d'à peine 44 %.

D'autre part, huit des dix équipes moins bien classées en termes de possession du ballon ont été éliminées à l'issue de la phase de groupes. Pour alimenter le débat sur l'importance de la possession du ballon, on notera cependant que le FC Spartak Moscou et le FC Bâle ont également quitté la compétition en décembre malgré leur présence parmi les six meilleures équipes en termes de possession du ballon.



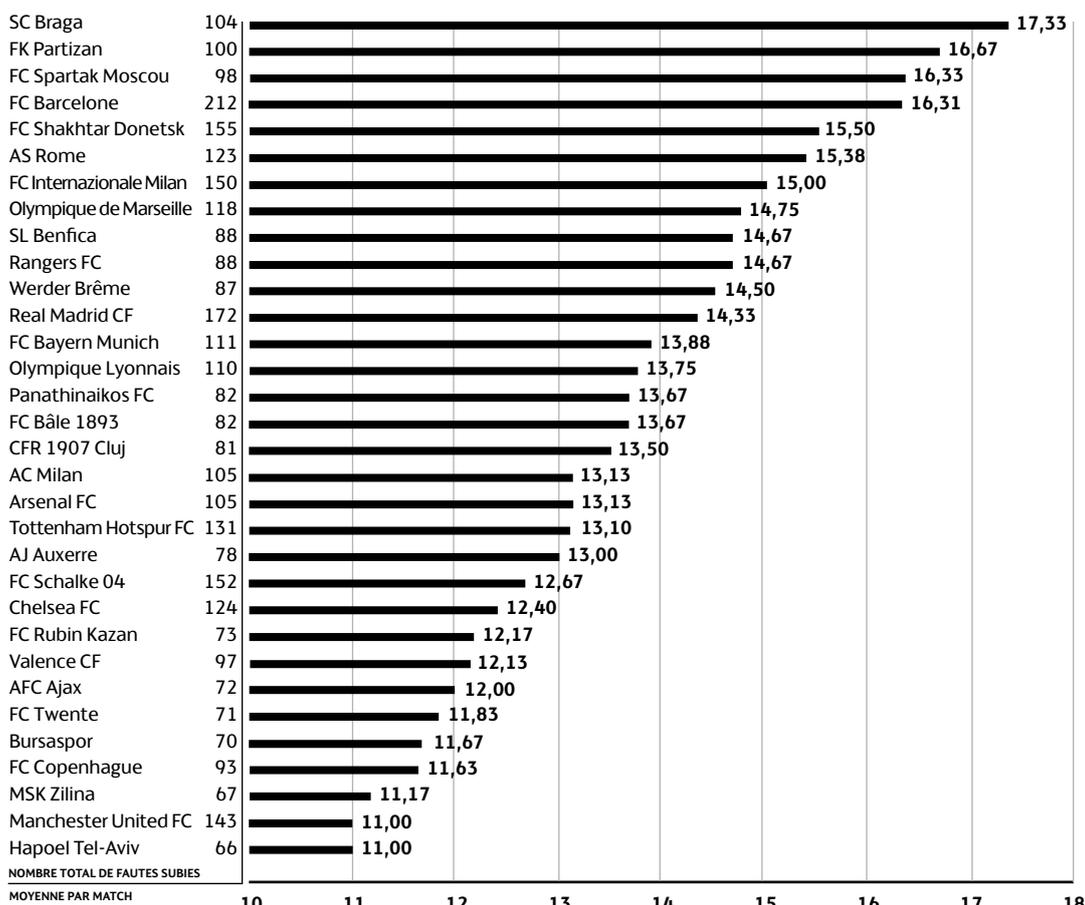
STATISTIQUES

Fautes commises

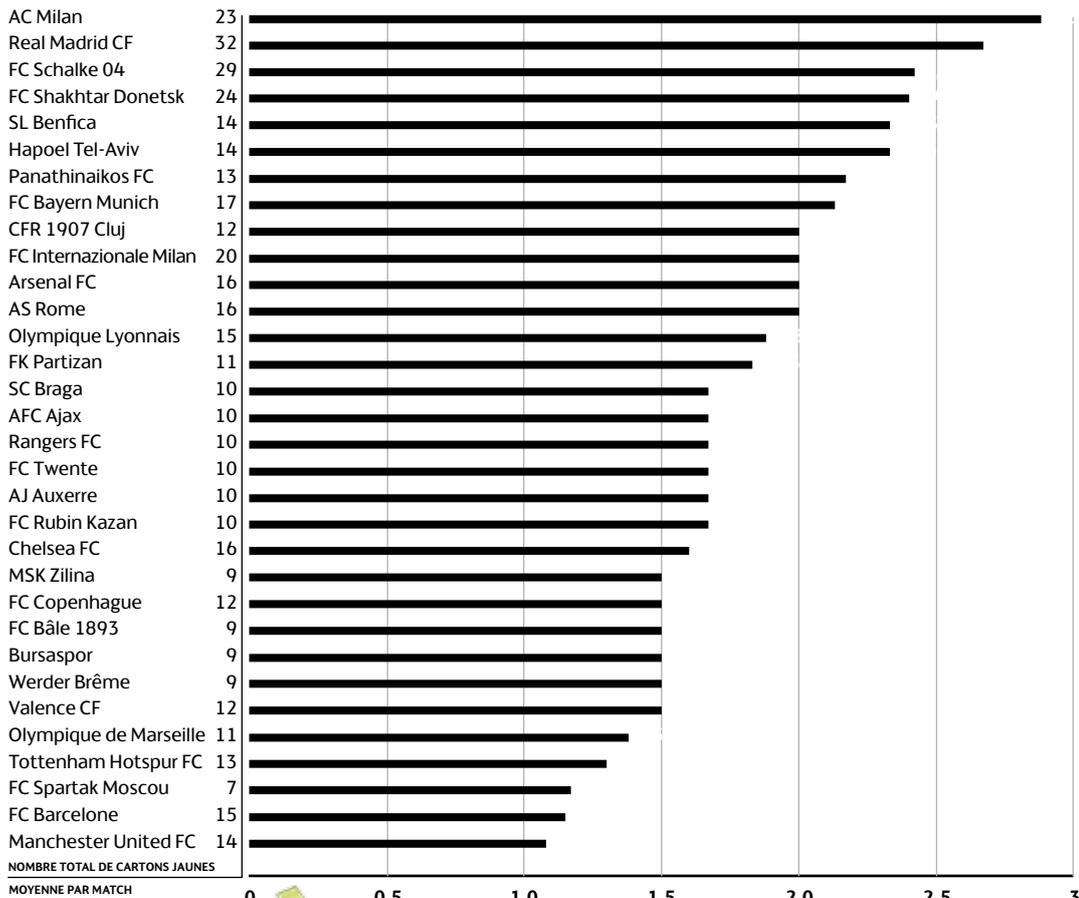


La présence de deux arbitres assistants supplémentaires a-t-elle eu un effet dissuasif? Les équipes deviennent-elles de plus en plus conscientes de la nécessité d'éviter de concéder des coups francs dans les zones dangereuses? Les statistiques sur le nombre total de coups francs accordés à la suite de fautes ont poursuivi leur tendance à la baisse. Lors de la saison 2005-06 (qui a produit le plus petit nombre de buts ces dernières années), la moyenne était de 35 par match. La saison 2009-10 a établi une nouvelle référence parce que, pour la première fois, aucune des équipes participantes n'a commis plus de 20 fautes par match. La saison 2010-11 est également entrée dans les annales, puisque la moyenne est tombée en dessous de 30 fautes par match. Le décompte final est passé de 30,6 à 28,8. Une fois de plus, les équipes éliminées à l'issue de la phase de groupes ont dominé le classement des fautes commises, puisque sept se retrouvent dans les dix premières. Les six matches du SC Braga ont été ceux qui ont été interrompus le plus souvent par les coups de sifflet de l'arbitre, en moyenne 35 fois par match. Les rencontres qui ont mis en scène les deux finalistes ont enregistré un nombre beaucoup moins important d'interruptions, en moyenne 24 pour Manchester United et 27 pour Barcelone. Vingt et une fautes ont été sifflées lors de la finale à Wembley. Dans le cas des champions, pour deux fautes commises par l'équipe de Pep Guardiola, trois ont été commises contre elle. En chiffres absolus, Lionel Messi a été le joueur sur lequel le plus grand nombre de fautes ont été commises au cours de la compétition, même si sa moyenne de 2,5 fautes subies par match est comparable à celle de Wesley Sneijder et bien inférieure à celle de Steven Naismith, de Rangers FC, qui a obtenu quatre coups francs par match. Le milieu de terrain récupérateur de Real Madrid Lassana Diarra mène le classement des fautes commises, avec 32 en 496 minutes, alors qu'une fois encore, un nombre important d'attaquants figurent parmi les premiers du classement.

Fautes subies



Cartons



Par rapport à la saison précédente, une amélioration évidente réside dans le fait que seules 12 équipes ont reçu en moyenne deux cartons jaunes ou plus par match. En 2009-10, elles étaient au nombre de 16, dont 10 avaient été éliminées lors de la phase de groupes. En 2010-11, huit des douze équipes qui ont atteint la moyenne de deux cartons jaunes ont continué dans la phase à élimination directe et deux d'entre elles – Real Madrid et Schalke 04 – sont parvenues en demi-finale. D'un autre côté, les champions 2010 du FC Internazionale avaient enregistré une moyenne de 2,46 cartons jaunes par match, alors que celle du vainqueur du titre 2011, le FC Barcelone, s'est élevée à 1,15. Le nombre total de cartons jaunes infligés pendant toute la compétition a légèrement diminué et est passé de 472 à 453, soit une moyenne de 3,62 par match. Le nombre d'expulsions a également légèrement baissé en comparaison avec la saison précédente. Parmi les joueurs ayant été sanctionnés par un carton rouge direct, le joueur de Tottenham Heurlho Gomes a été le seul gardien à être expulsé pour avoir commis une faute sur un adversaire sur le terrain de jeu (José Manuel Pinto, du FC Barcelone, a également reçu un carton rouge, mais après un incident hors du terrain). Sur les 22 joueurs de champ renvoyés aux vestiaires, 10 étaient des milieux de terrain, 8 des défenseurs, et 4 des attaquants. Parmi les neuf joueurs de champ ayant écopé d'un carton rouge direct, cinq étaient des défenseurs. Pas moins de 15 des 24 joueurs expulsés provenaient d'équipes qui sont restées en lice après la phase de groupes.

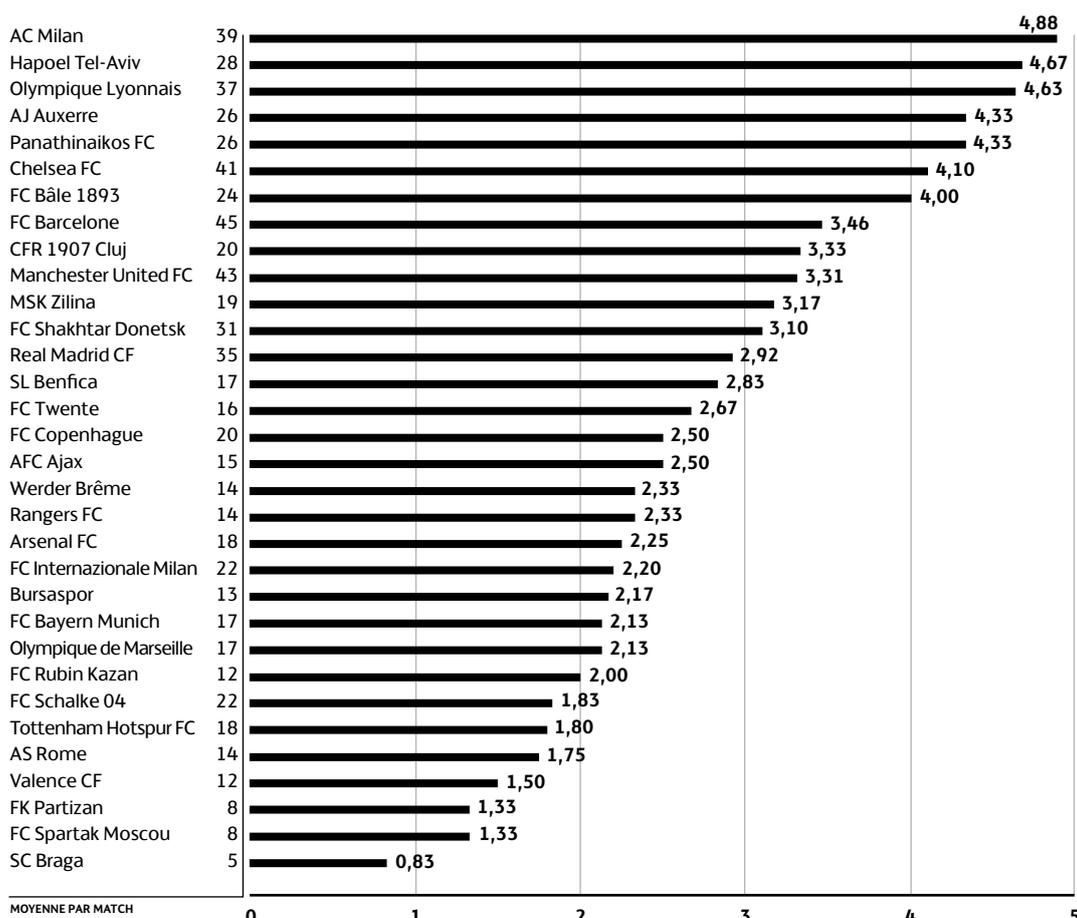


453

Cartons jaunes

STATISTIQUES

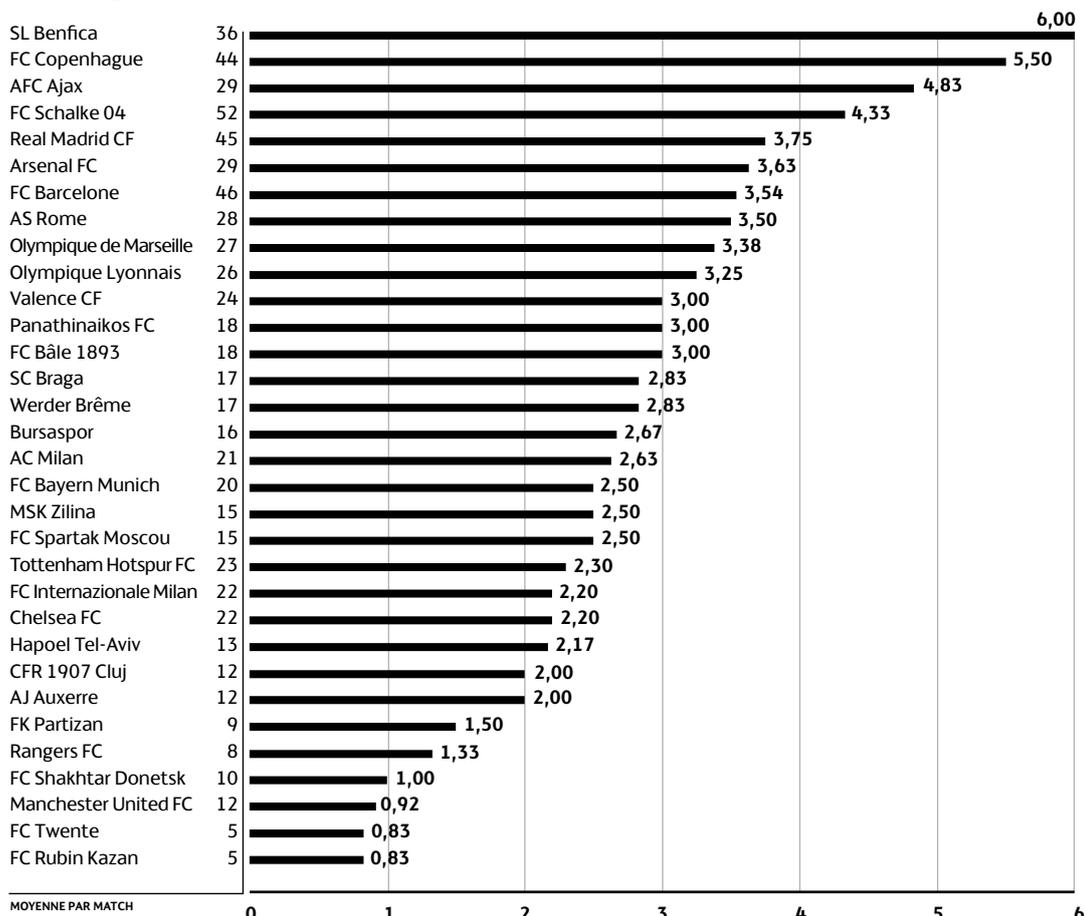
Hors-jeu (contre)



Pendant la saison 2009-10, seules deux équipes en moyenne avaient été signalées hors jeu plus de quatre fois par match. En 2010-11, leur nombre est passé à sept – dont cinq ont été éliminées à l'issue de la phase de groupes. Une fois encore, un club italien mène le classement, l'AC Milan avoisinant cinq hors-jeu par match et Zlatan Ibrahimovic (deuxième au classement des positions de hors-jeu en 2009-10, alors qu'il évoluait dans les rangs du FC Barcelone) a été sifflé hors-jeu dans 17 des 39 cas où le drapeau a été levé. Derrière lui, le joueur du FC Barcelone David Villa a été stoppé 14 fois, même si sa moyenne de 1,1 par match a été pratiquement doublée par Lacina Traoré, de CFR Cluj, et par Kenny Miller, de Rangers FC, qui ont tous deux été signalés hors-jeu à 13 reprises en six matches.

Au total, la compétition a produit 696 situations de hors-jeu, soit en moyenne 5,57 par match. En ce qui concerne le piège du hors-jeu, le SL Benfica a été l'équipe la plus efficace. L'équipe portugaise a pris ses adversaires au piège du hors-jeu six fois par match en moyenne, la deuxième place étant occupée par le FC Copenhague, qui a disputé les huitièmes de finale. Par ailleurs, il y a peu de statistiques montrant que les équipes étaient prêtes à jouer haut sur le terrain. Les médaillés d'argent, Manchester United, font partie des trois équipes qui ont pris leurs adversaires au piège du hors-jeu moins d'une fois par match sur toute la compétition, alors que les six matches auxquels a participé le FK Partizan ont produit en moyenne un peu moins de trois positions de hors-jeu.

Hors-jeu (pour)



IMPRESSUM

Publié par l'UEFA

RÉDACTION

Andy Roxburgh (Directeur technique de l'UEFA)

Graham Turner

PRODUCTION

André Vieli

Dominique Maurer

OBSERVATEURS TECHNIQUES

Massimiliano Allegri

Fabio Capello

Roy Hodgson

Gérard Houllier

Paulo Sousa

Thomas Schaaf

Jozef Venglos

Howard Wilkinson

ADMINISTRATION

Frank Ludolph

Stéphanie Tétaz

David Gough

Services linguistiques de l'UEFA

GRAPHIQUES

Olé Andersen

Delta Tre

PHOTO DE COUVERTURE

Getty Images

DESIGN

Designwerk, GB-Londres

RÉALISATION ET IMPRESSION

Artgraphic Cavin SA, CH-Grandson



UEFA
Route de Genève 46
CH-1260 Nyon 2
Suisse
Téléphone +41 848 00 27 27
Téléfax +41 848 01 27 27
UEFA.com

Union des associations
européennes de football

